Publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE.
BUREAUX: Angle des rues Dalhousie et Georges, Ottawa, Ont.
TELEPHONES: Service de jour: Rideau 514.—Service de nuit:
Administration: Rideau 514. — Nouvelles: Rideau 515. — Bureau de Hull: Sherwood 3925.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada . . . . . $ 5.00
Ottawa par poste 6.00
Etats-Unis 7.00
Union Postale 10.00
Hebdomadaire
Canada $2.00
Etats-Unis et Union Postale 3.00

14ème Année No 25 — OTTAWA, MARDI, LE 2 FEVRIER, 1926 — 2 sous le numéro

L'AMENDEMENT MEIGHEN EST DEFAIT PAR 10 VOIX

PROGRESSISTES ET INDEPENDANTS SE RALLIENT AUX LIBERAUX POUR DEFAIRE L'AMENDEMENT

Le vote sur l'amendement Meighen, à l'adresse, a été pris hier soir à 11 heures 30 et a donné le résultat suivant: contre: 125; pour: 115—MM. G. Lennox et C. W. Cross pairés — M. W. F. Kay, absent aussi et le comté de Prince-Albert n'avait pas de représentant — Les 25 progressistes, les 2 travaillistes et les 2 indépendants, votent avec le gouvernement.

LES GALERIES ETAIENT REMPLIES HIER A L'HEURE DU VOTE

Les conservateurs présenteront un nouvel amendement sur la protection de l'industrie laitière—On votera aujourd'hui sur la question des vacances.

MOTION PRINCIPALE ET AMENDEMENT MEIGHEN

L'amendement de M. Meighen à l'adresse en réponse au Discours du Trône a été défait, hier soir, en Chambre, vers onze heures et demie, par une majorité de dix voix. Le vote a été de 125 à 115 contre l'amendement.

Aux libéraux sont venus s'ajouter, pour rejeter l'amendement conservateur, les 24 progressistes, les deux travaillistes, M. J. S. Woodsworth et M. A. A. Heaps, et les deux indépendants, M. Henri Bourassa et M. A. W. Neil. Chez les conservateurs, seul M. H. Lennox, député de York-nord où il a défait le premier ministre le 29 octobre dernier, était absent. Il était pairé avec M. C. W. Cross, député libéral d'Athabaska, Alb., rappelé chez lui par le décès de sonfrère. M. W. F. Kay, libéral, député de Brome-Missisquoi, était aussi absent pour cause de maladie. Enfin, le comté de Prince-Albert, par suite de la démission de M. Charles McDonald, n'avait pas de représentant en Chambre.

Les cinq progressistes, qui, lors du dernier vote, avaient appuyé M. Meighen, ont voté, cette fois-ci, avec le gouvernement. Ce sont: A. M. Boutillier, de Vegreville; M. N. Campbell, de McKenzie; A. M. Carmichael, de Kindersley; W. R. Fansher, de Last Mountain; W. T. Lucas, de Camrose. Le député conservateur de Kent, Ont., M. A. D. Chaplin, qui n'était pas présent en Chambre lors du dernier vote, a voté pour la première fois hier soir.

GALERIES REMPLIS

Les galeries regorgeaient de spectateurs. Le vote n'a pas donné lieu aux "grandes scènes" habituelles d'enthousiasme. Cependant, conservateurs et libéraux ont alternativement entonné des chansons anglaises et françaises. L'attente des événements subséquents avait jeté quelque froid parmi la députation et chacun attendait avec anxiété ce qui allait se dérouler après ce premier vote.

En effet, au cours de la soirée et depuis quelques jours même, il avait continuellement question d'un nouvel amendement que devaient présenter les conservateurs, comme il avait été rumeur que le gouvernement ne consentirait pas à ajourner le débat aussitôt après le premier vote.

Lorsque l'amendement de M. Meighen fut déclaré défait par le Président de la Chambre des Communes, l'honorable Rodolphe Lemieux, le député d'Oxford-nord, M. Donald Sutherland se leva et demanda l'ajournement du débat, faisant remarquer qu'il désirait présenter quelques observations sur la motion principale. L'honorable Ernest Lapointe, ministre de la Justice et leader ministériel en Chambre, accorda l'ajournement. Le nouvel amendement conservateur porterait sur la protection de l'industrie laitière. Le débat se continuera aujourd'hui après que la motion ministérielle sur la vacance parlementaire aura été disposée.

MOTION PRINCIPALE

Voici le texte de la motion principale et l'amendement de M. Meighen qui ont fait l'objet d'un premier vote hier soir:

M. Elliott propose, appuyé par M. Lacombe:

Que l'adresse suivante soit présentée à Son Excellence le Gouverneur général pour remercier humblement Son Excellence du gracieux discours qu'Elle a bien voulu faire aux deux Chambres du Parlement, savoir:—

A Son Excellence le général, le très honorable Julian Hedworth George, baron Byng de Vimy, général en retraite et mis à la réserve des officiers de l'Armée, chevalier grand-croix de l'ordre très honorable du Bain, chevalier grand-croix de l'ordre très distingué de Saint-Michel et Saint-Georges, membre de l'ordre royal de Victoria, Gouverneur général et commandant en chef du Dominion du Canada.

Qu'il plaise à votre Excellence:

Nous, très fidèles et loyaux sujets de Sa Majesté, les Communes du Canada, assemblées en Parlement, demandons qu'il nous soit permis d'offrir nos humbles remerciements à Votre Excellence pour le gracieux discours que Votre Excellence a adressé aux deux Chambres du Parlement.

AMENDEMENT MEIGHEN

Et la question étant posée, M. Meighen, secondé par sir Henry Drayton, propose, en amendement, —Que les mots suivants soient ajoutés à l'adresse:—

"Nous désirons respectueusement exprimer notre regret de constater que le Discours du Trône n'indique aucun programme qui puisse accroître le volume du travail au Canada, et surtout donner aux producteurs des denrées agricoles, de la houille et des autres produits de nécessité première, l'avantage auquel ils ont droit sur le marché de notre pays en raison de la situation mondiale actuelle".

LE CANADA SERA BIENTOT INDEPENDANT

Presse canadienne

TORONTO, 2.—Le Canada sera bientôt indépendant des Etats-Unis pour ses besoins de combustibles, déclarait hier J. A. Ellis, commissaire du charbon, en réfutant la déclaration de L. R. Thompson faite à la convention de L'Engineering Institute la semaine dernière. M. Thompson avait dit que l'indépendance du Canada sur le combustible était économiquement impossible.

"Cette année les mines de Pennsylvanie avec leurs grèves ont perdu 20 pour cent sur le marché d'Ontario. L'an prochain ce sera 50 pour cent. Une plus grande consommation de charbon d'Alberta et de Welsh et une plus grande production de coke aideront à se débarrasser du charbon américain'" dit M. Ellis.

M. Ellis indique l'importance d'établir à Toronto des manufactures de coke et de créer une flotte pour transporter le charbon.

DUNNING ET EULER DANS LE CABINET?

TORONTO, 2.—Une dépêche spéciale d'Ottawa au Daily Star disait hier: "Aucun projet extensif de reconstruction du cabinet n'est médité ici. Dans le moment il est pratiquement certain que deux nouveaux feront partie du cabinet sous peu. Ce sont l'hon. Charles Dunning, premier ministre de la Saskatchewan et M. W. D. Euler, de Waterloo-nord, qui est relativement jeune mais qui est déjà un des vétérans de la chambre et a été élu par une majorité de plus de 4,000. Il a été rumeur que l'hon. George P. Graham, seul ministre défait qui n'ait pas démissionné, désirait prendre sa retraite définitive, mais il n'est pas certain qu'il le fasse; de fait on disait hier qu'il chercherait à se faire élire soit dans l'ouest soit dans Québec.

"Aussitôt que possible, croit-on, on trouvera un siège et un portefeuille pour l'hon. Vincent Massey, mais cela pourra prendre quelque temps.

AGE DE 72 ANS ET IL EST CONDAMNE A DEUX ANS DE PRISON

Presse Canadienne

WINDSOR, 2. — Se déclarant coupable d'avoir blessé Jimmy Ming, commis chinois au Stephens Inn, rue Sandwich, John Vogel, 72 ans, a été condamné à deux ans moins un jour à la maison de correction d'Ontario par le magistrat Gundy.

LA RECEPTION HIER SOIR

Rapport officiel de la section de radio du département de la marine et des pêcheries. **La réception à Ottawa a été pauvre pratiquement toute la soirée.**

LORD WILLINGDON, que l'on désigne comme le successeur possible de Lord Byng, au poste de gouverneur-général du Canada. Nous le voyons ici avec son épouse, lady Willington, à son arrivée au Canada la semaine dernière. Lord Willingdon est actuellement en route pour la Chine, en mission diplomatique au sujet de l'indemnité des Boxers. Il fut gouverneur de Bombay et de Madras. Il est actuellement écuyer de Sa Mjesté.

LA VOIX DU PAPE

CE QUE SS. PIE XI PENSE DE L'APOSTOLAT PAR LA PRESSE

"Si Saint-Paul avait vécu de nos jours, dit le St-Père, il serait devenu journaliste, afin de pouvoir propager davantage dans le monde, la doctrine de Jésus-Christ.

UN SERVITEUR DE DIEU

(Par courrier)

ROME, 15 janvier.— Le jour de l'Epiphanie, avait lieu, en présence du Pape la lecture solennelle du décret qui proclame l'héroïcité des vertus pratiquées par le vénérable serviteur de Dieu, Antoine-Marie Claret, archevêque de Santiago de Cuba, puis de Trajanopolis, fondateur de la Congrégation des Missionnaires Fils du Coeur-Immaculée de Marie.

Le Rme P. Garcia, l'actuel Supérieur général de la Congrégation fondée en Espagne par le vénérable Claret—mais qui est actuellement répandue en Europe, en Amérique et en Afrique.—remercia le Saint-Père, suivant l'usage, d'avoir voulu ce décret. Il retraça la carrière apostolique du vénérable Claret qui avait parcouru toute l'Espagne dans ses courses évangéliques. Le vénérable Claret ne se contentait pas de prêcher: "C'est à de nombreux millions d'exemplaires, observa le Rme P. Garcia, que s'élèvent les écrits, livres, opuscules, feuilles volantes, distribuées par le serviteur de Dieu...

LE SAINT-PERE

Dans sa réponse, le Saint-Père commença par dire qu'il regardait comme une dernière splendeur de l'année sainte qu'il avait célébrée et comme un heureux augure pour l'année nouvelle qui s'ouvre sous les auspices de François d'Assise et de Louis de Gonzague, la grâce qui lui était donnée de pouvoir déposer sur le front de l'admirable serviteur de Dieu Antoine-Marie Claret la couronne de l'héroïsme, solennellement reconnu après avoir été vigoureusement pratiqué.

Il s'en réjouissait pour la population espagnole, dont Antoine-Marie Claret avait été l'apôtre; pour l'Eglise de Cuba, à laquelle celui-ci s'était dévoué avec la force d'âme digne d'un martyr; pour les souverains d'Espagne à laquelle le Vénérable avait été

Suite à la 6ème col 2

AU PARLEMENT

Aujourd'hui.

Le débat sur l'adresse sera continué par M. Donald Sutherland, conservateur, Oxford-sud.

Hier.

L'amendement de l'hon. Arthur Meighen, chef de l'opposition, à l'adresse en réponse au discours du trône, a été défait en chambre des communes par un vote de 115 à 125. Tous les progressistes ont voté avec le gouvernement.

LA TEMPETE DURE ENCORE SUR L'OCEAN

Plusieurs navires sont encore en détresse sur l'Atlantique — A date, 3 vaisseaux ont sombré et 27 marins ont perdu la vie— Le sauvetage de l'équipage de l'Alkaid.

LE BREMEN

Presse Associée

NEW-YORK, 2.—Après une semaine entière de tempêtes qui ont multiplié les actes d'héroïsme, l'Atlantique s'acharne encore sur plusieurs vaisseaux qui sont actuellement en pleine mer.

Jusqu'ici trois vaisseaux ont sombré. Les victimes sont au nombre de 27 hommes et 63 marins l'ont échappé comme par miracle à la mort.

Aujourd'hui le Westphalia est en route pour New-York avec 27 rescapés de l'Alkaid. On ajoute que le huilier "W. H. Mills" a sauvé cinq hommes du "Simmons" au large de la Floride. Le "Ryburn", qui porte 5,000 tonnes de charbon, arrivera à bon port à Philadelphie aujourd'hui, 19 jours en retard. Plusieurs charbonniers qui se rendaient aux Etats-Unis, ont dû accoster à St-Jean de Terre-Neuve ou à Halifax, pour laisser apaiser les flots.

L'EQUIPAGE DE L'ALKAID SAUVE

De la Presse Associée

NEW YORK, 2.— L'histoire du sauvetage de l'équipage du steamer hollandais Alkaid par le paquebot Westphalia a été racontée en détail par le capitaine Graalfa dans un message radiotélégraphique. Le message révéla que l'équipage comprennait 27 hommes et que l'Alkaid avait dû être brûlé afin de l'empêcher d'être une menace à la navigation.

Suite à la 6ème page col. 3

SIR H. THORNTON A FAIT PREUVE D'OPTIMISME

"Un jour viendra, qui n'est pas loin, dit-il, où le Canadien National ne sera plus un fardeau pour le Canada—En 1922, il coûtait au pays $100,000,000 par année et en 1925 il ne coûtait plus que $53,000,000.

LES FINANCES

De la Presse Canadienne

TORONTO, 2.— Sir Henry Thornton, président du National, a levé hier soir devant les invités du Canadian Club hier soir, un coin de voile de l'avenir pour leur montrer un Canada uni, un tout complet par lui-même, animé d'un esprit vraiment national, et dans lequel le réseau National un grand rôle pour le conduire dans la voie du progrès. Le jour approche, ajoutait Sir Henry, où le National ne sera plus un fardeau pour le contribuable canadien.

Sir Henry, dans la peinture qu'il a faite de l'avenir du Canada, a parlé, comme il l'affirmait lui-même, comme un homme d'affaires parlerait à des hommes d'affaires. Ses remarques ont été marquées au coin de l'optimisme, il est vrai, mais il est vrai aussi que le canadien doit envisager l'avenir de son pays avec un esprit libre de tout préjugé et de tout intérêt sectionnel.

Le Canada possède des richesses naturelles qui garantissent sa prospérité et sa grandeur, et déjà il a acquis par ses richesses agricoles, ses richesses minérales et ses usines électriques une des premières positions dans l'univers.

Le National canadien est intimement lié au progrès du pays tout entier, et l'avancement national dépend de la'venir que l'on fera à notre réseau. Ce reseau, avec ses 22,000 milles de voies, est sous la direction présente depuis trois ans seulement. Puisqu'on a critiqué les résultats financiers de la présente administration, faisons-en sommairement une revue rapide.

LES FINANCES

Les recettes claires, qui étaient de trois millions en 1922, ont été de 32 millions en 1925. Aujourd'hui notre situation financière est la suivante: Pour additions et améliorations, $124,445,000; intérêts dûs au public, $60,000,000; escomptes sur les emprunts, $3,900,000; amortissements, $27,000,000 ;argent en caisse, $8,000,000; intérêts au gouvernement, $96,000,000. Ce qui fait un total de $319,345,000.

En expliquant le premier item des dépenses, celui de $124,445,000, Sir Henry a fait remarquer qu'il fallait consacrer ce montant à l'achat de nouveau matériel roulant, à la construction de nouveaux ponts et à l'amélioration de la voie. Mais ces achats sont des biens qui restent à la compagnie et qui doivent rester à ce titre dans la colonne de ses valeurs présentes. Le tableau précédent indique que le National, au lieu de coûter au pays $100,000,000 par année, comme avant 1922, ne lui coûte plus que $53,000,000, ou la moitié à peu près.

Le jour n'est pas loin où le National ne sera plus un fardeau pour le contribuable canadien. Le National est une entreprise d'affaires qui doit être administrée sur une base d'affaires. Il est de plus un système relativement nouveau et il lui faut de la publicité.

L'ambition du National, ajoutait Sir Henry, est de coopérer avec le peuple canadien pour l'aider à procurer au pays la puissance et le progrès qui l'attendent dans un avenir rapproché. Tout le monde peut faire sa part dans ce travail commun. Rappelons-nous que nous devons quelque cho-

Suite à la 6ème col 2

NOS EXPORTATIONS AUX ÉTATS-UNIS EN 1925 ONT ÉTÉ PLUS CONSIDÉRABLES QUE CELLES DE TOUS LES AUTRES PAYS

WASHINGTON, 2.—Le Canada a exporté en 1925 aux Etats-Unis plus de marchandises que tout autre pays au monde, d'après des statistiques publiées hier par le département des douanes à Washington. D'un autre côté, le Canada vient après la Grande-Bretagne dans les achats aux Etats-Unis, et les importations et exportations de l'an dernier ont donné aux Etats-Unis une balance commerciale sur le Canada de près de $200,000,000.

Les importations canadiennes pour cette période ont atteint une valeur de $454,762,560, et la Grande Bretagne a expédié pour $412,315, 859.

Pour ce qui est des exportations, la Grande Bretagne a conservé sa place habituelle comme principale cliente de ce pays, avec un commerce total de $1,081,876,748. Le Canada vient ensuite avec $850,726,508.

UN INDEPENDANT CONTRE KING

A la dernière minute de l'appel nominal dans Prince-Albert, hier, M. D. L. Burgess, est mis en nomination comme indépendant contre le premier ministre.

SON PROGRAMME

De la Presse Canadienne

PRINCE-ALBERT, 2.— Le premier ministre Mackenzie-King a rencontré un obstacle à sa réélection immédiate comme député de Prince-Albert dans la personne du capitaine David L. Burgess, cultivateur du district McDowell, qui se présente comme indépendant.

Des rumeurs assez persistantes avaient annoncé cette surprise de la dernière heure. Les libéraux de Prince-Albert ont accueilli cette nouvelle comme une farce, et quelqu'un a ajouté que le candidat devait tout de suite renoncer à son dépôt, qu'il perdrait très certainement.

Le premier ministre a dit que cette candidature aurait pour effet de rallier davantage les libéraux et les progressistes. Les partisans du premier ministre qui ont apposé leurs signatures aux documents de la nomination se recrutaient dans tous les coins du comté, tandis que les partisans de M. Burgess venaient exclusivement de Prince-Albert, Shelbrook, Colleston et Red Deer. M. Burgess déclarait hier qu'une fois élu il n'appartiendra à aucun grand parti politique, qu'il gardera en chambre comme en dehors sa plus complète indépendance politique.

LA POLITIQUE

Voici les principaux points de la politique de M. Burgess: élections générales au plus tôt réformes sénatoriales, immigration sélective, suppression de la taxe sur le revenu, achèvement du chemin de fer de la Baie d'Hudson, rajustements tarifaires, révision des taux des chemins de fer pour le transport des marchandises, égalisation des taux de transport pour les ports d'hiver, en faveur des ports de la Colombie-Britannique.

M. Burgess est né dans l'Ontario et demeure dans l'ouest depuis une dizaine d'années seulement. Ses exploits comme aviateur durant la grande guerre lui ont valu la Croix de Guerre. Il est devenu colon de l'ouest bénéficiant des avantages particuliers offerts aux vétérans de la grande guerre.

TARIF SUR LES AUTOS SERAIT REDUIT

Presse canadienne

TORONTO, 2.—Une dépêche spéciale d'Ottawa hier disait: "Malgré que les clauses du budget ne soient jamais divulguées avant que le ministre des finances n'aient soumis son budget, certaines conversations avec les libéraux laisseraient entendre qu'une réduction de 20 pour cent dans la douane sur les automobiles ne rencontreraient pas d'opposition de la part des libéraux, des progressistes et même des conservateurs.

La douane exigée présentement est de 35 pour cent, avec en plus une taxe de ventes de 5 pour cent et une taxe d'accises variant selon la valeur de l'auto. Certains comtés de l'Ontario où l'on manufacture des autos, votèrent contre les libéraux aux dernières élections malgré que les libéraux ne se soient jamais opposés à leur protection".

BOSTON VS OTTAWA

Boston joue l'Ottawa à l'Auditorium, jeudi soir, le 4 février, à 8 h. 30. Les billets seront en vente au contrôle de l'Auditorium, à 10 h. du matin, jeudi.

L'équipe d'Ottawa et ses supporteurs prendront cette partie au sérieux par suite de la force démontrée par les Boston en battant Montréal 5 à 0, au Forum de Montréal, samedi dernier. Déjà les commandes par téléphone et la poste arrivent en abondance, et l'on prédit une grande foule. Ottawa a une splendide équipe, et le public d'Ottawa les encourage afin qu'il établisse un record mondial.

La vente des billets de saison se continuera jusqu'au 27 février, alors qu'elle prendra fin. Les détenteurs de billets de saison sont assurés de bons sièges pour les parties finales et jouiront de splendides joutes si l'Ottawa défend la Coupe Stanley.

On peut maintenant donner ses commandes par téléphone. Ces commandes seront retenues jusqu'à 6 heures le jour de la partie, jeudi.

Guy-Benoit TUSSAND, arrière petit-fils de Madame Tussand, fondatrice du fameux musée de figures de cire, vient d'arriver au Canada et déclare y être venu pour continuer en Amérique l'oeuvre unique de son arrière grand'mère. Il croit sincèrement que cet art peut devenir prospère au Canada.

LE P. MINISTRE A COMMENCE SA CAMPAGNE

Il déclare hier soir, à Prince-Albert, que la haute finance de la métropole canadienne veut s'emparer du gouvernement en se cachant derrière la politique protectionniste.

APPEL A L'UNITE

PRINCE-ALBERBRT, Sask., 2. — La mise en nomination d'un candidat indépendant dans Prince-Albert a apporté un changement dans les plans du premier ministre King. Il devait revenir à Ottawa ce soir, après l'assemblée de Rosthern, mais il a maintenant l'intention de parler cet après-midi à Rosthern et ce soir à Shellbrook. Les arrangements définitifs pour son retour à Ottawa n'ont pas encore été complétés.

LA CAMPAGNE COMMENCE

Le premier ministre Mackenzie-King a ouvert hier sa campagne électorale en déclarant que des intérêts financiers de la métropole canadienne cherchaient à s'emparer du gouvernement. C'est la conclusion que M. King tire de la politique de protection de l'opposition conservatrice.

"Cachés derrière cette politique de protection, disait M. King, se trouvent quelques gros financiers qui cherchent à s'emparer de l'influence gouvernementale. C'est là la grande question de l'heure: laisserons-nous aux mains de ces quelques financiers, déjà très riches, le gouvernement du pays dont ils veulent faire l'instrument pour acquérir plus de fortune encore? Financiers de l'Est pour la plupart, qui se trouvent à Montréal plus que partout ailleurs."

Aux dernières élections, ajoutait M. King, le pays se trouvait en face d'un des plus graves dangers qui soient, un complot qui se cachait jusqu'ici mais qui s'est trouvé dévoilé devant tout le Dominion depuis quelques mois. M. King parla ici du groupe Patenaude de la province de Québec et de l'absence de M. Meighen dans cette province. "M. Patenaude a affirmé à maintes reprises qu'il serait aussi indépendant de M. Meighen que de M. King, et cependant ses candidats élus appartiennent à l'opposition conservatrice, avec M. Meighen pour chef." Si les conservateurs avaient été remis au pouvoir, ce n'est pas à Ottawa qu'aurait été le véritable gouvernement, mais à Montréal, où quelques gros bonnets auraient décidé ce que le gouvernement Meighen devrait entreprendre.

Sir Clifford Sifton aurait affirmé que les conservateurs avaient à leur disposition de un à deux millions de dollars pour la dernière campagne électorale, et tous ceux qui ont suivi de près les dernières élections savent parfaitement que Sir Clifford a dit là la vérité.

Alors nous ne combattions pas la politique du parti conservateur, mais la puissance des dollars accumulés par millions. Tant qu'on aura dans le gouvernement d'un pays des gens de cette trempe, qui font passer les dollars avant tout, le

Suite à la 6ème col. 1

VICTIMES DE FARCEURS

Presse Associée

NEW YORK, 2.— Un bon quart des amateurs de radio qui ont déclaré avec satisfaction qu'ils avaient entendu des postes d'Europe au cours des irradiations internationales ont été les innocentes victimes des trompeurs, de l'avis des officiers de radio.

M. L. A. Nixon, du comité de la semaine du radio, dit que des fraudes de ce genre sont faciles et qu'il s'agit simplement d'insérer un microphone entre les plombs de l'air et ceux du sol d'un appareil récepteur.

Les Nouvelles Peligieuses

S. E. le cardinal Benlloch.

MADRID—S. E. le cardinal Benlloch partira pour l'Amérique du Sud en mai. Il se rendra aussi en Amérique du Nord.

* * *

Ordinations à Gravelbourg.

GRAVELBOURG, Sask.—Lundi, 18 janvier, jour de la fête de la Chaire de St-Pierre, à Rome, fête patronale du collège, S. G. Mgr O.-E. Mathieu a promu aux Ordres Mineurs, dans la chapelle du collège, M. l'abbé Edmond Morin, agrégé au diocèse de Lafayette, Louisiane, Etats-Unis, et M. l'abbé Albert Ouellet, ecclésiastique du diocèse de Prince-Albert, Saskatchewan, tous deux professeurs au collège Mathieu.

M. l'abbé A. Murray, secrétaire de Monseigneur, remplissait l'office de maître des cérémonies.

Au cours de la messe de Sa Grandeur, les élèves ont fait entendre de beaux cantiques de circonstance.

Au dîner, un succulent banquet, préparé par les RR. SS. Oblates, fut donné à Monseigneur l'archevêque et aux membres du clergé par les directeurs du collège.

* * *

Une messe pour Molière.

PARIS — L'église Saint-Séverin à Paris a servi ces jours derniers de cadre intime et artistique à une cérémonie religieuse d'un caractère nouveau. La messe y fut célébrée pour Molière et consacra en même temps la naissance de la Confrérie de Saint-Genest. S. E. le cardinal Dubois présidait. Le R. P. Gillet prononça le discours, et M. le chanoine Loutil officia.

* * *

Le centenaire des Oblats.

QUEBEC, — La ville de Québec va participer de façon active à la célébration du centenaire de l'approbation définitive de l'Ordre des Oblats par le St-Siège. On sait que les Oblats de Saint-Sauveur vont célébrer le mois prochain le centenaire de leur ordre par des fêtes qui dureront deux jours.

Afin que la ville puisse prendre part à ces manifestations en l'honneur d'un ordre religieux qui a exercé le plus grand bien au sein de nos populations depuis des années, le docteur Eudore Parent, échevin du siège No 1 de Saint-Sauveur, a proposé hier soir, au comité des Travaux Publics l'érection d'un arc au Boulevard Langelier. Cette suggestion a été approuvée unanimement et des dispositions ont été prises pour procéder à l'érection de cet arc de triomphe, hommage public qui dira la reconnaissance et l'admiration de toute la ville pour les dévoués religieux qui seront si justement à l'honneur pendant ces jours de fête.

* * *

Nomination d'évêque.

CHELMNO, Pologne.— Mgr Stanislas Okoniewski a été nommé évêque titulaire de Podalia et coadjuteur avec future succession de Mgr Rosentreter, évêque de Chelmno (Pologne).

TORONTO, 2.—La pression est très haute au nord et à l'est des Grands Lacs, et il y a indice qu'une importante dépression se développera dans les Etats du sud-ouest. Il fait modérément froid dans tout le Canada.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent.—Vents du nord, en partie nuageux et modérément froid aujourd'hui et mercredi.

Maximum hier:— 18

Minimum durant la nuit:— 8

A 8 heures ce matin:—

Prince Rupert, 44; Victoria, 40; Kamloops, 26; Calgary, 8; Edmonton, 4; Prince Albert, 14; Winnipeg, 4; Sault Ste-Marie, 2; Toronto, 24; Kingston, 18; **Ottawa, 12;** Montréal, 10; Québec, 10; St-Jean, N. B., 10; Halifax, 16; **St-Jean, T. N., 16; Détroit, 30; New York, 30.**

LE LA SALLE CONTRE RAMEURS - ST-CHARLES PREND LA PALME

MONTAGNARD PROTESTE - CANADIEN TRIOMPHE - OTTAWA VOYAGE

LE ST-CHARLES A DONNE UNE TALOCHE FATALE AUX WRIGHTS

LES CHARLOTS OBTIENNENT UNE BELLE AVANCE QUE LES BOULEVARDIERS NE PEUVENT REPRENDRE —MANNERS FAIT DEUX POINTS.

Le St-Charles est certain de détailler avec le Notre-Dame, pour le championnat de la Cité de Hull, à moins que le ciel tombe sur sa tête. Il a mérité cet honneur, lundi soir, au Parc Royal, en triomphant du Wrightville, par 3-2, dans une joute fort intéressante, dont le résultat fut en doute jusqu'au dernier coup de cloche.

Les Charlots ne voulant pas courir de risques inutiles, obtinrent un avantage de 3-0, vers le milieu de la deuxième strophe. C'est alors que les Boulevardiers se réveillèrent comme des chevaliers du Moyen-Age.

Sans demander aux visiteurs leur opinion politique ou philosophique, Wrightville se mit à les repousser de façon terrifiante.

UN BEL EFFORT

Sous l'avalanche de coups qui pleuvaient dru, la défense des vainqueurs plia et Gagnon enfila le premier point des Millionnaires, laissant le résultat à 3-1, au repos.

Dans la période finale, les Boulevardiers continuèrent leurs attaques endiablées et Reinhardt souleva de vifs applaudissements lorsqu'il réussit à caser la pilule. La période était jeune et les chances pouvaient encore devenir égales. Wrightville se lança à corps perdu dans la mêlée, mais ses efforts vinrent se briser contre un mur de pierre. Perrault, Bonenfant et Barnes étaient invincibles.

Le jeu fut complètement dénué de rudesse.

ALIGNEMENTS

ST-CHARLES: Perrault, Bonenfant et Barnes, défense; Hill, Manners et Noffke, avants; subst: O'Connor.

WRIGHTVILLE: Tessier, P. Watters et Girouard, défense; Mercier, A. Watters et Reinhardt, avants; subst: Beauparlant et Gagnon.

Arbitres, MM. W. Pelletier et H. Lévesque.

SOMMAIRE

PREMIERE PERIODE

1—St-Charles, Hill 5.00

DEUXIEME PERIODE

2—St-Charles, Manners 3.00
3—St-Charles, Manners 4.00
4—Wrightville, Gagnon 11.00

TROISIEME PERIODE

5—Wrightville, Reinhardt 3.00

Punition: Manners, une minute.

FAMEUX TIREUR

R. A. KING, fameux tireur de Wichita Falls, qui a maintenu récemment une moyenne de .987 pour une série de 100 pigeons artificiels. Il y a cinq ans, il établit un record mondial de 99 cibles en 100 coups.

VICTOIRE DES JEUNES WRIGHTS

ILS TRIOMPHENT DU REDPATH APRES UN COMBAT SERRE.

Les Wrightville Midgets ont pris la mesure du Redpath, au pointage de 3-2, dans une joute intéressante disputée récemment. Wrightville menait 1-0 à la première période, grâce à un coup de Y. Paquin et L. Boivin porta le pointage à 2-0 dans la deuxième strophe. Dans la finale, P. Reinhardt augmenta le total à 3-0, puis Arial et Swerdfiger comptèrent pour le Redpath.

Voici les alignements:

REDPATH: Amyot, W. Potvin et W. Booth, défense; R. Charlebois, K. Swerdfiger et E. Arial, avants; subst: L. Charbonneau et M. Kernan.

WRIGHTVILLE: A. Lachance, J. Groulx, et V. Montsion, défense; P. Reinhardt, L. Boivin et Y. Paquin, avants; subst: D. Boivin, E. Blakeney, A. Dupuis et A. Guertin.

BENEDICT VOW BAT CHEROKEE

FAVORIS ET NEGLIGES SE PARTAGENT LES BOURSES EN LOUISIANE.

N.-ORLEANS, 2. — Voici les résultats des courses disputées lundi au terrain de l'Exposition:

PREMIERE COURSE

Ben Omar	$ 3.60	2.40	2.20
Justice F.		7.20	5.20
Majoe			4.40

DEUXIEME COURSE

Clarence	$ 7.80	5.40	4.20
Blackstone		9.80	6.20
Royal Dick			7.60

TROISIEME COURSE

Helen Walker	$22.80	9.00	6.60
The Janitor		7.00	5.00
Raisuli			4.20

QUATRIEME COURSE

Bened. Vow	$ 5.00	3.00	3.00
Cherokee Lee		5.60	4.80
Grenier			20.60

CINQUIEME COURSE

Seventh Son	$29.60	15.80	6.00
Cartoon		6.00	4.80
Cogwheel			4.80

SIXIEME COURSE

Shark	$10.60	4.80	4.20
Row. Request		3.40	3.40
Talequa			5.80

SEPTIEME COURSE

Timeless	$ 5.00	3.20	2.80
Sand Pile		9.20	5.80
Bet. Bacon			7.00

UN DEFI DE TAILLE

L'Ottawa House lance un défi à la Bank Hôtel pour un enjeu de $25 à $200. La partie devra être jouée à l'Auditorium et il est stipulé que seuls les joueurs qui ont pris part au dernier combat entre ces deux équipes seront éligibles.

KID ROY GAGNE

PHILADELPHIE, 1er fév.—Léo Kid Roy, de Montréal, a battu Dan Kramer, de Philadelphie, lorsque ce dernier commit un "foul" au premier assaut de leur combat de dix rondes, ici ce soir.

PROTET DES GRIMPEURS

LA LIGUE DE LA CITE ETUDIERA LE CAS DE LAVIGNE, LA RECRUE SAVANTE.

On a annoncé hier soir que le Montagnard, vaincu par le La Salle dans la partie la plus sensationnelle de la saison, ne veut plus jouer parce qu'il n'a plus de sucre à la crème. Il appert, en effet, que les Grimpeurs ont logé un protêt, en alléguant que les Savants ont triché au jeu. Ils disent que l'alignement de François Lavigne, ci-devant du La Salle-Rialto, n'est pas permissible, parce qu'il n'a pas été transféré officiellement, après entente entre la ligue de la Cité d'Ottawa et la ligue de Hull.

Une assemblée de la ligue locale aura lieu ce soir, pour discuter la situation. On peut être assuré d'avance que les Etudiants ne se laisseront pas faire la barbe par des magnats qui n'ont pas encore digéré les succès des nôtres dans la ligue de la Cité.

ARGUMENT SOLIDE

M. Labelle, président du La Salle et secrétaire de l'Association Amateur du District, accompagné de M. Gratton, directeur de l'équipe, défendra la cause des Savants. Il a deux arguments décisifs: le premier, c'est que le Rialto-La Salle est l'équipe intermédiaire des Savants et que par conséquent, il peut impunément fournir des renforts aux Etudiants; le deuxième, c'est que M. Labelle a autorisé le La Salle à aligner ce joueur.

M. Labelle dira aux magnats, en conclusion: "Si vous êtes mécontents de l'attitude du La Salle ne vous en prenez pas à ce club, prenez-vous-en simplement à moi, votre secrétaire de District, c'est moi qui ai permis au La Salle d'aligner ce joueur!"

LES SAVANTS RIENT

Quand les directeurs du La Salle furent mis au courant de la décision du Montagnard, ils se contentèrent de sourire, mais ils trouvent très étrange qu'on veuille enlever aux Savants une victoire bel et bien gagnée, lorsque les Savants n'ont jamais fait entendre la moindre protestation quand ils étaient battus sous des arbitres qu'ils n'aimaient pas et dons ils eurent à se plaindre.

UNE DEGELEE AU COLUMBUS

LES SONS OF IRELAND MENENT LA RONDE DANS LA LIGUE DE QUEBEC.

MONTREAL, 1er fév.—Les Sons of Ireland ont pris carrément la tête dans la ligue de Québec, en déclassant ce soir, le Columbus, au pointage de 9—2, dans une partie trop peu contestée pour être intéressante. Les locaux réussirent à compter un point dans chacune des premières séances, mais les Sons cognaient avec une régularité monotone, faisant trois points par période. Morrison enfila trois points.

ALIGNEMENTS

SONS OF IRELAND:—Turgeon, Béchard et Lonergan, défense; Gariépy, Laroche et Gagnon, avants; subst.: Morrison, Arny, Dinan et Morrissette.

COLUMBUS:—Baridon, Ahern et Hefferman, défense; Ranco, Fournier, Murray, avants; subst.: R. Lapointe, Valois, L. Lapointe, Daigneault.

Arbitre, Don Smith.

SOMMAIRE

1ère Période

1	Sons, Laroche	9.00
2	Sons ,Gariépy	1.00
3	Columbus, Murray	4.00
4	Sons, Morrison	1.00

2ème Période

5	Sons ,Laroche	2.00
6	Sons, Morrison	4.00
7	Sons, Morrison	4.00
8	Columbus, Murray	7.00

3ème Période

9	Sons, Gariépy	0.40
10	Sons, Béchard	0.20
11	Sons, Lonergan	2.00

Final, Sons, 9; Columbus, 2.

Les Gaz dans l'Estomac sont nocifs pour le coeur

Des milliers de cas de maux de coeur sont dus à l'indigestion aigüe, dit un médecin.

La pression des gaz provenant de l'estomac âcre, acide et bouleversé cause non seulement la nausée et de grandes incommodités, mais est très dangereux!

Quand vos repas sont suivis du gonflement, d'une sensation de lourdeur ou de pression, de la courte haleine et de douleur dans la région du coeur, vous pourrez être assuré que l'état acidule de votre estomac produit les GAZ qui montent et encerclent votre coeur. C'est la raison de votre courte haleine et des douleurs lancinantes.

Que vous soyez jeune ou vieux, la présence des gaz dans l'estomac est sérieuse et vous devriez toujours y accordé une soigneuse attention.

Pour chasser promptement les gaz, nettoyer et adoucir l'estomac, neutraliser l'acidité, rien n'est meilleur que l'usage quotidien ou au besoin de la Magnésie Bisuratée ordinaire. Elle donne un soulagement presque immédiat.

Toute bonne pharmacie peut vous fournir la Magnésie Bisuratée, sous forme de poudre ou de pastilles, à peu de frais. Mais assurez-vous de vous procurer la Magnésie BISURATEE, que recommandent les médecins et les pharmaciens dans tout le monde civilisé, et cela depuis plus de 13 ans.

LA SALLE-RIALTO SORT DU CAVEAU

LES HABITANTS REUSSISSENT A BATTRE LE REDOUTABLE ST-REDEMPTEUR.

Le Rialto est sorti du caveau de la ligue de Hull, en triomphant lundi soir du St-Rédempteur, au pointage de 3-2, après dix minutes supplémentaires, dans une randonnée tout à fait mouvementée qui produisit du jeu de calibre supérieur.

Les deux équipes ont lutté avec la même énergie qu'elles déploieraient dans une série de championnat. Du commencement à la fin, les défenses surveillaient leurs hommes comme les chats guettent les souris et les avants rivalisaient d'adresse, de rapidité et de zèle.

Le St-Rédempteur prit les devants peu après la mise en jeu quand Bowen réussit une belle descente et passa la rondelle à Lafrenière à quelques pieds de la cage. Lecourt n'eut pas l'ombre d'une chance. St-Jean égala les chances, trois minutes avant le repos, lorsqu'il saisit le bond de son propre coup et poussa la rondelle en lieu sûr.

LAVIGNE SE DEVOUE

Il n'y eut pas de point dans la deuxième période. Au début de la troisième séance, Bordeleau se fraya un chemin à travers la troupe des Saints et encore une fois, Reid s'avouait coupable. Malgré son fort jeu défensif, le Rialto ne garda pas son avantage, car Lafrenière, une étoile vraiment brillante compta son deuxième point pour remettre dans la course la bande de John Maurice.

Des exploits sensationnels se répétèrent dans les deux séances supplémentaires, sans qu'aucune équipe ne réussisse à faire pencher la balance de son côté. Finalement, 30 secondes avant la cloche, dans la deuxième période de surplus, Lavigne, le héros de plusieurs batailles, poussa du centre, un long coup qui enfla la cage et assura le triomphe des Habitants.

ALIGNEMENTS

RIALTO: Lecourt, Lacroix et Nadon, défense; Huard, St-Jean et Bordeleau, avants; subst: Lavigne et Brisson.

ST-REDEMPTEUR: Reid, D. Bowen et B. Bowen, défense; H. Jodouin, Reid et Lafrenière, avants; subst: Maurice.

Arbitres, H. Lévesque et W. Pelletier.

SOMMAIRE

PREMIERE PERIODE

1—St-Rédempteur, Lafrenière ..2.00
2—Rialto, St-Jean 15.00

DEUXIEME PERIODE

Pas de point.

TROISIEME PERIODE

3—Rialto, Bordeleau 4.00
4—St-Rédempteur, Lafrenière.. 8.00

SUPPLEMENTAIRE

5—Rialto, Lavigne 9.30

Punitions: Lavigne, 1 et 2 minutes; Lacroix et Brisson, 1 minute.

LES SAVANTS REPRENNENT LA HACHE CONTRE LES BOURGEOIS

UNE ETOILE

Ovila "Kiss" ROBERT, joueur de défense du La Salle, dont le travail sensatfonnel contribue grandement au succès de l'équipe.

LE TOURNOI DE HOT SPRINGS

HOT SPRINGS, Ark., 1er fév.—Bill Creavy, professionnel du Country Club d'Oklahoma City, et H. E. Maidt, un membre de se club, ont gagné le match professionnel-amateur, au tournoi de golf central-sud, en battant John Golden de Paterson, N. J., et June Colton, de Pine Bluff, dans un trou supplémentaire, après avoir fait partie nulle de 68.

LE LA SALLE DEVRAIT TRIOMPHER DE N-EDINBURGH, CE SOIR.

Les Fouilleurs de dictionnaires qui se pavanent actuellement au faite des honneurs dans la ligue de la Cité, reprennent leur vocabulaire, ce soir, à l'Auditorium contre la troupe de New-Edinburgh, une équipe aussi dangereuse que le Montagnard et les Artilleurs.

Après leur triomphe de samedi soir, nous sommes fermement convaincus que les Savants obtiendront la décision et qu'ils augmenteront ainsi leur avantage en tête du circuit, mais il faut qu'ils soient sur leurs gardes pour ne pas être pris au dépourvu, comme ils le furent par le Shamrock. En jouant avec le même entrain que samedi; ils sont certains de remporte run vif succès, car lorsqu'ils sont en parfait état, ces Etudiants sont invincibles.

EDGAR SE REMET

Notre digne et vénérable compatriote, Edgar Robertson, dont l'oeil gauche a été caressé un peu rudement par le bâton de Maurice Brenot, se remet de ce coup de pied et il sera au poste, ce soir, plus disposé que jamais.

On sait que son mauvais oeil ne l'a pas empêché de compter le point décisif contre le Montagnard et cela au moment où tout semblait perdu. Le reste de l'équipe, renforci de François Lavigne, ne subira pas de transformations. Lévesque, Gratton, Robert et Dubois se partageront le travail sur la défense; Robertson, Pilon, Pelletier, Gauthier et Lavigne se déméneront à l'attaque. C'est la deuxième partie à l'affiche.

L'APPUI DES NOTRES

La ligue de la Cité réalise maintenant la valeur d'une équipe canadienne-française. Car, le La Salle, notre représentant attitré, a le don d'attirer les foules; quand il joue, de fortes assistances font acte de présence au salon de Clare Brunton et quand il enregistre un point, la presque totalité de la foule lui fait une ovation.

Si les Savants participent au détail, le succès du circuit local est assuré.

LE CANADIEN REMPORTE UN BEAU SUCCES SUR VICTORIA

SUZANNE TRIOMPHE

NICE, France, 1er — Mlle Suzanne Lenglen, champion de France a battu Mlle Emily Haeffely, d'Angleterre, 6-0, 6-0, dans la première manche du tournoi simple de Nice. Puis, de compagnie avec le baron Henri De Morpurgo, elle battit au même pointage, Mlle Ducros et Paul Jaureguiberry, dans les doubles mixtes.

LE BOSTON SE FAIT MENAÇANT

LES OURSONS S'AMENENT DANS NOS PARAGES JEUDI SOIR.

Sprague Cleghorn et ses Oursons, après leur victoire sansationnelle sur Montréal, samedi soir, nous arrivent dans la Capitale avec des intentions de mettre un terme à la longue série de victoires du club Ottawa.

Mais, il est probable que Boston s'aperçoive qu'il n'a pas affaire à une équipe de citrons, car les Sénateurs ne plient jamais. Ce sont des batailleurs, des ambitieux et des travailleurs qui ne se lassent jamais. Quand on n'enregistre que des victoires et qu'on n'essuie que deux défaites dans une vingtaine de joutes, on est de calibre supérieur. Et c'est ce qu'a fait le club Ottawa, depuis l'ouverture de la saison.

Si Boston est aussi dangereux que le ferait croire sa victoire éclatante sur les Maroons, il aura besoin de se remuer pour faire subir un sort honteux aux Sénateurs.

TACHE DIFFICILE

Les Sénateurs jouent à Pittsburgh, ce soir, la ville la plus dangereuse qui soit pour des équipes étrangères. Mais Ottawa est une drôle de troupe, puisqu'elle s'aventure partout, sans avoir le moindre souci des résultats néfastes qui attendent les autres équipes.

Lors de leur première randonnée en terre Corsaire, les Sénateurs furent battus, 5—0, mais depuis ils ont infligé une couple de défaites aux Pirates et ils ont confiance de sonner le grelot, ce soir.

VITAMINES

Beaucoup d'adultes ne réalisent pas l'importance du choix judicieux d'une nourriture riche en vitamines pour assurer un corps sain et une bonne santé.

L'Émulsion Scott

est la nourriture tonifiante, riche en vitamines qui aide à résoudre le problème de la nutrition. Elle fournit les vitamines qui reconstituent la santé.

Scott & Bowne, Toronto, Ont. 25-33

LES MENEURS DE LA LIGUE DE QUEBEC FURENT BATTUS DE FAÇON DECISIVE.

Le Canadien a amélioré sa situation dans la ligue de Québec en battant, hier soir de façon décisive, le Victoria, composé d'étoiles brillantes. Les Habitants ont, malheureusement, joué en présence d'une maigre assistance qui ne s'enthousiasma guère, car, après la première période, le jeu fut loin d'être mouvementé.

Quand les équipes eurent pourchassé sans ensemble, la rondelle, pendant soixante minutes, la palme resta au Canadien, au pointage de 5—2. La joute se résume à ceci que les Tricolores, plus habiles coursiers que leurs adversaires, réussissaient à se frayer un chemin là où les ennemis ne passaient pas. En vérité, nos gars déjouèrent complètement la défense peu stable du Victoria qui était privé des services de Mollinson et de Louis Valois.

DECOSSE BRILLE

Gene Décosse fut l'étoile brillante de la joute comme il le fut dans plusieurs engagements précédents. Hooper, St-Amand, Burke et Munro ont aussi travaillé de belle façon.

Les Habitants ne furent jamais en danger, vu qu'ils obtinrent un avantage de 4—1 dans la première période, avantage qu'ils maintinrent dans la deuxième séance. Dans la troisième, chaque équipe **fit un point.**

Ce fut un beau succès, mais il faut déplorer le peu d'appui que reçoit le Canadien. Les dépenses sont fortes et les assistances maigres.

ALIGNEMENTS

VICTORIA: McCormick, Shibley et Carlin; Slater, Dunne et King; subst. Wilcox, Parsons, Campbell et Bowles.

CANADIEN: Décosse, H. Burke et Hooper, Bennett, St-Amand et Munro; subst: B. Burke, True, Verdon, Raymond, Lafleur.

Arbitre: Bruce.

SOMMAIRE

1ère PERIODE

1—Canadien, Hooper		6.00
2—Canadien, Munro		3.20
3—Victoria, King		3.05
4—Canadien, B. Burke		4.05
5—Canadien, Burnett		3.00

2ème PERIODE

Pas de point.

3ème PERIODE

6—Canadien, H. Burke		6.00
7—Victoria, Carlin		4.10

CLASSEMENT DES CLUBS

LIGUE DE HULL

	G	P	N	Pr	Ctre	Pts
N.-Dame	10	2	2	32	21	22
St-Charles	9	3	2	38	27	20
Wrightville	5	8	2	27	28	12
Rialto	4	9	1	25	34	9

PARTIES MERCREDI

Notre-Dame vs Rialto.
St-Rédempteur vs St-Charles.

LIGUE DE QUEBEC

	G	P	Pr	Ctre	Pts
S. of Ireland	8	1	44	17	16
Victoria	7	2	20	15	14
Canadien	5	5	32	30	10
National	1	7	15	30	2
Columbus	1	7	18	37	2

PARTIE JEUDI

Columbus à National.

JOUTES DE LA VALLEE

GROUPE RIDEAU

Perth . . . 2; à Carleton Place 4
Smith's Falls . . 2; à Almonte 3

UPPER OTTAWA

Renfrew . . . 2; à Pembroke . 5

HULL COMPTE SE METTRE EN TETE EN BATTANT RAMEURS

LA LOWER OTTAWA OFFRE UNE JOUTE IMPORTANTE AU PARC ROYAL.

Bert Barnabé, Hector St-Pierre et compagnie reviennent en scène ce soir, au Parc Royal, dans une joute importante contre New-Edinburgh, une farouche équipe qui donne du fil à retordre à tous ses adversaires.

Les Rameurs occupent actuellement le caveau du circuit, mais les luttes qu'ils ont faites depuis l'ouverture de la saison les mettent au rang des plus brillantes organisations du District. Nous avons pleine confiance dans le talent des Géants, mais nous craignons que les Bourgeois de Cecil Duncan ne leur réservent une surprise coûteuse. On peut donc s'attendre à une partie intéressante. La rondelle va au jeu à 8.30 précises, sous les ordres de M. Evraire.

CEDULE REMANIEE

Cette partie ne devait avoir lieu que mercredi soir, mais la cédule a été remaniée quelque peu et l'on s'attend à ce que l'Ottawa-Est joue ses dernières parties à l'Aréna Dey. Les Sénateurs ont un plus grand nombre de partisans à Ottawa qu'ils n'en ont à Hull et nul doute que les foules accouraient au salon de Percy Dey, quand Ottawa-Est serait à l'affiche.

ROCKLAND FAIBLIRAIT

S'il est permis d'en juger par la lutte qu'Ottawa-Est a livrée à Rockland, samedi soir, les Manufacturiers ne sont plus aussi dangereux qu'au début de la saison, car, avec un peu de bonne fortune, les Sénateurs auraient enlevé la palme.

Une série de détail entre Hull et Rockland fournira des émotions, et c'est probablement ce qui va arriver, car il est impossible de déloger les Ménardais de la première place. Hull peut perdre du terrain, mais ce n'est guère probable.

CIRCUIT SOLIDE

La Lower Ottawa est la plus vieille et la plus intéressante du District et cependant, elle n'a pas reçu du public l'appui qu'elle mériterait.

Il est encore temps de prêter main-forte au vieux circuit et ce serait une bonne chose de commencer dès maintenant.

JOUTES DE L'O. H. A.

Niagara . . . 0; à Preston . . 4
Galt . . . . .1; à Stratford . 1

SPORT COMMERCIALISE

CAMBRIDGE, Mass., 1er fév.—Dans une entrevue qu'il donne au "Crimson", de Harvard, Bill Tilden II, champion de tennis des Etats-Unis, déclare que le ballon collégial est un sport professionnel et que les joueurs n'ont plus qu'à recevoir un salaire pour leurs services. Il déplore la tendance qui s'accentue de tout commercialiser dans le sport amateur.

TIERCEL PREND LA CARRABELLE

ANAITIS CAUSE LA SURPRISE DE LA JOURNEE A LA PISTE DE MIAMI.

MIAMI, 1. — Tiercel, conduit par Callahan, a enlevé la bourse Carrabelle de $1,500, disputée aujourd'hui sur la distance d'un mille et 70 verges. Lancer prit la place et Picketer fut troisième. Le temps fut de 1.43 2-5. Norwester, conduit par Griffin, a pris la bourse Tampa, de 5 1-2 furlongs, en 1.06 1-5.

LES RESULTATS

PREMIERE COURSE

Lemnos	$ 4.90	3.40	2.60
Agnate		18.20	6.50
Delegate			3.20

DEUXIEME COURSE

Anaitis	$56.60	8.40	5.10
Green Blazes		2.90	2.80
Shenanigan			5.30

TROISIEME COURSE

Accomplish	$ 3.20	2.60	2.60
The Heathen		3.70	3.40
Tam. Trail			6.50

QUATRIEME COURSE

Tiercel	$ 8.70	4.20	3.30
Lancer		13.30	6.30
Picketer			3.00

CINQUIEME COURSE

Norwester	$15.20	4.90	2.70
Bookbinder		4.50	2.60
Mr. Pepp			2.30

SIXIEME COURSE

Theo. Fay	$13.00	6.60	4.80
Fr. Victoria		5.40	3.60
Atossa			4.10

SEPTIEME COURSE

Heir at Law	$ 6.00	3.40	3.10
Sun Rajah		3.90	3.00
Mac O'Boy			5.20

STECHER BAT LE LION

NEW YORK, 1er fév.—Joe Stecher, l'ex-champion lutteur du monde, a battu Ivan Podubiny, le Lion Russe, grâce à sa fameuse prise de ciseaux et de bras. La chute vint en 1 heure, 38 mins, 47 secs.

LES CHAUFFEURS ONT TRIOMPHE

LA DOMINION TAXI L'EMPORTE SUR LE GARAGGE TRUDEL.

Lundi soir, 1er février, la patinoire La Salle était le théâtre d'une partie de gouret entre deux vieux rivaux. Les équipes en scène n'étaient autres que les fameux clubs représentant la Dominion Taxi et les fameux guerriers du Garage Trudel. Quand la fumée du combat se dissipa les équipiers de la Dom. Taxi sortaient victorieux au pointage de 5—1.

La partie fut contestée avec tant de rivalité que vers le milieu de la seconde période l'arbitre, M. Emmanuel Pinard, perdit presque le contrôle des joueurs quand une exhibition de boxe éclata entre Don Lamothe et Raoul Lalonde, deux vieux adversaires.

Tout le monde joua tellement bien qu'il fut difficile de choisir les étoiles.

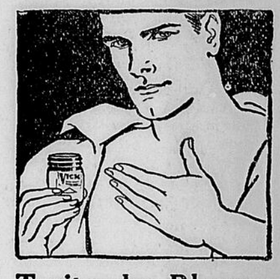
ALIGNEMENTS

DOMINION TAXI: M. Hébert, S. Hébert et A. Pagé; H. Bailey, E. Robert et R. Bigras; subst: O. Poitras, D. Lamothe, L. Gallien et A. Julien.

TRUDEL: A. Ouellette, L. Dupont et A. Trudel, S. Dupont, R. Baizana et L. Guindon; subst: R. Lalonde, R. Brisbois et S. Baizana.

LIGUE DE L'OUEST

Portland . . . 1; à Vancouver 1
Calgary . . . 4; à Saskatoon . 2



Traitez les Rhumes Extérieurement

Pour les maux de gorge, bronchite ou gros rhumes de poitrine, frottez bien la gorge et la poitrine avec Vicks Vapo-Rub et couvrez ensuite avec une flanelle chaude.

Vicks agit de deux façons—les deux sont directes. Absorbé comme un liniment et inhalé sous forme de vapeur. C'est un précieux secours pour rhumes dans toutes les familles.

VICKS VAPORUB

Plus de 21 millions de pots en usage annuellement

NR TO-NIGHT

NR CE SOIR
Bien portant demain

NR un laxatif végétal doux pour soulager la constipation et l'excès de bile et conserver le fonctionnement des organes digestifs et éliminatoires, normal.

Achetez-en une boîte de 25c — En usage depuis plus de 30 ans.

Fragments du vieux bloc

NR JUNIORS—Petites NR

Le tiers de la dose régulière. Faites avec les mêmes ingrédients, pralinées ensuite.

Pour les enfants et les adultes.

DEUX JOCKEYS EXPERTS

A la réunion de courses de Tenby, Angleterre, un match sepécial sera disputé entre Pantagruel III, à G. C. Poole, conduit par F. B. Roos, que l'on voit ici à gauche, et Earlstown, conduit par G. Buller, à droite. L'affaire soulève un intérêt extraordinaire sur le turf anglais.

Considerez Ceci

CITY OF OTTAWA

LE résultat du travail de bien des génies durant une période de près de 150 ans — et la dépense de millions de piastres en expériences et installations — voilà ce que vous achetez pour une modique somme quand vous tournez le commutateur qui inonde de lumière votre maison ou local d'affaires ou qui vous donne de l'énergie pour des centaines d'usages, pour lesquels nous, de ce siècle, devrions être reconnaissants. Et les citoyens d'Ottawa ont une autre raison de gratitude dans leur propre service électrique qui maintient les taux électriques à leur bas niveau actuel.

Vous rendez-vous compte de ceci lorsque vous achetez un service électrique ? Vous rappelez-vous que vous êtes un actionnaire de l'Hydro et que vous devriez l'encourager afin qu'elle puisse vous être des plus profitables.

Téléphone-nous pour avoir de plus amples renseignements.

Commission Hydro-Electrique d'Ottawa

109, RUE BANK — Téléphone: 1901 QUEEN

Les catholiques qui contribuent à l'entretien des écoles protestantes trahissent la foi léguée par les ancêtres.
M. Samuel GENEST.

LE DROIT

La raison qui obéit raisonne mieux que la raison qui raisonne.
Louis VEUILLOT.

3

14ème Année No 25 — OTTAWA, MARDI, LE 2 FEVRIER, 1926

En marge d'un document épiscopal

S. G. Mgr Gauthier et le journalisme jaune. — Malfaiteurs intellectuels et moraux. — L'accueil fait aux conseils de Mgr Gauthier par la presse montréalaise.

Le grand journaliste français, Léon Daudet, écrit dans son ouvrage "Le stupide dix-neuvième siècle": "Le développement intensif de la presse dite populaire, en France, de 1880 à 1914, pendant trente-quatre ans, coïncide avec la période du pire aveuglement quant à la Défense nationale".

L'égarement des intelligences est une des conséquences les plus graves et les plus funestes de ce journalisme populaire, qu'on appelle aussi jaune ou à sensation.

S. G. Mgr Gauthier, administrateur du diocèse de Montréal, fait également ressortir ce point dans la lettre qu'il vient d'adresser aux directeurs des quotidiens français de Montréal et dont nous avons publié hier le texte intégral.

Après avoir énuméré les dangers moraux que présentent les méthodes du journalisme jaune et le tort qu'elles font à notre réputation, Mgr Gauthier poursuit: "Il y a plus, il faut craindre qu'un pareil abus ne finisse par diminuer le sens patriotique de notre population. Son attention n'est pas assez concentrée sur ses grands intérêts, elle est trop constamment tournée vers des objets insignifiants ou qui piquent une mauvaise curiosité. L'esprit d'une population se déforme. L'échelle des valeurs se déplace. Les plus graves problèmes risquent de pâlir à ses yeux, devant l'intérêt que provoquent des agissements de scélérats. N'est-il pas à craindre, que l'heure venue de se prononcer sur une question capitale, elle ait perdue la sûretés et la rectitude de son jugement?"

En effet, ls journaux jaunes présentent encore plus de dangers par ce qu'ils omettent de publier que par ce qu'ils publient. Leurs colonnes sont remplies de récits de crimes et de faits-divers insignifiants; il ne leur reste pas d'espace pour exposer les grandes questions, le problèmes nationaux ou internationaux.

C'est même devenu chez eux une tactique que d'ignorer les exigences de l'actualité. Une grave question surgit-elle autour de laquelle il conviendrait de créer un mouvement d'opinion favorable ou défavorable, ces journaux n'en parlent pas. Ils trompent leurs lecteurs et les tiennent dans l'ignorance en leur présentant, au lieu de la nourriture substantielle qu'il leur faudrait. une salade de récits aussi scabreux que stupides.

Pour accroître le nombre de leurs lecteurs, ces journaux satisfont une curiosité morbide. Afin de ne pas tarir leurs sources de revenus, ils restent neutres; ils n'ont pas d'opinion ni sur le bien ni sur le mal. Pour garder leur popularité et leurs gros profits, ils trahissent leur mission qui est d'éclairer le public et non de l'avilir et de l'abrutir.

Aussi n'est-il pas étonnant que les autorités religieuses, gardiennes de la foi et de la morale, élèvent de temps en temps la voix pour rappeler leur devoir à ces malfaiteurs intellectuels et sociaux.

x x x

Comment la lettre de Mgr Gauthier a-t-elle été accueillie de ceux à qui elle était adressée?

Le "Devoir" qui a toujours fait la guerre au journalisme jaune et insignifiant écrit: "La lettre que S. G. Mgr Gauthier vient d'adresser aux directeurs des grands journaux français de Montréal est un précieux encouragement à cette partie de la population qui a déjà manifesté son dégoût de l'information à tapage et cherche pour le peuple un meilleur aliment que les récits de crimes et de scandales."

Il y a quelque temps, la "Patrie" se disait prête à supprimer de ses colonnes les détails des affaires et des procès criminels à condition que les autres journaux suivent son exemple. Sinon, la concurrence l'empêcherait de suivre la bonne voie et de respecter ses lecteurs.

Ce même journal, sous la signature de son directeur, fait bon accueil aux paroles de Mgr Gauthier: "Nous publions ailleurs une lettre de Monseigneur l'Administrateur du diocèse dans laquelle Sa Grandeur donne sa direction sur la réserve qui s'impose aux journaux dans la présentation du fait divers se rattachant à la chronique criminelle.

"En ce qu'elle peut s'appliquer à nous, nous n'hésitons pas à déclarer que nous acceptons cette direction non seulement avec une entière soumission, mais avec un sincère contentement.

"Nous ne prétendons pas, à la manière du Pharisien, avoir été sous ce raport sans reproche; mais d'autre part, nous ne nous sommes pas laissé entraîner dans l'abus effréné. Nous avons déjà indiqué quelle direction j'ai explicitement donnée, il y a quelque temps au personnel de rédacteurs de la "Patrie": "Eviter toujours de mettre sous les yeux du lecteur l'information scabreuse ou obscène; ne publier jamais rien qui soit de nature à ternir une réputation"....

"Nous nous proposons de nous en garder encore plus rigoureusement à l'avenir en conformant consciencieusement la tenue de notre journal aux désirs manifestés et aux règles posées par Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque."

Cette attitude est franche et loyale; l'avenir dira si elle est sincère. Telle qu'elle est, nous la préférons mille fois à celle d'un autre journal montréalais, dont le nom est synonyme de jaunisme. Ce journal qui se dit tous les jours "irrévocablement dévoué aux intérêts canadiens-français et catholiques" n'a pas trouvé convenable de donner dans sa page de rédaction, le moindre mot de commentaire sur la lettre de Mgr Gauthier. Il se contente de dire en présentant la lettre à ses lecteurs: "Monseigneur l'archevêque de Tarona, administrateur du diocèse de Montréal, vient d'adresser aux directeurs des journaux catholiques de cette ville une lettre importante dont nous nous empressons, avec plaisir, de publier ci-dessous le texte. Nul doute que tous les journalistes, conscients de leur haute mission, sauront tirer profit des bons conseils contenus dans ce document épiscopal."

Pas un trace de regrets; pas un mot sur sa conduite future. Il traite la lettre de Mgr Gauthier comme si elle ne s'adressait pas à lui, comme s'il était exempt de tout blâme: drôle de manière de comprendre la défense des intérêts catholiques. Quelle hypocrisie et quel endurcissement!

Quoi qu'il en soit, nous espérons que la lettre de Mgr Gauthier ouvrira une nouvelle ère dans l'histoire du journalisme montréalais qui, jusqu'ici, à part de rares exceptions, n'a été honorable ni pour notre caractère catholique ni pour notre nom français.

Charles GAUTIER.

Au Jour le Jour

Etoile éteinte

Les actrices de cinéma sont des étoiles bien fragiles, et il n'a suffi que d'une dépression nerveuse aggravée de complications néfastes pour emporter dans la tombe Miss Barbara LaMarr, qui brillait beaucoup au firmament de Hollywood.

Mais tout ce qui brille n'est pas or, et il y a des étoiles factices.

Car la vie de Miss LaMarr, envisagée du point de vue catholique, est un véritable scandale. Sur cinq maris qu'elle a eus, il n'y en a que deux de légitimes, le premier étant mort avant le second mariage de l'actrice. Il lui en restait trois de vivants.

La presse fera sans doute de grands éloges de l'actrice défunte, puisque c'est une coutume immémoriale d'encenser les défunts. Fera-t-elle connaître aux lecteurs catholiques le véritable côté moral de sa vie, le seul qui importe après tout, puisque la vie n'a été donnée à tout le monde, aux protestants comme aux catholiques, que pour apprendre à bien mourir?

C'est fort peu probable. Les quelques gros titres que nous avons aperçus jusqu'ici n'indiquent en rien une telle tendance à mettre les choses véritablement en leur place respective.

Anniversaire

On nous adresse de Montréal le communiqué suivant:

"**L'Action française** entre en sa dixième année, avec un numéro intéressant et bien fourni. On y lira un substantiel article de M. Edouard Montpetit, ouvrant l'enquête de 1926 sur la "Défense de notre capital humain"; un portrait joliment brossé du Père Louis Lalande, s. j.; un article d'actualité du P. Adélard Dugré sur le "Scoutisme"; puis trois études de critique littéfaires signées par Henri d'Arles, l'abbé F. Charbonnier, et Louis Deligny — Hermas Bastien fait la revue des livres et des revues. Jacques Brassier nous raconte la vie de **l'Action française.**"

Dix années d'action française! Et durant cette décade, que d'oeuvres accomplies!

L'Action française est une institution du Canada français qui a fait beaucoup de bien.

Elle a été le fouet qui éveille, le moteur qui met en marche, l'idéal qui entraîne, le sel qui conserve, le rêve qui entretient et encourage les énergies.

Longue vie à l'Action française!

Sa politique

Il est entendu que le premier ministre King aura, dans la personne d'un candidat indépendant, M. Burgess, de l'opposition dans Prince-Albert. Si nous examinons de près le programme politique de cet "indépendant", nous constatons très vite que si M. Burgess est indépendant des partis politiques qui composent la chambre actuelle, il ne l'est certainement pas des caprices de l'ouest. En effet, voici les six points principaux de son programme:

1. Chemin de fer de la Baie d'Hudson, qui est au détriment des provinces centrales et des provinces Maritimes; 2. Construction de l'embranchement de Turtleford, quand notre réseau national a déjà beaucoup trop de milles de chemin de fer par tête de populatoin; 3. Disposition des taux de chemin de fer au profit de la Colombie-Britannique, qui serait dommageable encore au reste du Dominion; 4. Arracher le réseau national des influences politiques pour le confier uniquement à des hommes d'affaires, ce qui existe actuellement malgré des critiques contraires; 5. Suppression de la taxe sur le revenu, quand cette suppression est bien moins désirable qu'une meilleure distribution du fardeau de cette taxe, comme M. Bourassa l'expliquait vendredi dernier en chambre; 6. Réduction des droits sur les autos de type universel, ce qui encouragerait les importations canadiennes au profit de grands intérêts privés.

Contre cette publicité

Sa Grandeur Mgr Gauthier, archevêque administrateur de Montréal, a écrit aux journaux de langue française de la métropole canadienne pour leur demander de ne pas publier cette sorte de nouvelles qui pourraient avoir des réactions malheureuses sur le moral de leurs lecteurs. Il ne s'agit pas ici de garder un silence complet sur les crimes qui se commettent, mais d'user de tact et de discrétion.

"D'une part, dit Sa Grandeur, est-il bien nécessaire de publier tous ces crimes et tous ces attentats à la morale? D'autre part, quel est le lecteur qui échappe totalement à la mauvaise influence de cette lecture?"

Une objection

Sa Grandeur Mgr Gauthier ajoute:

Je crains que c'est faire une insulte que de dire que le public a les journaux qu'il se fait ou qu'il mérite. Ne serait-il pas plus juste de dire que les journaux ont les lecteurs qu'ils se préparent eux-mêmes? Qu'on dise ce que l'on voudra, le journaliste n'est pas un écho, il est un guide. Il ne suit pas l'opinion, il l'a dirige. Les devoirs d'un chef n'a jamais été de suivre ses troupes, mais de marcher à leur tête.

Ces paroles, marquées au coin du plus élémentaire bon sens et de la logique la plus saine, feront-elles réfléchir la grande presse montréalaise?

Ch. M.

CHRONIQUE PARLEMENTAIRE

L'AMENDEMENT CONSERVATEUR EST DEFAIT AU VOTE DE 125 A 115

L'amendement de M. Meighen est défait par dix voix de majorité.— Les conservateurs vont présenter un deuxième amendement.— La question de l'ajournement.—

(Par Francis Schryburt)

L'amendement de M. Meighen à l'adresse en réponse au discours du Trône a été défait à dix voix de majorité. Progressistes, travaillistes et indépendants se sont ligués avec le gouvernement et ont présenté un front uni aux conservateurs. Le vote, qui s'est pris, vers onze heures et demie, a été de 125 à 115 contre l'amendement. La majorité ministérielle sur l'adresse était prévue depuis plusieurs jours, bien que le vote de deux progressistes ait été plutôt douteux pendant quelque temps. C'est une deuxième victoire pour le gouvernement, qui se trouve maintenant dans une situation moins précaire en ce qu'il sait avoir l'appui de tout le parti progressiste. Mais ce n'est aussi que le commencement d'une lutte très sérieuse.

L'amendement du chef de l'opposition regrettait que le programme ministériel ne contienne rien relativement à l'accroissement du "volume du travail au Canada" et que les "producteurs des denrées agricoles, de la houille et des autres produits de nécessité première" n'aient pas "l'avantage auquel ils ont droit sur le marché de notre pays en raison de la situation mondiale actuelle". Incapables d'obtenir le vote progressiste dès les premiers jours de la session, les conservateurs laissèrent de côté toute tentative d'alliance avec les partisans de M. Forke, et présentèrent un amendement franchement protectionniste, en harmonie avec leurs principes traditionnels.

Mais, défaits sur un premier vote, les conservateurs ne veulent pas abandonner là la lutte et M. Donald Sutherland, député d'Oxford-sud, aussitôt après la défaite de l'amendement, a dit quelques mots et proposé l'ajournement. Les conservateurs ont en main un deuxième amendement revendiquant, de nouveau, dit-on, l'attitude traditionnelle du parti sur les questions fiscales et posant la question de confiance dans le gouvernement. Il s'agit de jeter les progressistes par-dessus bord et faire connaître clairement leur attitude à l'égard du gouvernement. Pendant quelque temps il était rumeur que le gouvernement n'accorderait pas l'ajournement; mais il n'en fut rien et M. Lapointe a paru déjouer la tactique conservatrice sur ce point.

Mais, aujourd'hui même, cet après-midi, la Chambre discute la motion du gouvernement, demandant un ajournement jusqu'au 15 mars à la suite de la discussion de l'adresse. La majorité ministérielle est à peu près assurée et la motion sera adoptée. En présence de ce fait, les conservateurs ne demandent pas mieux que de créer des embarras au gouvernement, et il se pourrait qu'ils prolongent le débat sur l'amendement de M. Sutherland. Ainsi, la vacance parlementaire, destinée à permettre la réélection des ministres appelés à faire partie du Cabinet réorganisé, serait nécessairement abrégée par le prolongement du débat. En tout cas, la situation n'est pas encore tout à fait claire et certains vont jusqu'à dire que le débat sur l'adresse pourrait très bien ne pas prendre fin avant plusieurs jours.

Amendements à la loi des Grains

M. M. N. Campbell, député progressiste de McKenzie, a présenté un bill tendant à modifier la loi des Grains du Canada. Le bill a pour but de rendre aux fermiers le droit de déterminer la destination du grain et le temps où il a reçu un certificat d'entrepôt de l'élévateur local. Le bill a reçu sa première lecture.

Amendement au Code criminel

M. D. M. Kennedy, député progressiste de Peace Rivera présenté un bill tendant à modifier le code criminel pour le transfert des terres indiennes dans l'Ouest du Canada. Le bill a reçu sa première lecture.

Le rapport de l'Auditeur-Général

Sir Henry Drayton a demandé, de nouveau, au ministre des Finances quand il espérait déposer en Chambre le rapport de l'Auditeur-Général. Sir Henry demande de ne pas attendre que le volume contenant les remarques générales de l'Auditeur soit déposé plus tard, si les autres volumes sont prêts.

M. Robb répond qu'il ne sait pas si le volume préliminaire est prêt ou non. Il donne ensuite lecture d'une lettre de l'Auditeur-Général où ce dernier dit que le retard apporté à la publication de son rapport est dû au surcroit de travail imposé par les comptes d'élections. D'ailleurs, M. Robb est d'avis que le rapport n'est pas déposé plus tard qu'auparavant et il cite des dates à cet effet.

Le ministère des Douanes

L'hon. H. H. Stevens, député conservateur de Vancluver-centre, demande ensuite au ministre des Douanes et de l'Accise de déposer en Chambre tous les arrêtés en conseil, passés au cours des deux dernières années et permettant la vente de l'alcool des distilleries canadiennes à une période plus courte que celle prévue par la loi du revenu.

L'hon. George Boivin a répondu qu'il déposera les copies de ces arrêtés en conseil le plus tôt possible.

M. G. W. McPhee

M. G. W. McPhee, libéral, député de Yorkton, Sask., a repris ensuite le débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône, qu'il avait ajourné vendredi dernier, et déclaré que l'électorat de la Saskatchewan désirait n'être jamais témoin de ce qui était survenu au Manitoba sous le gouvernement Roblin, avant la guerre. Il cite de copieux extraits d'éditoriaux conservateurs qui, pendant la campagne électorale, prédisaient la ruine du pays si les libéraux étaient retournés au pouvoir, et, cependant, dans la colonne financière des mêmes journaux on pouvait trouver des nouvelles annonçant la prospérité industrielle du pays. M. McPhee demande ensuite aux conservateurs de ne pas oublier que trois produits manufacturés au Canada ne jouissaient pas du tarif protecteur et que les compagnies productrices réalisaient de grands profits. Ces produits sont le fil de fer barbelé, la ficelle d'engerbage et les écremeuses.

M. Arthur Beaubien

M. Arthur Beaubien, député progressiste de Provencher, est l'orateur suivant et déplore, au début, le fait que les immigrants, venant au Canada, puissent aller si tôt aux Etats-Unis. Il attire aussi l'attention du ministre des Travaux Publics sur le fait que les propriétés, situées sur la frontière sud du comté de Provencher, près de l'état de Minnesota, étaient submergés par le drainage opéré sur les terres vagues par le Minnesota. La population doit partir de cette région. Il importe donc que le ministre des Travaux Publics se mettre en relation avec l'état du Minnesota.

M. Beaubien déclare que le peuple de la province de Québec avait autant besoin que l'Ouest de la législation des crédits ruraux. L'agriculture ne sera prospère qu'en autant que le fermier pourra emprunter l'argent à un faible intérêt et à long terme.

Sur la question de la nomination d'une commission du tarif, M. Beaubien est d'avis qu'il devrait y avoir enquête sur les compagnies financières du pays. Une attention toute spéciale devrait être accordée au stock dilué et aux industries artificielles. Le député de Provencher demande la construction du chemin de fer de la Baie d'Hudson à la plus brève échéance et prétend que la vente des terrains exempts de taxe par le gouvernement fédéral défraie déjà les frais de la construction du chemin de fer.

M. Beaubien dit qu'il votera contre l'amendement de M. Meighen, parce qu'il est contraire aux principes d'après lesquels il a été élu, et termine en invitant le gouvernement à donner suite aux suggestions émises par le comité spécial de la réforme des règlements.

M. Arthur Bettez

M. Arthur Bettez, député libéral des Trois-Rivières, fait remarquer que les libéraux, dans Québec n'ont discuté la conscription qu'lorsqu'ils y étaient poussés par leurs adversaires. Comme maire des Trois-Rivières, M. Bettez déclare qu'il ne croit pas que le quai de la ville soit au crédit du gouvernement. Il demande le prolongement des chemins de fer nationaux jusqu'aux Trois-Rivières. En terminant, il déclare que la politique fiscale du gouvernement satisfaisait les manufacturiers et la population du pays, et se prononce en faveur du secours aux sans- travail et de la pension aux vieillards.

Après de courts discours de M. A. Young, député libéral de Saskatoon, et du Dr W. A. Hall, député libéral de Bruce-sud, M. J. G. Robichaud, libéral, député de Gloucester, N. B., proteste contre les manoeuvres de ses adversaires conservateurs. Le parti libéral n'a pas à recevoir d'apologie pour ce qui est de la campagne électorale dans le comté. M. Robichaud déclare que les députés des provinces maritimes feront toujours entendre en vain leurs réclamations, tant qu'ils auront au milieu d'eux tout ce groupe de députés de l'Ontario et spécialement de Toronto.

M. Robichaud dit qu'il ne tentera pas d'énumérer toutes les persécutions dont les pêcheurs des provinces maritimes ont été l'objet sous la dernière administration conservatrice. Il croit que les provinces maritimes ont beaucoup plus de chances de voir leurs réclamations entendues sous un gouvernement libéral.

M. C. B. Howard

Après le discours de M. C. E. Bothwell, député libéral de Swift-Current, M. C. B. Howard, député de Sherbrooke, prend la parole et dit quelques mots en français. Après quoi, il parle en anglais. M. Howard déclare qu'il est en faveur de la protection, mais qu'il est opposé à toute forme de protection qui permettra au manufacturier canadien de vendre ses produits aux Canadiens à un prix plus élevé qu'il ne devrait l'être. Et il cite, en exemple, l'automobile qui est vendue au Canada 60 p. c. plus cher qu'aux Etats-Unis. Ce sont là quelques-uns des problèmes que devra règler la Commission du Tarif, qui fera connaître au gouvernement le véritable état des affaires dans l'industrie canadienne. Le gouvernement pourra déterminer alors l'orientation de sa politique fiscale.

M. Howard se plaint de ce que le parti conservateur tienne compte trop spécialement des intérêts d'une seule classe de la société. Le gouvernement veut donner une administration saine à tout le peuple, à la classe moyenne, comme à la classe populaire, du Pacifique à l'Atlantique. Les conservateurs ont parlé du résultat de la dernière élection comme une "perpétuation de la funeste alliance libérale-progressiste". Il est faux de dire, comme les conservateurs se sont plûs à le répéter que les libéraux avaient dû acheter l'appui des progressistes. La députation progressiste n'est pas de cette sorte de gens. Les progressistes ont appuyé le gouvernement parce qu'il propose une législation de nature à donner satisfaction à tout le pays.

En terminant, M. Howard déclare qu'il est opposé à l'amalagamation des deux grands réseaux canadiens, et qu'il favorise l'adoption d'un système de crédit rural, des pensions aux vieillards. M. E. J. Young, député libéral de Weyburn, est le dernier orateur. Et le vote sur l'amendement de M. Meighen est pris vers onze heures et demie.

LES ROBES EN ANGLETERRE.

LONDRES, 2.—Le temps froid inaccoutumé qu'il fait en Angleterre rend les inventeurs de modes perplexes au sujet de la longueur des jupes. On est de moins en moins porté à critiquer les robes qui descendent jusqu'à la cheville, spécialement pour port dans la rue. Les robes aux côtés élagués ont été mises à l'écart par les femmes de Londres. Les vitrines de magasins sont remplies de robes à des prix grandement réduits et copieusement garnies. Les femmes aiment les robes garnies de broderies et de perles dans toute leur étendue, mais elles éprouvent celles qui ne portent que des paraments d'un seul côté.

Pour les jours d'hiver
SHREDDED WHEAT
Avec lait chaud--si satisfaisant!

Téléphone: Q. 1188
Crème Glacée—Q. 161
Ottawa Dairy
Lait sain et nutritif
Beurre propre et hygiénique
Crème glacée délicieuse et appétissante.

Eta. 1889 — "Le Magasin de Satisfaction d'Ottawa" — Queen 5400

Aubaines d'Ecoulement après l'Inventaire au Sous-Sol
d'Occasions de Poulin

Camisoles pour Bébés
Marque Leunard. Garanties ne pas se rétrécir. 18 mois à deux ans. Tailles déclassées. Spéc. d'Ecoulement, chacune . . 25c
Pas de commandes par téléphone.

Toques et Bonnets de Bébés
33 de Guingan anglais dans une grande variété de patrons et carreautés. Rég. 39c. Vente d'Ecoulement, 25c

Manteaux et Kimonos pour Bébés
Ce lot comporte des manteaux et kimonos légèrement défraichis. Spécial d'Ecoulement, chacun . . $1.49

1 Lot de Robes Suisses à Pois pour Bébés
Qualité importée de premier choix. Prix courant, chacune . . 59c

EXTRA ! EXTRA ! EXTRA !
Choix de la Table, 98c
Grande Table de
ROBES POUR ENFANTS
Dans cet assortiment vous trouverez des Robes de première qualité de Soie habutaï, Linon et Batiste français. Quelques-unes sont bordées à la main.
Valeurs dans l'assortiment jusqu'à $3.95. Vente d'Ecoulement 98c

SPECIAL
Oreillers de Plumes
100 paires à ce prix. Dimension 17 x 25. Recouverts de coutil artistique de bonne qualité. Prix d'Ecoulement, chacun,
La paire, $1.49 79c

Toques et Bonnets pour Bébés
Tricotés de pure laine de choix. Blanc uni et blancs avec garnitures roses et bleues. Valant jusqu'à 75c. Prix d'Ecoulement, chacun . . . 29c

Taies d'Oreillers
Faites de tissu de bonne qualité. Dimensions 40, 42. Régulier jusqu'à 45c. Prix d'Ecoul. chacune . . 29c

Echarpes et Bérets de Laine
Un gros lot en une bonne série de teintes. Valant jusqu'à $1.25. Prix d'Ecoulement, chacun . . . 49c

Tissu à Robes de Bain de 36 pcs
En une attrayante série de teintes et dispositions foncées. Prix courant $1.25. Prix d'Ecoul. la verge . . 69c

Napperons Imitation de Crochet
50 douzaines pour écouler à ce prix. Rég. 85c à 95c la douzaine. Prix d'Ecoulement, la douzaine . . 49c

Aubaines en notre Rayon d'Ustensiles de Cuisine

"Presse-Patates"
De bons formats. Faits de fer et fer-blanc. Spécial d'Ecoulement, chacun . . . 59c

Cire à Parquets
De cire de bonne qualité. Prix courant 75c la livre. Prix d'Ecoulement, la livre . . . 49c

Plats à Vaisselle d'Agate Gris
Qualité de choix. Pas de seconds.
12 pintes. Rég. 65c. Pour . . . 49c
14 pintes. Rég. 69c. Pour . . . 59c
17 pintes. Rég. 98c. Pour . . . 89c

100 morceaux Agate Vieux Gris
Chaque article impeccable
Théières, cafetières, casseroles, chaudières, marmites à patates, marmites à soupe, casseroles droites. Valant jusqu'à $1.25. Prix d'Ecoulement, chacun . . . 79c

Savon P & G et Gold
10 pains . . 59c
Lux et Old Dutch 10c

Vadrouilles à Planchers
Avec manches extra longs. Rég. 65c. Prix d'Ecoul. chacune . . 49c

Aubaines au Rayon de la Vaisselle

Tasses et Soucoupes
Grosses dispositions de feuilles de trèfles. Rég. 25c. Prix d'Ecoulement, 6 tasses et soucoupes 78c

Tasses et Soucoupes de Porcelaine de Fantaisie
En plusieurs attrayantes dispositions de fantaisie. Coloris assortis. Rég. 35c. Prix d'Ecoulement, chacune 15c

Bols à Mélanger Bande Bleue
En deux formats. Prix d'Ecoul. chacun . . . 13c

Théières Brown Bettie
Formats 3 et 4 tasses. Valant jusqu'à 59c. Prix d'Ecoulement, chacune . . 29c

L. N. POULIN, Ltée
"Trente-sept années de Service Fidèle".

Verres à Sorbets
Verres taillés de verre fin. Prix d'Ecoulement, 6 pour $1.29

LES NOUVELLES DE HULL

REQUETES POUR AUGMENTATION DES SALAIRES

Le Conseil de Ville les étudiera toutes à une réunion ultérieure — Il fera aussi la lutte contre l'accroissement projeté des taux du téléphone.

L'ENQUETE

Les membres du conseil ont terminé hier soir, avant la séance régulière, l'audition des témoignages pour les fins de l'enquête civique entreprise il y a quelques semaines. Il ne restait qu'un seul témoin à entendre, l'ingénieur de la ville. On fera maintenant transcrire les dépositions.

Il y a ensuite comité général pour entendre une délégation de la conférence St-Vincent de Paul de Wrightville, qui réclamait et a obtenu le maintien d'une entente entre elle et le conseil au sujet du secours à donner à une famille, et pour discuter quelques autres questions.

Une résolution de condoléances a été votée unanimement, sur proposition de l'échevin May, à l'égard de la famille Berthiaume, à l'occasion de la mort de M. Adolphe Berthiaume, père, surintendant au Château-d'eau. Copie en sera envoyée à la famille et les membres du conseil assisteront en groupe aux funérailles, demain matin.

Le Dr W. Caron, médecin vétérinaire, a fait application pour être engagé comme inspecteur des viandes et produits laitiers au salaire annuel de $1,500. La ville est informée que le département du secrétaire provincial a reçu ordre de prendre des procédures en recouvrement des sommes dues par certaines municipalités pour l'entretien de leurs aliénés et d'enfants aux écoles de réforme. Hull doit $2,485 pour ses aliénés et $536 pour des enfants aux écoles de réforme.

Un rapport du chef Tessier sur l'inspection de M. Leslie, inspecteur des Underwriters, a été renvoyé à un comité pour étude, sur demande des échevins Fortin et Larose.

REPARATIONS

Les échevins Larose et May ont proposé de faire faire les réparations nécessaires à la pompe à vapeur du service des incendies. L'échevin Roy voulait qu'on s'assurât auparavant du coût de ces réparations, et a soumis un amendement en ce sens. Il n'a pas eu de secondeur. S'il est possible, les travaux se feront au chantier municipal.

Les échevins Larose et Dalpé ont fait adopter l'installation d'une extension téléphonique dans la caserne des policiers tel que demandé par le chef Groulx. La requête de ce dernier pour l'installation de téléphones aux domiciles de quelques officiers de la police a été renvoyée à un comité.

Les échevins Stafford et Roy ont proposé de rembourser $216.75 à M. F. A. Guay, rue St-Rédempteur. Ce montant est son déficit encouru en remplissant un contrat pour la confection de paletots à l'usage des pompiers. L'échevin May a fait remarquer qu'un soumissionnaire qui obtient un contrat doit en subir les conséquences. Les échevins Larose et Chénier ont proposé de renvoyer cette question à un comité pour étude plus approfondie, en consultant les clauses du contrat. L'échevin Stafford a parlé assez longuement pour soutenir la requête de M. Guay, et a demandé le vote. L'amendement a été rejeté par 8 voix contre 4, les échevins Dalpé, Fortin, Boland, Boucher, Gervais, Larose, Chénier, Joanette se prononçant pour l'amendement, qui renvoyait la chose, les échevins Stafford, Picard, Roy, May votant contre.

OCTROI ANNUEL

Sur proposition des échevins Boucher et Fortin le conseil a voté hier soir l'octroi annuel de $10,000 à l'Ecole technique. Les mêmes échevins ont ait adopter l'autorisation pour le maire et le trésorier d'escompter un nouveau billet de $25,000 pour les dépenses courantes de février. M. Chénier a demandé des explications sur la façon dont on a disposé du billet de $30,000 escompté en janvier. Le trésorier avait préparé un rapport à ce sujet.

Sur une proposition des échevins Picard et Larose de porter de $1,300 à $1,800 le salaire de l'assistant-trésorier, l'échevin May a fait remarquer qu'il y avait plusieurs autres requêtes pour augmentation de salaire et qu'il conviendrait de les étudier toutes avant de décider sur l'une d'elles en particulier. Les échevins Stafford et Chénier ont soumis un amendement en ce sens qui a triomphé par 9 voix contre 3. Contre, les échevins Boucher, Picard, Larose; pour, les échevins Dalpé, Fortin, Boland, Stafford, Gervais, Roy, May, Chénier, Joanette.

L'échevin Boucher a donné avis de motion qu'il proposera un règlement pour renouveler une émission d'obligations au montant de $145,000, qui deviendront échues en mai prochain.

L'échevin Roy a donné un avis de motion qu'il proposera de nouveau la division en deux du comité actuel de Feu, Police et Lumière.

Les échevins Fortin et Larose ont fait adopter d'entreprendre des démarches pour l'installation de vannes automatiques au Château-d'eau, tel que prévu dans le dernier règlement d'emprunt, amélioration sur laquelle a fortement insisté, lors de sa récente visite dans Hull, l'inspecteur Leslie.

L'échevin Chénier a offert des félicitations à la Commission des Liqueurs pour avoir enlevé cinq licences de bière et de vin dans des salles à manger (grill-rooms) de la ville.

Le conseil participera au mouvement général lancé dans tout le pays pour faire objection à l'augmentation projetée des taux du téléphone.

La séance a été ajournée à lundi prochain.

N'OUBLIEZ PAS !
"SI JOB REVENAIT"
— à la —
Salle N.-Dame, Hull
Dimanche Prochain
Billets en vente à la Pharmacie PICARD, rue Principale, Hull.

SPECIFIQUE
contre Rhumes, Toux, Bronchites, Laryngites, Enrouements, Pneumonie, Asthme, Grippe, Catarrhe Pulmonaire et Coqueluche.
SIROP
SAPINOL
En vente dans les meilleures pharmacies.
Dépositaires: Martineau-Boucher
321 Notre-Dame-Est — Montréal

POUR ELIMINER LES FAUX AGENTS

LE TRAVAIL DE L'ASSOCIATION PROVINCIALE DES AGENTS D'ASSURANCE. — DECLARATION DU PRESIDENT, M. G. TANGUAY.

(Spécial au "Droit")

Les directeurs de l'Association des agents d'assurances de la province de Québec ont tenu leur réunion trimestrielle, la semaine dernière, aux quartiers généraux de l'Association, immeuble Lewis, Montréal, sous la présidence de M. Georges Tanguay, courtier d'assurances de Montréal. Le travail accompli dans les vingt-six conseils locaux de l'Association, distribués par toute la province, leur a été soumis dans des rapports élaborés.

La campagne d'organisation et de recrutement a été particulièrement intense dans les districts suivants: Sherbrooke, Hull, Joliette, Trois-Rivières, Rimouski et Chicoutimi. Les directeurs ont beaucoup apprécié les résultats obtenus dans ces régions où le recrutement de l'Association a réalisé des progrès satisfaisants.

M. J. O. E. Duckett, courtier de St-Hyacinthe, l'un des fondateurs de l'Association, il y a deux ans, a donné sa démission comme vice-président; il vient d'accepter une position permanente comme inspecteur de l'Assurance Royale. Pour lui succéder les directeurs ont désigné M. J. B. Fontaine, de Joliette; puis ils ont choisi M. Edmond Duckett, de St-Hyacinthe, comme conseiller.

La réunion s'est occupée ensuite des affaires courantes et de régie interne.

DECLARATION DE M. TANGUAY

Au sortir de la réunion, M. Tanguay, président de l'Association, a fait la déclaration suivante:

"La campagne entreprise contre le travail de l'Association par un certain groupe de mécontents qui se sont vu refuser leur permis d'agents, récemment, par le département des assurances à Québec, est injuste; ces gens s'efforcent de dénaturer le but poursuivi par l'Association en jetant dans le public l'idée que les agents veulent créer un monopole ou une profession fermée de l'assurance. Ceci est absolument faux. Tout agent de bonne foi qui veut faire de l'assurance dans son milieu, nous l'acceptons volontiers dans nos rangs.

"Mais nous nous opposons à ce que les manufacturiers, les comptables, les commis de bureaux, par exemple, obtiennent des permis d'agents pour assurer leurs affaires personnelles ou celles de leurs parents et de leurs amis; nous nous opposons à ce que ces gens touchent une commission pour des services qu'ils ne peuvent pas rendre, faute de compétence. Et voilà pourquoi le public a à souffrir des pertes dues à des polices mal faites.

"Quant aux commis de bureau des compagnies d'assurances, ils sont mal venus de se plaindre. Il est en effet d'une souveraine inconvenance que ces employés qui reçoivent toutes les confidences des agents avec tous les détails de leurs assurances soient autorisés ensuite à solliciter des assurances à même les clients des agents réguliers. Voilà pourquoi un grand nombre de compagnies ont pris l'initiative de défendre à leurs commis et employés de bureaux de placer des assurances et de faire concurrence aux agents réguliers.

"Le but que poursuit l'Association est d'éliminer les faux agents, les agents de nom seulement, afin de laisser la place libre aux personnes qui veulent faire une carrière de l'assurance et qui peuvent donner au public le service qu'il est en droit d'attendre de la part d'un Agent. Ce sont là les agents que l'Association provinciale est disposée à recevoir dans ses rangs."

CONSEIL CENTRAL

Les membres du conseil central des associations municipales sont priés de se rendre ce soir à la salle du Recorder, station de police, rue Leduc, pour une réunion très importante.

MARIAGE

Le R. P. Bourassa a béni à 6 heures, mardi matin, église Notre-Dame, le mariage de Mlle Dolorès Sarazin, fille de M. Osias Sarazin, à M. Victor Deslauriers, fils de feu Alexandre Deslauriers.

M. Sarazin accompagnait sa fille et M. Wilfrid Deslauriers était le témoin de son frère.

LA NEIGE

Une centaine d'hommes sont employés par la Hull Electric pour l'enlèvement de la dernière tombée de neige, dans les rues où passent ses tramways.

La ville pour sa part débarrasse de la neige les rues où il n'y a pas de tramways.

NAISSANCE

GUERTIN — M. et Mme Aimé Guertin (née Aline Tremblay) de Val Tétreau ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 26 janvier, baptisée le 31, sous les noms de Marie. Jacqueline, Fernande. Parrain et marraine, M. et Mme Ulric Guertin, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme François Tremblay, grand'mère.

3-24

N'OUBLIEZ PAS !
"SI JOB REVENAIT"
— à la —
Salle N.-Dame, Hull
Dimanche Prochain
Billets en vente à la Pharmacie PICARD, rue Principale, Hull.

MORT D'UN DEVOUE SERVITEUR DE LA VILLE DE HULL

M. ADOLPHE BERTHIAUME, PERE, SURINTENDANT AU CHATEAU-D'EAU, EST DECEDE HIER A SA DEMEURE, A L'AGE DE 74 ANS. — FUNERAILLES DEMAIN MATIN A NOTRE-DAME.

Un des plus dévoués serviteurs de la municipalité de Hull, en même temps qu'un de ses plus vieux et estimés citoyens, est décédé hier dans la personne de M. Pierre-Adolphe Berthiaume, surintendant au Château-d'Eau. Il était âgé de 74 ans et 6 mois et demeurait au numéro 90 rue Laval.

Il était né à St-Rémi, P.Q., et demeurait dans notre ville depuis 53 ans. Après avoir été employé à la Cie E. B. Eddy durant une trentaine d'années, comme contremaître du moulin à scie, puis à l'usine de sulfite, il devenait surintendant municipal au Château-D'eau, poste qu'il occupa ces dernières 23 années. On n'a toujours eu qu'à se louer de son habileté, de sa courtoisie et de son esprit d'initiative, qui lui ont permis d'être l'auteur de plusieurs importantes améliorations au Château-d'Eau.

Il s'intéressa aussi toujours à la chose publique et fut commissaire des écoles durant 17 années, de 1894 à juillet 1911. Le 17 juillet de cette dernière année, les commissaires lui votaient une résolution de sincères remerciement pour son dévouement à l'égard des écoles de Hull, durant son long stage à la Commission scolaire. Il fut président de la Commission scolaire à trois reprises diverses.

Il laisse dans le deuil un fil, M. Adolphe Berthiaume, employé au département fédéral des travaux publics; deux filles, Mmes P.-A. Larocque et Joseph Monette, tous de Hull; un frère, Joseph, dans l'Alberta; aussi plusieurs petits-enfants.

Les funérailles auront lieu demain matin à 9 heures en l'église Notre-Dame, étant devancées en raison des Quarante-Heures, qui s'ouvrent jeudi matin.

Nous présentons à la famille Berthiaume l'expression de nos plus vives sympathies.

POINTE-GATINEAU

Cercle Beauchamp

Le cercle Beauchamp de l'A. C. J. C., a combattu autant qu'il l'a pu le règlement soumis aux contribuables de la Pointe-Gatineau samedi dernier dans le but de faire augmenter le nombre des licences d'hôtels. Ce règlement a été battu. Samedi soir, le président du cercle, M. A. Letang, était présent à l'hôtel de ville pour connaître au plus tôt la résultat du scrutin, qui, sitôt annoncé, lui inspira de prononcer séance tenante une allocution au cours de laquelle il a remercié le maire et le secrétaire-trésorier de la municipalité pour la façon dont ils avaient rempli leurs fonctions. Il a aussi remercié la population, au nom du cercle, d'avoir conservé le nombre actuel de trois licences. Il a été très applaudi.

Le cercle a tenu une séance hier soir et on a rappelé qu'il avait contribué par son travail à la défaite du règlement. Une chronique paroissiale a été présentée par M. S. Charron; une chronique politique par M. A. Charron; une chronique sur l'A. C. J. C. par M. L. Saint-Amant. L'appel des membres consistait à rappeler l'une ou l'autre des grandes figures bibliques. Des commentaires sur un passage de l'Evangile ont permis de faire d'intéressantes discussions sur les relations réciproques des patrons et des ouvriers.

On a continué la rédaction d'une comédie contre les infiltrations étrangères. Elle sera intitulée: "Ne parlons pas comme ça".

Au couvent

A l'honneur pour le concours de français, janvier 1926 (Couvent des Soeurs Grises):

8e année: Mlles C. St-Amant, L. Soucy; 7e année: Y. Bélanger, B. Bigras; 6e année: Y. Schnobb, M.-L. Pelletier; 5e année: L. Lauzon; 4e année, A. Bouchard; 3e année, A. Marengère, F. Charron; 2e année, T. Carrière, Y. Richard.

Concours du bon langage: Mlles T. St-Amant, L. Soucy, B. Letang, R. Moreau.

A L'OEUVRE

Le grand concours organisé par la Société des Sports Canadiens pour le choix d'une reine qui représentera la ville de Hull et d'Ottawa à la Semaine des Sports, qui aura lieu à Montréal du 10 au 20 février, marche avec entrain.

Les différentes cocurrentes se hâtent dans la vente de leurs billets. Il ne reste maintenant qu'une semaine et l'activité s'accroîtra encore durant les derniers jours.

La "reine" outre un voyage à Montréal, recevra une prime de $50.

M. Ubald Gratton, représentant de la Société des Sports pour le district de Hull ne perd aucune minute pour assurer le succès du concours.

MAL DE TETE
Migraine, Névralgie, Rhumatisme et toutes douleurs disparaîtront promptement en prenant les
CAPSULES
ANTALGINE
En vente partout 25c.
A.-R. FARLEY Hull, Qué.

CONFERENCE

Ceux dont les cartes d'invitation pour la conférence de dimanche prochain n'ont pas été signées, peuvent se présenter au bureau du "Droit", à Hull, 4, rue Langevin, afin de pouvoir échanger cette carte pour des billets à la Pharmacie Picard.

Empressons-nous d'acheter nos bilets dès demain, car les places se font de plus en plus rares.

A. C. V.

M. A. MORIN ELU A AYLMER

Par une majorité de 17 votes, M. A. Morin a été élu conseiller du quartier Centre, mardi, sur son adversaire, M. L. A. Mondoux, conseiller sortant.

Le règlement autorisant la dépense de $10,000 pour continuer l'aqueduc jusqu'aux maisons d'été de Lakeview, Echo Bay, les Cèdres et Alexandria Bay, a obtenu un vote favorable de 135 contre 45.

La votation sur le règlement se continuera aujourd'hui et demain, si nécessaire, afin d'obtenir la proportion suffisante du nombre total des votants, tel qu'exigé par la loi.

ASSEMBLEE

Assemblée importante mercredi soir à 8 heures, de tous les membres du Bureau de direction de l'Association Laurier, à la salle Ste-Anne.

UNE CONFERENCE ST-VINCENT DE PAUL

On a commencé ces jours derniers dans la paroisse de Val-Tétreau l'organisation d'une conférence de la Société St-Vincent de Paul. Un bon nombre de paroissiens étaient présents et le choix des officiers a été remis à une séance ultérieure.

On formerait bientôt dans notre ville un conseil particulier des différents groupements de la société St-Vincent de Paul.

PARTIE DE CARTES TRES BIEN REUSSIE

La salle St-Rédempteur débordait de gens mardi soir, à l'occasion du grand euchre organisé par les Dames de Ste-Anne de la paroisse, au profit de l'église.

Cette soirée était sous le patronage de M. le curé J. A. Carrière et M. l'abbé Huneault présidait. M. l'abbé l'apointe, vicaire de la paroisse, assitsait également.

De nombreux et riches cadeaux furent distribués aux heureux gagnants.

Les organisatrices de cette soirée étaient Mmes J. B. Léveillé et A. Dupuis. Elles tiennent à remercier sincèrement tous ceux qui ont contribué au succès de ce euchre, particulièrement les nombreux et généreux donateurs des prix.

Une autre partie de cartes aura lieu au même endroit lundi prochain. Les organisatrices comptent encore sur l'encouragement du public.

AVIS PUBLIC

Succession de feu M. Paul T. C. Dumais en son vivant de la Cité de Hull, arpenteur-géomètre et ingénieur civil.

Tous ceux qui ont des réclamations contre cette succession, sont priés de les produire dans les 30 jours des présentes au bureau d'exécuteur testamentaire soussigné et tous ceux qui sont en dette envers cette succession sont avertis à payer dans le même délai au même endroit.

RENE TALBOT
Exécuteur-testamentaire
205 St-Paul, Québec, Qué.

SYMPATHIES

Le club des joueurs de dames de la ville s'est réuni hier soir et a voté des sympathies unanimes à la famille Berthiaume, à l'occasion de la mort de M. Adolphe Berthiaume, père, un de ses fondateurs et de ses plus vieux membres.

LES POMPIERS

Les pompiers sont allés à 4 50 heures hier après-midi chez M. E. Lefebvre, 43 Kent, pour un tuyau surchauffé.

POUR L'HOPITAL

La partie de cartes annuelle en faveur de l'hôpital du Sacré-Coeur a lieu ce soir à la salle Notre-Dame. Voici le règlement qui sera suivi:

1—On ne changera pas de table.

2—On jouera le jeu préféré.

3—Les personnes présentes se placeront où elles voudront.

4—A chaque table les joueurs compteront les points comme ils l'entendront.

5—On recueillera ensuite un bulletin par table, le plus élevé. (Deux bulletins égaux couperont les cartes).

6—Tous les bulletins recueillis seront ensuite tirés au sort, donnant ainsi à tous les gagnants chance égale.

N'OUBLIEZ PAS !
"SI JOB REVENAIT"
— à la —
Salle N.-Dame, Hull
Dimanche Prochain
Billets en vente à la Pharmacie PICARD, rue Principale, Hull.

LES ARTISANS

Il y aura ce soir à la salle Laflèche installation des officiers dernièrement élus pour la succursale 205. Des allocutions seront prononcées. Tous les Artisans sont invités.

LES DEMANDES QUE L'ON FERA A LA LEGISLATURE

ELLES ONT ETE AUTORISEES HIER SOIR AU CONSEIL MUNICIPAL.

Le conseil de ville a autorisé les demandes suivantes à la législature ontarienne: l'autorisation d'emprunter $25,000 pour élargir les rues Elgin, Canal et Sparks, et enlever les salles de scène du théâtre Russell, angle Queen et Canal; l'autorisation d'emprunter $40,000 pour l'installation de nouvelles conduites d'eau; de dépenser $20,000 pour les fêtes du centenaire d'Ottawa; d'affecter $225,000 à la construction de nouveaux édifices au parc Lansdowne.

Il fut décidé que M. J.-A. Pinard, M. P. P., plaiderait la cause de la corporation auprès du comité des bills privés.

MM. Crooks, W. R. Low, Sims et Forward s'opposèrent à la dépense de $25,000 pour l'élargissement des rues Sparks et Elgin, en disant que la ville ne devrait pas faire de telles dépenses, lorsque le peuple avait refusé $12,000 pour l'amélioration du marché de l'ouest. M. Laroche ajouta que l'ouest de la ville était traité injustement par le reste de la ville.

M. Snowdon dit que l'attitude des protestataires était très étroite ce à quoi répliquèrent vivement les échevins visés.

TAXE NE BAISSE PAS

Une longue discussion s'éleva au sujet de l'emprunt de $40,000 pour l'installation de conduites d'eau lorsque le département de l'aqueduc accuse un surplus de $43,000. MM. McNulty et Lafortune proposèrent de renvoyer au Bureau cette recommandation, mais ils furent battus par 15—7.

M. Laroche dit qu'il était ridicule d'emprunter de l'argent, lorsque la ville a le montant nécessaire en caisse. C'est contre tout principe d'affaires, dit-il.

M. Ellis fit remarquer qu'il n'y devrait avoir ni surplus, ni déficit dans ce département et que le surplus actuel représentait seulement un profit attribuable aux années heureuses que nous avons traversées.

Il croit qu'il vaut mieux garder ce montant en réserve pour faire face aux éventualités. Il y a quelques années, dit-il, la taxe d'eau fut baissée après qu'un léger surplus eut été encaissé, mais en le temps de le dire, grâce à des dépenses imprévues, le département essuya un déficit.

RESERVE NECESSAIRE

M. Plant expliqua au long la nécessité de créer une réserve; d'ailleurs, fait-il remarquer la réduction qu'on accorderait aux contribuables serait insignifiante.

M. McCormick dit que ce surplus, provenant des contribuables, devait retourner aux contribuables.

Le maire quitta alors son fauteuil, qu'il céda à M. Tulley, pour expliquer son attitude. D'après lui, il est ridicule d'emprunter lorsque la Corporation dispose du montant dont elle a besoin. il cite comme exemple le cas d'un marchand de la rue Sparks qui voudrait améliorer son magasin, emprunterait au lieu de se servir des fonds dont il dispose. Aucun homme d'affaires, dit-il, n'aurait recours à un prêteur d'argent dans une telle circonstance. Il donne lecture d'une lettre de l'ingénieur MaCallum dans laquelle ce dernier favorise une réduction de la taxe.

M. Plant réplique immédiatement que l'ingénieur a changé d'opinion depuis qu'il a écrit cette lettre. En réponse à sa question, le maire dit que la taxe aurait pu être réduite de près de 10 p. c.

Finalement, la motion McNulty fut mise au vote, avec le résultat que l'on sait. De sorte que la taxe d'eau ne baissera pas.

PAYERA 30 DOLLARS POUR AVOIR PASSE A GAUCHE D'UN TRAM

Pour délit contraire à la loi de circulation, Foster Thompson, 71 Spadina, a été condamné à une amende de $30 plus les frais en cour de police ce matin par le magistrat H. Joynt. Thompson était accusé par le constable C. Dorning d'avoir passé à gauche d'un tramway qui se trouvait au centre de la rue Queen et qui allait dans la même direction que lui, prenant ainsi les devants d'une manière illégale. Thompson s'est avoué coupable.

Fournie par la Banque Canadienne Nationale.—Service des Obligations étrangères. MONTREAL.
Cours des devises étrangères entre banques.

Fermeture du 1er février 1926

NEW YORK, dollar			3-16 pair
LONDRES, livre	4.86 1-16		4.87
PARIS, franc			.0376½
BRUXELLES, franc			.0455¼
ROME, lire			.0402
BALE, franc			.1932
ROTTERDAM, florin			.4019
STOCKHOLM, couronne			.2682
OSLO, couronne			.2040
COPENHAGUE, couronne			.2476
MADRID, peseta			.1416
BERLIN, mark-or			.2386
PRAGUE, couronne			.0297
ATHENES, drachme			.0142
RIO DE JANEIRO, milreis			.1488
HONGKONG, dollar			.5385

DERNIERE HEURE

JUGEMENT DE LA COUR SUPREME SUR LA QUESTION SCOLAIRE JUIVE

Les Juifs n'auront pas le droit de nommer des instituteurs juifs dans les écoles protestantes, ni d'avoir des représentants à la commission des écoles protestantes.

LE JUGEMENT

La Cour suprême du Canada a rendu jugement ce matin sur la question des droits des Juifs de Montréal en matière scolaire. Cette décision a été rendue à la suite d'un appel de certains membres juifs d'une commission spéciale nommée par le gouvernement de la province de Québec pour faire enquête sur les conditions du système d'instruction publique dans Montréal. Cette commission fit rapport à la Cour suprême de ses conclusions aux assises d'octobre. La Cour a déclaré que les Juifs ne pouvaient pas être nommés commissaires des écoles protestantes de Montréal. Elle a de plus décidé que cette commission n'est pas obligée de nommer des professeurs juifs dans ces écoles parce que des enfants juifs les fréquentent.

Sur la question de savoir si la législature provinciale pouvait légiférer de façon à ce que les Juifs puissent être nommés commissaires, la cour suprême a répondu négativement. Sur l'autre question, afin de savoir si la législature pouvait légiférer de façon à permettre aux Juifs d'être nommés membres de la commission des écoles protestantes, la cour a déclaré que, étant donné le fait que le comité protestant de l'Instruction publique avait été institué en vertu d'une loi adoptée après l'union des provinces, son personnel est plutôt sujet au contrôle provincial. Tel que constitué actuellement cependant, seuls les protestants ont le droit de faire partie du comité.

A la question qui demandait si la législature pouvait permettre à des Juifs de devenir membres adjoints de la commission des écoles protestantes, ou du comité protestant d'instruction publique, la Cour suprême a répondu qu'elle ne rendrait jugement sur cette question que, lorsqu'on aura défini clairement les prérogatives et les fonctions de ces membres adjoints.

La législature provinciale ne peut pas légiférer de façon à obliger les commissaires des écoles de Montréal à nommer des instituteurs juifs dans leurs écoles parce que les enfants juifs fréquentent ces écoles.

La Cour suprême a aussi décrété que la législature ne peut pas légiférer de façon à permettre la nomination de juifs sur la commission métropolitaine des finances dont les pouvoirs ont été énoncés dans le projet des deux demandeurs MM. Hirech et Cohen. Cependant, de l'avis de la Cour suprême, la législature provinciale peut légiférer de façon à permettre l'établissement d'écoles séparées pour les enfants qui ne sont ni catholiques ni protestants.

La loi de Québec de 1903 mise à la question dans toute cette affaire, est maintenue. Elle n'est pas ultra vires en permettant aux Juifs de fréquenter les écoles de la minorité dissidente de la province.

La Cour a répondu aux questions suivantes:

Q. No 1—Est-ce que le statut de Québec, 1903, 3 Edouard VII, chap. 16, est ultra vires?

R.—Non, sauf en autant qu'il confère le droit d'assistance dans les écoles dissidentes, aux personnes d'une foi religieuse différente de celle de la minorité dissidente.

Q. No 2.—D'après ledit statut: a) est-ce que les personnes de religion juive peuvent être nommées à la Commission des Ecoles protestantes de la ville de Montréal? b) Est-ce que la Commission des Ecoles Protestantes de la ville de Montréal est obligée de nommer des instituteurs juifs dans ses écoles, lorsqu'elles sont fréquentées par des enfants professant la religon juive?

R.—à part. a): Non.

à part. b): Non.

Q. No 3.—Est-ce que la législature provinciale peut adopter une législation pourvoyant à ce que des personnes professant la religion juive soient nommées

a) A la Commission des Ecoles protestantes de la ville de Montréal?

b) Au comité protestant du Conseil de l'Instruction publique; ou

c) Comme membres aviseurs de ces corps?

R.—à part. a): Non.

à part. b): Ce comité est une création de la législation adoptée après l'Union, et, par conséquent, son personnel est sujet au contrôle législatif provincial; mais, tel qu'il est actuellement constitué: seuls les Protestants sont éligibles à ce corps.

à part. c): La réponse à cette question ne peut être donnée que quand les pouvoirs et les droits de ces membres aviseurs auront été définis.

Q. No 4.—Est-ce que la législature provinciale peut adopter une législation obligeant la Commission des Ecoles protestantes de la ville de Montréal à nommer des instituteurs professant la religion juive dans ses écoles, lorsqu'elles sont fréquentées par des enfants professant la religion juive?

R.—Non.

Q. No. 5.—Est-ce que la législature provinciale peut adopter une législation pourvoyant à la nomination de personnes professant la religion juive à la proposée Commission Métropolitaine des Finances décrite dans le projet soumis par MM. Hirsch et Cohen?

R.—Non.

Q. No. 6.—Est-ce que la législature provinciale peut adopter une législation établissant des écoles séparées pour les personnes qui ne sont ni catholiques, ni protestantes?

R.—Oui. Une telle législation nécessairement ne devrait pas porter préjudice aux droits et privilèges acquis soit par les catholiques romains soit par les protestants, comme classes au temps de l'Union. Une telle intervention préjudiciable, bien entendu, ne pourrait pas être permise.

Q. No 7.—Présumant l'inconstitutionnalité de la Loi de 1903, les Protestants ont-ils le droit, d'après l'état présent de la Loi de Québec, de permettre aux enfants pratiquant la religion juive, de fréquenter les écoles:

a) à titre généreux

b) comme question de droit

c) est-ce que la province peut forcer les protestants à accepter les enfants professant la religion juive dans de telles conditions?

Il est impossible de répondre catégoriquement à cette question et difficile d'y répondre intelligemment. Nous traitons la question comme suit:

Nous présumons que la question doit recevoir une réponse en tenant compte de la loi de la province de Québec sur les choses éducationnelles, en autant qu'une telle loi est valide, sans faire entrer en ligne de compte la Loi de 1903, et que les "Protestants", dans cette question, désignent la Commisison des Ecoles Protestantes de la ville de Montréal et les Commissaires des écoles dissidentes Protestantes dans les municipalités rurales.

R.—à part. a) Oui.

à part. b) En présumant encore, que la question est de savoir si les enfants juifs ont le droit de fréquenter les écoles protestantes, avec une obligation corrélative de la part de la Commission des écoles Protestantes et des Commissaires d'admettre les enfants professant la religion juive aux écoles étant sous leur contrôle respectif et de pourvoir à leur instruction, la réponse est: dans la ville de Montréal: Oui, dans les municipalités: Non.

à part. c): Les mots "dans de telles conditions" sont presque inintelligibles. Il est impossible de discerner de quelles conditions on veut parler. En éliminant ces mots de la question, la réponse est: dans la ville de Montréal: Oui, dans les municipalités rurales: Non.

LA DIFFICULTE

Les difficultés entre Juifs et protestants existent depuis la mise en vigueur d'une loi provinciale en 1903, qui met les Juifs sur un pied d'égalité avec les protestants en matière d'éducation. Les protestants craignaient que cette loi ne les oblige à nommer des commissaires protestants membres de la commission et à accepter des instituteurs juifs dans les écoles protestantes. Le gouvernement provincial a nommé une commission dont le président était Sir Lomer Gouin pour faire enquête sur cette affaire. Cette commisison fit deux rapports que l'on décida de soumettre à la cour du banc du roi. Ce dernier tribunal proclama ultra vires la loi de 1903 et décida que la législature n'avait pas le droit de légiférer de façon à permettre aux Juifs d'être nommés commissaires des écoles protestantes ou même commissaires adjoints seulement. La cour du banc du roi décida aussi que la législature n'avait pas la juridiction nécessaire pour autoriser la commission des écoles protestantes à nommer des professeurs juifs. La cour du banc du roi avait aussi décidé que la législature provinciale n'avait pas le droit de légiférer afin de permettre aux Juifs de se donner des écoles séparées. Et c'est de cette dernière décision que les membres juifs de la commission d'enquête en ont appelé à la Cour suprême.

BEAUCOUP DE GENS SE PLAIGNENT DU PRESENT SYSTEME

M. Lafortune a fait un vain effort, au Conseil de Ville, hier soir, pour obtenir que la corporation revienne à l'ancien système de confier au commissaire du Service Social tous les indigents ou les sans-travail qui frappent à ses portes, au lieu de se décharger de ce devoir sur le Welfare Bureau, comme ça se fait depuis quelque temps.

M. Lafortune déclare que beaucoup de gens avaient à se plaindre du système actuel, car il arriva très souvent que les indigents sont renvoyés du Service Social au Welfare Bureau et de là aux diverses organisations paroissiales.

Les dépenses du Service Social ajoute l'échevin ont augmenté énormément depuis une vingtaine d'années. En 1906, elles étaient de $806 et aujourd'hui elles sont de $75,000 à $77,000. Il prétend que le commissaire Hopper devrait être en mesure de réduire les frais de son département sans avoir recours aux églises et aux autres sociétés locales. Il s'agit simplement de fermer la porte et d'avoir la poigne plus solide. C'est à M. Hopper qu'il appartient de faire les réductions nécessaires.

LE TRAVAIL DE LA VILLE

La Société S.-J.-Baptiste, par l'entremise du secrétaire Louis Châtelain, a aussi écrit au conseil de Ville pour protester contre le système actuel qui est défavorable à notre élément.

M. Tulley, en réponse à M. Lafortune, dit que la corporation retenait entièrement le contrôle des sans-travail et des indigents. Au cours de janvier, 1926, le Service Social affecta $6628.68 aux besoins des pauvres, dont $3298.13 pour du combustible et $2,879.68 pour les épiceries. Il y a un an, la dépense fut de $7,778.76.

En janvier dernier, 772 familles furent secourues, contre 897, en janvier 1925.

M. McElroy ajouta que les marchands locaux étaient très satisfaits du système actuel qui tendait à organiser la charité publique sous un contrôle central.

Il y avait hier soir à l'emploi de la corporation 524 hommes et il est convaincu que la situation à Ottawa s'améliore constamment.

MOTION ECRASEE

La motion de M. Lafortune fut alors mise au vote, mais elle fut battue par 18 voix contre 4, seuls MM. Lafortune, Pinard, Bélanger et Quéry l'appuyant.

LE SYSTEME DE M. TULLEY SERA MIS A L'ESSAI

Le Conseil de ville metra à l'essoi le système des escomptes supplémentaires pour le paiement des taxes avant juin et novembre, tel que suggéré par M. Tulley. M. Pinard fit remarquer que c'était là un excellent système pour arriver indirectement, plus tard, à une augmentation de la taxe.

M. Quéry dit qu'il est enfaveur d'un système semblable, depuis deux ou trois ans et il suggère d'envoyer les comptes mensuellement. M. Brethour déclare que le projet ne mérite pas même considération, mais il consent à le mettre à l'essai.

UN PLEBISCITE

MM. Pinard et Sims auraient voulu qu'un plébiscite soit soumis aux contribuables au sujet de l'emprunt de $225,000 pour les améliorations au parc Lansdowne, mais quand on leur eut expliqué que les gouvernements fédéral et provincial rembourseraient parts égales à la corporation et que ces améliorations étaient nécessaires au succès du prochain congrès avicole mondial, ils retirèrent leurs objections.

M. Dansereau a suggéré que la corporation achète ses globes et pochettes électriques de la commission hydri-électrique au lieu d'autres firmes. Il accusa surtout la commission des terrains de jeu de manquer sous ce rapport. Le maire a promis d'y voir.

FUNERAILLES DE M. ROMEO BEAUSEJOUR

Un nombreux et imposant cortège de parents et d'amis conduisait ce matin à sa dernière demeure la dépouille mortelle de Roméo Beauséjour, fils du chef de district Eugène Beauséjour, des pompiers d'Ottawa, décédé dimanche à l'âge de 20 ans, à sa résidence, 140 rue Chapel.

Les funérailles ont eu lieu à 8 heures en l'église Ste-Anne. M. le chanoine Myrand, curé, officiait.

La chorale de la paroisse, assistée de la maîtrise des élèves des Frères, exécuta la messe harmonisée de Perreault. M. Victor Vermette était à l'orgue. Les principaux solistes furent MM. C. Leblanc, E. Richard, Chs Pinard, G. Pelletier.

Le cortège quitta la demeure mortuaire à 7 h. 45 pour se rendre à l'église. Conduisait le deuil. M. Eugène Beauséjour, père du défunt; Lionel, son frère; A. Cusson, son beau-frère; F. Arbour et R. Beauséjour, ses oncles. Un détachement de pompiers précédait le corbillard.

Parmi ces derniers et les autres parents et amis formant cortège nous avons remarqué: le chef des pompiers Burnett, les capitaines Blackner, C. Lapointe, E. Pagé, les lieutenants O. Gravel, W. A. Duffy, le sergent O. Daoust, MM. les échevins Bélanger et Lafortune, MM. E. Arbour, Ant. Arbour, A. Riendeau, J. W. O'Leary, A. Régimbald, S. Régimbald, A. Bourbeau, J. Laroche, M. Desjardins, P. O. Donovan, E. Landry, F. Potvin, D. Foster, L. Pichette, W. J. McDaniel, A. Desrosiers, E. Lecompte, W. J. Hull, W. Berry, J. Cardell, P. O'Keefe, M. Tessier, S. Orange, J. Paquette, L. Guérin, G. Burnett, S. Hillman, M. Newman, H. Chatterton, W. Graham, S. Low, M. Mayer, E. Labelle, Y. Brault, R. Quéry, M. Pagé, F. X. Robert, O. Gravel, J. B. St-Laurent, G. St-Laurent, E. Duquay, E. Rossignol,

LA PAGE DES CULTIVATEURS

Conseils pour le mois de fevrier

La saison de l'hiver est longue; pensez aux pauvres animaux de l'étable qui sont attachés à leur mangeoire toute la journée; sortez-les tous les jours, si possible, pour qu'ils puissent se dégourdir les membres et prendre une bonne bouchée d'air frais.

C'est le temps de se renseigner sur l'organisation des Coopératives, d'en faire partie, d'y envoyer ses produits à vendre et de s'informer du prix des articles dont on a besoin.

Les jeunes arbres fruitiers souffrent souvent de l'attaque des mulots pendant l'hiver. Ce petit animal s'introduit près du jeune arbre sous la neige. Un bon moyen de prévenir ses ravages est de piloter la neige autour du pied de l'arbre.

Ceux des cultivateurs qui ne sont pas occupés de ce temps-ci devraient nettoyer, réparer et graisser les voitures, les machines et les harnais. Ça se manie mieux et ça dure plus longtemps.

Les chevaux qui ne travaillent pas régulièrement devraient être soignés avec jugement. Ne donnez jamais une grosse ration le matni, c'est dangereux; soignez plutôt un peu fort le soir précédent et donnez une grosse ration lorsque le cheval rentre à l'étable après une bonne journée de travavil.

Commencez à vous assurer d'une provision de bonne semence par l'épreuve de la germination de vos grains et graines.

Surveillez la mise bas des truies et des brebis. Un peu de grain dans la ration pendant le dernier mois rendra les petits plus forts et vigoureux à leur naissance.

Tout cultivateur soucieux de ses intérêts devrait: Recevoir un journal agricole qui le renseigne bien sur les questions qui intéressent non seulement sa ferme, mais aussi les questions du marché, etc.

Faire partie de la Société d'Agriculture de son comté.

Faire partie du Cercle Agricole de sa paroisse.

Relire, pendant les grandes veillées, les conseils des revues agricoles, les articles qui vous ont jadis intéressés.

Dresser un plan, si ce n'est pas encore fait, plan de travail ou d'expérimentation, pour la prochaine saison.

Préparer la distribution du travail, selon les forces et l'âge de vos administrés.

Suivre toutes les conférences et cours agricoles qui se donnent au cours du mois.

Penser souvevnt aux réparages, nettoyages, qu'il serait trop tard de faire, le printemps venu.

Choisir et marquer, dans la forêt les arbres qu'on plantera devant sa porte, aux premiers jours de mai.

Se hâter de faire l'inventaire tant recommandé, si on l'avait oublié.

Etudier, à la suite des agronomes, certains points sur lesquels ils ont l'habitude d'insister.

Demander, par écrit, en français, les brochures gratuites des gouvernements, et d'abord la Liste des publications.

Construire une bibliothèque pour les jeunes... et les vieux. (Un panneau peut suffire, pour commencer.)

Songer aux nids, trappes, etc., pour l'élevage des poulets et la cueillette des oeufs en mars prochain.

Ne pas craindre de "mettre un peu d'argent" pour l'achat exclusif de semence pure, de races sélectionnées.

Réserver une part du budget pour l'embellissement de la ferme, peinture, chaulage, haies, plantes, empierrage des cours, canalisations, etc.

Abriter le fumier, de crainte des neiges fondantes ou des pluies; le meilleur moyen est un simple appentis, sur une fosse à purin.

Ramasser les cendres de bois, en vue du jardinage, mais les préserver des pluies et lavages par les neiges.

Relire ces conseils plusieurs fois le mois.

Louis HEBERT.

La Saskatchewan Canadienne Française

Un trésor dans la Prairie

"Travaillez, prenez de la "peine, C'est le fond qui "manque le moins." (Ie laboureur et ses Enfants). La Fontaine.

Ainsi le bon fabuliste faisait parler un des héros de ses fables, quand il révélait à ses enfatns que leur terre recèle un trésor.

. . . . . .

Quand chaque année revient le mois d'août, les immenses prairies de la Saskatchewan deviennent coquettes. Elles se revêtent d'un manteau d'or qui ondule à l'infini sous le bleu du ciel. Le voyageur émerveillé se remplit les yeux de ces deux couleurs: or et azur. Le bleu du ciel, l'or des épis. Mais cette parure royale est l'oeuvre de ceux qui suivirent le conseil, de La Fontaine; on a travaillé, on a pris de la peine et le trésor de la prairie chaque année couvre la terre.

Dans les grandes cités bourdonnantes beaucoup travaillent, prennent de la peine, mais leurs efforts restent stériles et leur existence souvent s'achève avec la pensée monotone d'avoir perdu le jeu de leur vie. Les trésors enfouis dans des vases d'argile qui se brisaient sous la pioche du défricheur et laissaient couler un flot de monnaie d'or, témoin de la splendeur d'autres siècles, sont devenus de nos jours des contes de veillée d'hiver. Mais pourtant les trésors existent toujours pour ceux qui ont de la volonté et qui savent diriger leur vie vers un but qu'ils se sont fixé. Et les plaines de la Saskatchewan renferment encore d'immenses richesses. Pourquoi ne seraient-elles pas aux nôtres? A ceux de notre langue et de notre race? Pourquoi les Canadiens, déçus de leur vie, sans avenir, ne viendraient-ils pas nous rejoindre? La Saskatchewan n'est pas faite d'un sol étranger, c'est notre Canada et elle est à nous aussi bien et mieux qu'à toute autre race. Elle nous attend.

Déjà les champs qui la couvrent, son ciel d'où les nuages se mirent dans ses lacs, le vent qui passe sur ses épis, toute sa nature autrefois mystérieuse est maintenant habituée aux accents de notre langue. Plusieurs districts et le district de St-Victor, où nous nous trouvons, appartiennent déjà presque entièrement aux nôtres.

Les pays jeunes, s'ils nécessitent beaucoup de travail, ont toujours offerts plus d'avantages pour se créer une situation et parvenir à un bel avenir sans avoir à attendre de longues années. Le sud de la Saskatchewan offre maintenant ces avantages et quoique que ce soit un pays encore très jeune, il est entièrement développé et offre toutes les commodités que peut donner la vie moderne. Le district de St-Victor, qui se trouve au milieu d'un centre de la grande culture du blé, est un centre canadien-français. Depuis longtemps il n'y a plus de homesteads, mais le terrain est encore en vente à un prix abordable.

Nous pourrions dire que notre district est à sa deuxième époque. La première fut celle des grands ranchs d'animaux, puis vint le temps où le pays fut ouvert en homesteads. Depuis lors le pays fut mis en culture, les routes achevées, les villes et les villages construits et chaque année voit la Saskatchewan marcher vers la prospérité. Nous appelons le temps présent la deuxième époque, car, maintenant, la prairie sauvage n'existe plus; dans le sud il n'y a pratiquement plus de homesteads; le pays est en train de s'établir définitivement, mais le terrain se vend encore à bas prix. Ceux qui s'établissent maintenant le font en prévision de la troisième époque que nous allons bientôt commencer. Les familles qui s'établissent maintenant voient devant elles un avenir pour leurs enfants, elles veulent leur donner un patrimoine que d'autres plus tard envieront. Mais plus tard ceux qui auront hésité regretteront alors de ne pas avoir un chez eux dans l'Ouest, car ici, comme dans les vieilles places de ce continent, le terrain ne pourra plus être acheté avec les mêmes avantages, et seulement, ceux qui posséderont un assez gros capital pourront s'y établir.

Actuellement nous pouvons dire qu'un homme qui peut disposer de $1,000 à $2,000 peut faire un payement sur une ferme de grande culture et les termes sont arrangés selon son désir.

L'Ouest est divisé par une unité de terrain qu'on appelle un quart de section et qui a 160 acres, une demi section à donc 320 acres. Un seul homme peut cultiver une demi section, car, ici, nous employons un matériel entièrement moderne. Un fermier ayant plusieurs grands enfants peut facilement cultiver 3 ou 4 quarts de section. Ces fermes peuvent se vendre, développées ou non, avec ou sans le roulant. Quelques-unes sont bâties; d'autres sont seulement en culture. Quelquefois, quand un homme a un peu d'argent devant lui, il préfère acheter une terre nue ou pas entièrement mise en culture; il peut l'avoir alors à un prix assez bas. Il a ainsi l'avantage de pouvoir se bâtir graduellement selon ses moyens et il arrive aussi par ce moyen plus vite au succès. Cela dépend absolument du désir du nouveau colon mais les occasions sont nombreuses et si vous voulez bien nous exposer vos désirs nous vous mettrons en communication.

La plupart des terres sont en prairie ouvertes, et ne nécessitent pas le défrichage pénible des terrains boisés. Une terre se met très vite en culture quand elle ne l'est pas déjà. Il n'y a pratiquement pas de roches et celles qu'on y trouve sont toutes transportables avant le cassage. En général la culture du pays est celle du blé, du lin ou de l'avoine.

Notre district de St-Victor est un district canadien français; dans nos écoles on enseigne le français et dans nos églises on nous parle en français. Et nous pouvons dire qu'ici nous avons essayé de refaire une miniature de notre douce Province de Québec.

Le bureau de colonisation que dirige M. J. D. Lalonde, de St-Victor, sera heureux d'entrer en rapport avec tous ceux que la Saskatchewan intéresse. Si quelques-uns désirent venir s'établir ici, il les mettra en rapport avec ceux qui veulent vendre leur terrain. Nous mettrons avec plaisir des autos à votre disposition pour la visite des endroits où vous désirerez vous établir et en avisant à l'avance le bureau, un auto ira vous attendre à la station.

On a beaucoup parlé de la SURVIVANCE CANADIENNE FRANCAISE dans la Saskatchewan. Mais nous ne survivons pas seulement, nous vivons, et notre vie s'étend de plus en plus et le succès des nôtres affirme la valeur de notre race.

Adressez vos correspondances à
M. J.-D. Lalonde,
St-Victor,
Saskatchewan, Can.

Consommons du Lait

par Helen G. Campbell

(suite)

SAUCE BLANCHE

Claire : 1 c. ta. beurre; 1 c. ta. farine; ¼ c. th. sel; Poivre; 1 t. lait.

Moyenne : 2 c. ta. beurre; 2 c. ta. farine; ¼ c. th. sel; Poivre; 1 t. lait.

Epaisse : 3 c. ta. beurre; 3 ou 4 c. ta. farine; ¼ c. th. sel; Poivre; 1 t. lait.

COMMENT LA FAIRE

Procédé No 1:

Faire fondre le beurre, ajouter en remuant la farine et les assaisonnements jusqu'à ce que la pâte soit bien liée. Ajouter le lait graduellement en remuant et faire cuire en tournant constamment jusqu'à ce que la sauce s'épaississe.

Procédé No 2:

Mélanger la farine avec un peu de lait froid. Faire chauffer le reste du lait au bain-marie, ajouter la farine en remuant constamment jusqu'à ce que le mélange s'épaississe. Ajouter le beurre et assaisonner.

Il faudra moins de beurre si l'on suit le procédé No 2.

La sauce blanche claire est la base des soupes à la crème; elle sert aussi pour les rôties au lait. (Pain grillé au lait).

La sauce blanche moyenne est employée pour les légumes, le poisson, la viande, etc.

La sauce blanche épaisse sert de fondation dans la confection des croquettes, des soufflés, etc.

SAUCE AU FROMAGE

Faire une sauce blanche moyenne et y ajouter un tiers de tasse de fromage râpé. Réchauffer lentement jusqu'à ce que le fromage soit fondu. Servez immédiatement avec du pain grillé, du macaroni ou des oeufs pochés.

SAUCE AUX OEUFS

Faire une sauce blanche moyenne et y ajouter un oeuf cuit dur, finement haché. Servez avec du poisson.

(à suivre)

Du 25 janvier au 25 fevrier.....

Sous les instances du très dévoué agronome officiel pour Russell et Prescott, et sous sa surveillance directe, la Ferme Expérimentale d'Ottawa installera un crible modèle à Plantagenet et à Casselman. — Profitons généreusement de l'initiative nouvelle et de l'invite pressante que nous fait M. Ferdinand Larose.

Criblage du grain

Cette opération si nécessaire est souvent négligée ou mal faite par un trop grand nombre de cultivateurs. Plusieurs ne saisissent pas suffisamment toute l'importance d'une semence de qualité supérieure et exempte de mauvaises herbes, tandis qu'un bon nombre le réalisent, mais, faute de crible, de passes appropriées ou autres raisons, passent outre et retournent sans cesse dans le cercle vicieux qui consiste à semer du mauvais grain, parce que l'on ne peut pas le nettoyer et ensuite à récolter du mauvais grain parce que la semence n'était pas propre.

Réalisant d'un côté, que l'amélioration de notre culture était impossible tant que les cultivateurs continuaient à faire usage de grains inférieurs, mal développés et mêlés de mauvaises herbes, et d'un autre côté voyant que ceux-ci n'étaient pas suffisamment outillés pour nettoyer convenablement leur semence, j'ai fait des démarches auprès des autorités de la Division des Semences et de la Ferme expérimentale et nous en sommes venus à la conclusion que le moyen le plus pratique de leur venir en aide était de mettre à leur service l'usage d'une bonne machine et de faire le travail au plus bas prix possible.

Nous avons donc décidé d'installer un crible, Clipper No 16, à Plantagenet, du 25 janvier au 15 février prochain, et à Casselman du 15 février au 25 février. Ce crible sera installé dans un garage chauffé et des experts de la Ferme et de la Division des Semences seront à la disposition des cultivateurs pour faire fonctionner la machine et répondre à toutes leurs questions.

Afin de faciliter le travail nous demandons aux cultivateurs de se présenter dans l'ordre suivant:

Février—3 et 4—les cultivateurs de **Bourget** et de **Clarence.**
Février—5 et 6—les cultivateurs de **Curran** et de **St-Pascal.**
Février—8 et 9—les cultivateurs de **Plantagenet.**

Nous nettoierons l'orge, le blé, l'avoine, le trèfle et le mil, et nous ferons l'impossible pour que les cultivateurs qui arrivent avec leur voyage le matin puissent retourner chez eux le soir même.

Si cette machine donne satisfaction nous avons l'intention, à l'avenir, d'organiser des centres de criblage sur une base semblable à celle de nos syndicats pour la production de la graine de trèfle.

L'utilisation de cette machine est dû en grande partie à la générosité des autorités de la Ferme expérimentale d'Ottawa qui ont bien voulu se déranger et venir cribler chez nous, afin de nous éviter les dépenses d'aller à Ottawa.

Je compte que les cultivateurs sauront apprécier les sacrifices et les démarches que nous faisons pour leur être utile et qu'un grand nombre profiteront de cette excellente occasion qu'ils ont de faire nettoyer leur semence à très bon marché.

Votre bien dévoué,
Ferdinand LAROSE.
Agronome officiel.

Plantagenet, ce 13 janvier, 1926.

LE SANSFILISME

MARDI, 2 FEVRIER

CNRA MONCTON, N.B. (291)
Chemin de fer National du Canada.
7.30 p.m. (Heure de l'Atlantique)—Demi-heure des enfants par Tante Ida.
Programme par des jeunes gens sous la direction de M. C. M. Wright.
Programme musical exécuté par Fabien Arsenault et ses Old Timers:—Ce programme se compose de musique de danse de l'ancien temps.
Violon: Fabien Arsenault et MacGuire Bastarache.
Piano: Georges Bourgeois et Henri Robichaud.
Harmonica: Pete Robichaud.
Sifflleur: Albany Gogane.
11.00 p.m.—Orchestre de concert du poste CNRA.

WBZ SPRINGFIELD Mass. (333.1)
6.30 p.m.—Orchestre symphonique.
6.45—Ensemble de l'hôtel Lenox.
7.30—"Anny Lowell "1874-1925" R. E. Rogers.
8.00—Gouret: Boston vs St. Patrick.

WCAE PITTSBURGH, Pa. (461.3)
6.30 p.m.—Concert de l'hôtel William Penn.
8.00—Programme du WEAF.
10.00—Votre heure.
10.30—Vincent Lopez et son orchestre.
11.00—Ralph Harrison et ses "Fils de Minuit"

WEAF NEW YORK, N.Y. (495.5)
6.00 p.m.—Hôtel Waldorf-Astoria.
7.00—Ruth Shaffner, soprano.
7.10—Cours de français.
7.30—Ensemble russe.
8.00—Quatuor Blue Ribbon.
8.30—Jumeaux Gold Dust.
9.00—Heure Eveready.
10.00—Lecon de bridge.
10.30—Vincent Lopez et son orchestre.
11.00—Ross Gorman et son orchestre.

WGR BUFFALO, N. Y. (319)
6.30 p.m.—Vincent Lopez et son orchestre.
8.00—Conjointement avec WEAF.

WGY SCHENECTADY, N.Y. (379.5)
6.20 p.m.—Causerie, J. Folger.
6.30—Concert de l'hôtel Van Curler.
7.30—Causerie: C. B. Hurd.
7.45—Fanfare. WRC.
8.30—Heure Edison WJZ.
9.30—D. C. Goodrich, soprano.
10.00—"Grande Croisière", Espagne.
10.30—Orchestre de l'hôtel Pennsylvanie.

WHN NEW YORK, N.Y. (361.2)
WOO PHILADELPHIE, Pa. (508.2)
7.30 p.m.—Orchestre A. Candelori.

WOR NEWARK, N.J. (405.2)
6.15 p.m.—Sports: Bill Wathey.
6.30—Contes pour enfants.
7.00—Ensemble de l'Hôtel Shelton.

WRC WASHINGTON D.C. (468.5)
6.00 p.m.—Orchestre de l'hôtel Hamilton.
6.40—Rapports agricoles.
7.00—Causerie: Leonard Hall.
7.10—Relations internationales.
7.30—Concert, fanfare.
8.30—Heure Edison.
10.30—Orchestre de l'hôtel Mayflower.
11.30—Récital d'orgue, G. Smallwood.
12.00—Fanfare Le Paradis.

WTAM CLEVELAND, Ohio (389.4)
6.00 p.m.—Orchestre de l'hôtel Hollanden.

WWJ DETROIT, Mich. (352.7)
6.00 p.m.—Concert pour le diner.
8.00—Concert du WEAF.

KYW CHICAGO, Ill. (536)
6.00 p.m.—Concert pour le diner.
7.05—Contes, Oncle Bob.
7.35—Causeries.
8.00—Programme musical.
9.00—Heure de musique.
10.00—Original Nighthawks.

WBBM CHICAGO, Ill. (226)
8.00 p.m.—Orchestre Moulin Rouge; P. Fleming, ténor; Jean Ste-Anne, baryton français.
9.00—Soeurs Ziegler: Moulin Rouge; Claire Matthews.

WCBD ZION, Ill. (344.6)
8.00 p.m.—Choeur Trebble Cleff; quatuor de violon; chant, clarinette, cornet, piano, etc.

WCCO MINNEAPOLIS, St. Paul (416.4)
6.15 p.m.—Orchestre de l'hôtel Nicollet.
7.30—Programme du WEAF.
9.30—Causerie: Société Isaac Walton.

WEBH CHICAGO, Ill. (370.2)
7.00 p.m.—L. Lochner, contralto; orchestre Oriole. Kathryn Forbes, soprano.
9.00—Théâtre Uptown; nouvelles.
11.00—Orchestre Oriole; Jack Penewell; Fred Paumintier, Howard Neumiller.

WGN CHICAGO, Ill. (302.8)
6.30 p.m.—Ensemble Drake. E. Benedict, organiste.
8.00—Programme Eveready WEAF.
9.00—Programme populaire.
10.00—Programme de danse.

WIBO CHICAGO, Ill. (226)
6.00 p.m.—Concert Walter Preston, chant; trio WIBO; Bernie Taylor, soprano; R. B. Flick.
12.00—Charivari.

WLW CINCINNATI, Ohio (422.3)
7.00 p.m.—Appréciations musicales.
7.20—Programme Crosley sciences.
7.30—Piano: Louise Woseczek.
7.50—Concert: Trio Tryrdyn.
8.00—Crosley Burnt Corkers.
9.00—Orchestre de concert Formica.

WMAQ CHICAGO, Ill. (447.5)
6.00 p.m.—Orgue du théâtre de Chicago.
6.30—Orchestre de l'hôtel La Salle.
8.00—Causerie sur les livres.
8.20—Causerie de voyage.
8.40—Lecture: Université de Chicago.
9.00—"Le Mikado".
9.55—Carillon.

WOK CHICAGO, Ill. (217.3)
10.00 p.m.—Orchestre Tearney's Town Club; orchestre Pershing Palace; orchestre Cocoanut Grove; programme du théâtre Capitol; programme du studio.

WSAI CINCINNATI, Ohio (325.9)
7.00 p.m.—Orchestre Mabley et Carew.
8.00—Heure Eveready WEAF.
9.30—Programme de musique hawaïenne.
10.00—Jack Little et Ray O'Vac.

MERCREDI, 3 FEVRIER

CNRO OTTAWA, Ont. (435)
Chemin de fer National du Canada.
7.00 p.m.—Demi-heure des enfants par tante Bessie.—Rapports du marché sur la vente des produits agricoles.—Orchestre de concert du Château-Laurier, directement de la salle à manger de l'hôtel.
Le Trio: Piano: Mlle Gladys Ewart; violoncelle: Mlle Hélène Langdon; violon: M. Jas McIntyre; cantatrice: Mme Maud Pouget.
"Andante" Opus 49 (Mendelshon) et "Allegro" par le trio; Chant: "Pale Moon" (Cadman) et "By and By" (Burleigh) par Mme Maud Pouget, soprano; "Lied Ohne Worte" (Mendelsohn) par le trio; Piano: "The Lark" (Glinka-Balskireff) et "Old Vienna Waltz" (Godowsky) par Mlle Gladys Ewart; Chant: "Songs My Mother Taught Me" (Dvorack) par Mme Maud Pouget, soprano; "Marche militaire" par le trio (Schubert); Violon: "Romance" (Svesden) par M. James McIntyre; Chant: "Pleurez, Pleurez, mes yeux" (Massenet) par Mme Maud Pouget, soprano; Violoncelle: "Romance" (Champagnoli) par Mlle Helen Langdon; "Seconde raphsodie hongroise" (Lizst) par le trio.

CFCF MONTREAL (411)
7.00 p.m.—Orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
1.—Ouverture: Le mariage de Figaro (Mozart).
2.—Chant: Oh Moon of My Delight (Lehmann).
3.—Fantaisie: Hérodiade (Massenet).
4.—Violoncelle: Arlequin (Popper).
5.—Sélection: Soldat de Chocolat (Strauss)
6.—Extase (Ganne).

WBZ SPRINGFIELD, Mass. (333.1)
6.30 p.m.—Orchestre symphonique.
6.45—Orchestre de l'hotel Kimball.
7.30—T. W. Burgess, causerie.
8.00 Daniel Kuntz et orchestre.
8.30—Quatuor Dames Tyroliennes.
9.00—Causerie: Dr D. M. Staley.
9.15—Henry Volk, violoniste; E. H. Wilcox, soprano; Paul Breger, pianiste.
10.05—Orchestre de l'hôtel Brunswick.

WCAE PITTSBURGH, Pa. (461.3)
6.30 p.m.—Concert de l'hôtel William Penn.
8.00—Adresse.
8.30—Octette Davis: saxophone.
9.00—Concert.

WCAP WASHINGTON D.C. (468.5)
7.00 p.m.—Causeries; fanfare; octette Davis; Troubadours Ipana; Roxy et sa troupe.

WEAF NEW YORK, N.Y. (491.5)
6.00 p.m.—Concert du Waldorf-Astoria.
7.30—Ganz Zielinska, soprano; Guiseppe di Benedetto, quatuor symphonique.
8.30—Octette Davis.
9.00—Troubadours Ipana.
10.00—Roxy et sa troupe.
11.00—Hughie Barrett et son orchestre.

WGR BUFFALO, N. Y. (319)
6.30—Orchestre Joe Armbruster.
8.30—Conjointement avec WEAF.
10.00—A. Nusbaum; baryton et piano.
10.30—Programme nouveauté.
11.00—Orchestre Hôtel Statler.

WGY SCHENECTADY, N.Y. (361.2)
7.00 p.m.—Ted Lewis et son orchestre.
7.30—Programme spécial.
10.00—Orchestre Roseland.
11.00—Orchestre Silver Slipper; L. Brown et S. Clisire.
12.00—Orchestre Cotton Club.
12.30—Harry Richman.

WOO PHILADELPHIE, Pa (508.2)
7.30 p.m.—Orchestre de l'hôtel Sylvania.
8.00—Fanfare.
8.30—Octette Davis, saxophone.
9.00—Quatuor American.
9.25—Causerie: R. F. Dager.
10.00—Programme du théâtre Fox.
10.30—Orchestre Hôtel Sylvania.

WOR NEWARK, N.J. (405.2)
6.15 p.m.—Bill Wathey; sports.
6.30—Ensemble Jacques Jacobs.
7.30—Orchestre Zit's Central Park Casino.
8.00—Potins du jour.
8.15—Ballin et Race, piano.
8.40—Sam Siegel, mandoline.
9.00—Ballin et Race, piano.
9.30—Sam Siegel.
11.00—Orchestre Katinka.

WWJ DETROIT, Mich. (352.7)
6.00 p.m.—Concert pour le diner.
8.00—Orchestre News et solistes.
9.00—Programme de danse.
10.00—Roxy et sa troupe.

KYW CHICAGO, Ill. (536)
6.00 p.m.—Concert du KDKA.
7.00—Contes: Oncle Bob.
7.05—Pour les enfants.
7.30—Demi-heure de musique.
8.00—Musique de l'hôtel Congress.
10.00—Paul Ash et son orchestre; Coon Sanders Original Nighthawks.
1.00 a.m.—Club Insomnia.

WBBM CHICAGO, Ill. (266)
8.00 p.m.—Trio instrumental; orchestre Moulin Rouge, quatuor Sunset.
12.00—Artistes, Tom Jays.

WCCO MINNEAPOLIS, St. Paul (416.4)
8.00 p.m.—Programme du WEAF.
9.00—Causerie: M. R. Bass.
10.05—Orchestre Faisan d'Or.
11.30—Récital d'orgue, E. Dunstedler.

WEBH CHICAGO, Ill. (370.2)
7.00 p.m.—Orchestre Oriole; fanfare.
9.00—Orchestre Oriole.
11.00—Orchestre Oriole; Irene Beasley; orchestre de l'hôtel Edgewater Beach.

WGN CHICAGO, Ill. (302.8)
6.30 p.m.—Ensemble Drake, E. Benedict, organiste.
8.00—Choeur Hamilton Club.
9.00—Roxy et sa troupe WEAF.
10.00—Programme de danse.

WIBO CHICAGO, Ill. (266)
6.00 p.m.—Concert Walter Preston; trio WIBO; Florence Osterman, contralto; C. Vac. Hendrs, ténor; et Johnson; Marie Wright.

WLW CINCINNATI, Ohio (422.3)
7.00 p.m.—Orchestre de l'hôtel Gibson.
7.30—Discours.
11.00—Ronald West James Buchanam chants.
11.15—Nouvelles musicales.
11.40—Carl Bamberger.

WMAQ CHICAGO, Ill. (447.5)
6.00 p.m.—Orgue du théâtre de Chicago.
6.30—Orchestre de l'hôtel La Salle.
8.00—Lecture, Université Northwestern.
8.25—Pierres de naissance: F. M. Lund.
8.35—Lester Mather, pianiste.
9.00—Causerie: Association de Commerce.
9.20—Joueurs WMAQ.
9.55—Carillon.

WOK CHICAGO, Ill. (217.3)
10.00 p.m.—Orchestres; programmes spéciaux.

WSAI CINCINNATI, Ohio (325.9)
7.00 p.m.—Jumeaux Ray O'Vac.
7.30—Concert WEAF.
9.00—Programme: Jack Little.
10.00—Causerie: Prof. V. H. Doufner.
12.00—Jack Little et jumeaux Ray O'

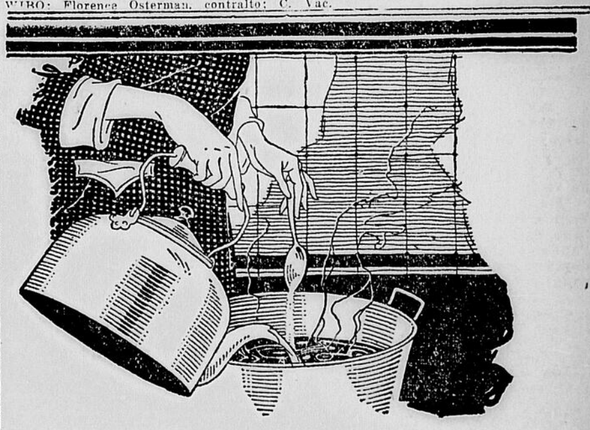
Cacao Fry pour le déjeuner
Le fruit de 200 ANS d'expérience

Chocolat au Lait Fry
Fabriqué là où la Pureté du produit est la première considération

Fry

Fournisseurs de sa Majesté le Roi

La Même Qualité Supérieure dans Deux Fameux Produits



Juste une Cuillérée à thé dans votre Plat à Vaisselle

Nettoye la surface proprement. C'est pour cela que votre vaisselle, votre argenterie et votre verrerie brillent si clairement quand elles sont lavées avec le Gillex. Il ne reste pas une pellicule de savon à la surface qui la ternie et qui amasse la poussière. La surface brille parce-que la dernière particule de saleté est partie.

Gillex nettoye en dissolvant l'huile et la graisse qui tient la saleté à la surface des ustensiles.

Il n'a pas son égale pour les pots, les rôtisseurs et les ustensiles de laiterie.

Il nettoye bains, peinture, linoléums dans la moitié du temps avec le quart de l'effort.

Gillex ne contient aucun gravier, ni acides injurieux. N'en employez pas plus que les quantités spécifiées dans les directions.

Fabriqué en Canada
Par
LA CIE. E. W. GILLETT LTEE.
MONTREAL TORONTO QUEBEC

Genuine
BAYER ASPIRIN

Recommandée par des millions et prescrite par les médecins pour

Rhumes Mal de Tête Névrite Rhumatisme
Douleur Névralgie Mal de dents Lumbago

N'AFFECTE PAS LE COEUR

Sécurité--- Acceptez seulement le paquet "Bayer" qui contient des directions approuvées.

Boites "Bayer" commodes de 12 pastilles. Aussi bouteilles de 24 et 100—En pharmacies.

Aspirine est la marque de commerce (déposée au Canada) de la Manufacture Bayer de Monoaceticacidester de Salicylicacid (Acido Acetyl Salicylic, "A. S. A."). Bien qu'il soit bien connu que Aspirine signifie manufacture Bayer, pour protéger le public contre les imitations, les Pastilles de la Compagnie Bayer sont étampées avec leur marque générale de commerce, la "Croix Bayer".

Actions privilégiées 6½% de Price Brothers

Nous recommandons comme placement les actions privilégiées 6½% cumulatif, remboursables, avec fonds d'amortissement, de Price Brothers & Company, Limited.

Ces actions sont en cours aux Bourses de Montréal et de Londres, et sont de bon débit.

Au cours actuel, les actions privilégiées de Price Brothers rapportent environ 6.75%, et sont exemptes de la taxe normale sur le revenu.

Demandez notre circulaire No. 196A, et notre brochurette illustrée de 30 pages intitulée "Price Brothers—1817-1925."

Royal Securities Corporation
LIMITED
164, rue St. Jacques, Montréal
Toronto Halifax Saint-Jean Québec
Winnipeg Vancouver New-York

Facile

à faire du bon pain avec les

GALETTES DE LEVAIN ROYAL

DIRECTIONS COMPLETES A L'INTERIEUR DE CHAQUE PAQUET

LA CIE E.W.GILLETT LTEE
TORONTO
MONTREAL, QUEBEC

LE P. MINISTRE...

Suite à la 6ème col. 1

pays ne sera pas en sécurité.

DEPUIS LES ELECTIONS

M. King a fait ensuite la revue des événements qui ont suivi les élections générales. Pour lui il a agi correctement en ne donnant pas sa démission comme premier ministre et en demandant au gouverneur-général de convoquer le parlement aussitôt que possible, et le parlement a depuis approuvé son attitude, en donnant au gouvernement actuel un vote de confiance. "Si M. Meighen voulait absolument une augmentation tarifaire, pourquoi son amendement n'a-t-il pas été rédigé dans ce sens? Il manque évidemment de sincérité, et il n'a jamais eu réellement l'intention d'augmenter partout le tarif canadien."

M. King a accusé à son tour le chef de l'opposition d'avoir agi en usurpateur en prenant la succession de Sir Robert Borden sans en appeler au peuple. M. Meighen s'est de plus trouvé un comté, après une défaite personnelle qui avait coïncidé avec la défaite de son parti, et c'est ce que j'appelle une fausse méthode de rentrer au parlement. C'est se servir de l'escalier de service, et je tient à déclarer ici que je ne suis pas en faveur pour moi-même d'une méthode pareille. J'entrerai au parlement par la porte principale."

Le premier ministre déclarait en terminant qu'il était en faveur de la coopération avec les progressistes, mais une coopération ouverte et franche qui serait connue de tout le pays, de l'Atlantique au Pacifique. Il faut que cette coopération ait pour base la bonne foi et la bonne volonté.

Quant au chemin de fer de la Baie d'Hudson, nous le terminerons, disait M. King, si nous avons l'appui de la chambre, et tout indique que nous l'aurons. Les travaux commenceront dès cette année. Cette déclaration a été accueillie avec beaucoup d'enthousiasme.

POUR L'UNITE

Les premières paroles du premier ministre King dans la division électorale de Prince-Albert ont été un appel en faveur de l'unité nationale. Il a fait cet appel à la suite d'un banquet que lui offrait hier soir l'association libérale de Prince-Albert.

Ce n'est pas la coutume d'un homme de l'Est, disait M. King, de briguer les suffrages des électeurs de l'Ouest, et c'est pourquoi il faut apercevoir dans ma candidature dans Prince-Albert l'acceptation d'une invitation qui fera beaucoup pour l'unité nationale canadienne.

Le parti libéral a, par-dessus toute autre chose, travaillé en faveur de cette unité nationale, qui fera un tout compact des différentes parties du pays, pour la meilleure harmonie et les meilleurs intérêts du Canada.

M. King a offert sa reconnaissance au député Charles MacDonald, qui a eu l'obligeance de lui céder son siège. M. MacDonald est un homme politique de première valeur et j'espère, disait le premier ministre, que le congé qu'il prend ne se prolongera pas trop longtemps.

L'orateur a dit que c'était son plus grand désir, comme celui sans doute de tous les convives présents, de procurer le plus de bien possible à ses compatriotes et de faire progresser le pays le plus rapidement possible. Mais "je crois que ma puissance sera cette fois accrue d'autant, attendu que je suis associé de plus près à présent avec cette partie du pays". I ajoutait que la présence d'un si grand nombre de politiciens du gouvernement provincial lui donnait l'illusion d'une bienvenue non seulement de la division de Prince-Albert mais encore de toute la province de la Saskatchewan, et il s'est dit content de prendre un contact si intime avec les populations et les besoins de l'ouest.

M. King a fait allusion à sa défaite sur la question de réciprocité avec les Etats-Unis, et il a avoué que cette politique serait encore aujourd'hui une excellente chose pour le Canada.

"Si nous désirons améliorer nos marchés domestiques il nous faut apporter une attention toute spéciale à nos produits agricoles, favoriser spécialement ces grandes provinces de l'ouest, et de cette prospérité agricole de l'ouest dépend la prospérité de nos industries de l'est."

Faisant allusion à sa défaite dans North York, M. King disait que dans toute la récente campagne électorale il n'a pu consacrer que trois jours à sa propre candidature, le reste du temps ayant été consacré à sa campagne dans tout le reste du Dominion. Si les circonstances avaient été autres, les résultats l'auraient-ils été? Personne ne le sait, mais les intérêts du Dominion ne permettent pas à un premier ministre de consacrer toutes ses heures à voir à sa propre réélection.

SIR H. THORNTON...

Suite de la 1ère page

se aux provinces maritimes. Elles ont les seuls ports d'hiver de l'Est canadien et c'est mal comprendre l'économie du pays que de nous fier trop sur les Etats-Unis pour certaines de nos exportations et importations. J'ai bien l'intention de faire mon possible pour faire comprendre au Canada ses devoirs sur ce point.

Cette année 129,000,000 de boisseaux de grain canadien ont pris le chemin des ports américains. Ces ports présentent des avantages peut-être exceptionne's, mais qu'on sache que le National ne désire rien tant que de faire l'exportation du grain canadien par les ports canadiens des provinces maritimes.

Quant au transport du charbon de l'ouest dans les provinces centrales, je crois que le bien national exige que nous approvisionnons de combustible chez nous pour empêcher notre capital de passer les frontières. C'est un principe économique généralement admis. Mais si ce transport ne peut s'effectuer qu'à perte par les chemins de fer, alors il convient de s'adresser, pour compenser ces pertes, là où il convient, c'est à dire aux gouvernements, provinciaux ou fédéral. C'est à ce prix que le peuple pourra, à la fin d'une année, faire le bilan de ses dépenses en combustible.

Mais qu'on demande de diminuer le coût du transport du charbon, et on ouvrira la voie à maintes autres exigences. Pourquoi pas le grain? les chaussures? les habits, et autres commodités? Qu'on rende nécessaire ces réductions, et les recettes nettes du National ne pré occuperont plus personnes. Mais là n'est pas l'ambition canadienne, qui est de faire du réseau National un système de grande utilité publique qui favorisera le progrès national, au lieu de le retarder.

CE QUE SS. PIE XI...

Suite de la 1re Page

si étroitement uni. Le Pontife s'en réjouissait d'une façon plus spéciale encore et plus profonde, pour l'épiscopat, heureux qu'il était — et reconnaissant à Dieu — de pouvoir glorifier une fois de plus une grande figure de pasteur dans un temps où le ministère épiscopal est devenu d'autant plus laborieux, d'autant plus difficile que plus compliqués et complexes sont devenus les rapports sociaux, que plus rapide, plus vertigineuse, plus ruineuse se fait la succession des événements et, avec eux, la pression de besoins nouveaux, toujours grandissants, auxquels il faut pourvoir pour la gloire de Dieu et pour le bien des âmes

C'était, de plus, pour le Pape, une très vive consolation que de publier ce décret le jour de l'Epiphanie du Seigneur. Il la ressentait d'autant plus profondément à cause d'une particularité qui caractérisait le grand serviteur de Dieu et en faisait une physionomie vraiment moderne; l'auguste orateur n'employait pas à la légère cette épithète, qui exprime fort souvent le contraire de ce que l'on veut dire: ce n'était pas une attitude subjective du vénérable qu'il entendait qualifier, ainsi: il visait objectivement, les méthodes que le vénérable Antoine-Marie Claret avait employés, méthodes que l'antiquité ne connut point, et qui représentent de nos jours, une part si importante et si onéreuse de notre vie.

LA PRESSE

Nous voulons parler, poursuivit le Saint-Père, de la presse et du livre. On a dit que si saint Paul avait vécu de nos jours, il serait devenu journaliste. Il est douteux que ce mot se fût vérifié à la lettre, mais il serait sans aucun doute réalisé suivant son esprit. Il n'y a point de doute, en effet, que saint Paul qui, nonobstant les difficultés matérielles, par ses lettres par ses écrits, si merveilleusement multipliés de son temps même, a porté en tant de parties du monde l'évangélisation, que cet homme, en qui brûlait une passion si ardente de propager la doctrine de Jésus-Christ se serait servi, dans la plus large mesure possible, de cette grande propagatrice de la pensée et de l'idée qu'est la presse.

Le Pontife loua le vénérable Antoine-Marie Claret d'avoir associé si heureusement l'apostolat, le ministère de la prédication, de la charité, avec l'utilisation la plus large, la plus moderne, la plus avisée, la plus vivante, la plus ingénieuse, la plus populairement intelligente, de la presse, du livre, du petit livre, du tract qui dévore l'espace. Cette note caractéristique est toujours celle des Fils du Coeur-Immaculée de Marie et des religieuses enseignantes de l'Immaculée qui continuent l'oeuvre de leur vénérable fondateur.

C'est pourquoi, justement, dès le début de son pontificat, le Saint-Père avait salué avec une particulière complaisance les fils du vénérable Claret dans la Ville Eternelle, aussi, en leur confiant une oeuvre aussi considérable qu'il l'avait fait, il n'avait pas cru dépasser ni le mérite de leur fondateur, ni les forces de leur âme, grande et apostolique, qui porte déjà les bienfaits de leur action en Europe, en Asie, en Afrique, dans une si grande partie du monde civilisé.

L'oeuvre à laquelle le Saint-Père faisait allusion est l'église monumentale dédiée au Coeur immaculé de Marie dont les Fils du Coeur Immaculée de Marie ont entrepris la construction à Rome.

LA TEMPETE...

Suite de la 1ère page

L'appel de détresse fut reçu à 2 hrs. du matin, dimanche. Le Westphalia se porta aussitôt au secours de l'Alkaid qu'il trouva tout désemparé. Dimanche on ne put rien faire et il fallu attendre une température plus favorable. A 8 hrs 30 lundi matin une chaloupe réussit à se rendre jusqu'à l'Alkaid dont tout l'équipage fut transbordé d'un seul coup. Le capitaine Roos de l'Alkaid vint près de se noyer quand il tomba entre le navire et la chaloupe.

Le Westphalia transporte 248 pasasgers et devait arriver hier, mais on ne l'attend plus que jeudi ou vendredi.

Plusieurs autres navires ont de la difficulté sur l'océan. Le fréteur anglais Ryburn manque à l'appel et depuis son départ de Rotterdam le 28 décembre avec une cargaison de charbon pour Philadelphie on n'en entend plus parler. Répondant à un appel de secours le paquebot West Inskip se porte au secours du Johanne Dybwaid en détresse au milieu de l'Atlantique.

Quatre autres vaisseaux, l'Olympic, le Berengsfjord, le Baltic et le Drottninghholm qui devaient arriver hier sont en retard et sont attendus aujourd'hui.

LE BREMEN ARRIVE

QUEENSTOWN, I-lande, 2.—Le paquebot allemand Bremen transportant les hommes qu'il réussit à arracher à l'océan est arrivé au port hier et fut chaleureusement acclamé. Mais les six hommes sauvés étaient tristes en pensant au sort de leurs 24 autres compagnons demeurés sur le Laristan qui coula avant que le capitaint Wurpts du Bremen put effectuer leur sauvetage.

L'OUVERTURE DU PARLEMENT EN ANGLETERRE

Le prince de Galles et Ramsay MacDonald sont absents — Un lourd programme pour la session qui commence — La situation minière fera le sujet d'un long débat, à cause des subventions accordées aux propriétaires des mines.

MOSSOUL

Presse Associée

LONDRES, 2. — Sa Majesté à midi aujourd'hui a présidé à l'ouverture de la seconde session du présent parlement avec tout le cérémonial d'état qui rend cet événement le plus intéressant et le plus fascinant pour le peuple anglais.

La procession quittant le palais Buckingham pour se rendre à Westminster était une longue file de militaires et de dignitaires en uniformes brillants.

La foule massée sur les bords de la route acclamait les souverains au passage du splendide carrosse d'état tiré par huit chevaux. Le Prince de Galles ne put prendre part à la procession. Il lui était impossible d'endosser l'uniforme à cause de son récent accident.

LA SESSION

L'ouverture de cette deuxième session du présent parlement à Londres n'a été que l'occasion de grandes cérémonies traditionnelles. Ramsay McDonald était absent. Il ne reviendra pas du Ceylan avant la fin de la semaine. Il sera remplacé comme chef de l'opposition par J. R. Clynes.

La session qui s'ouvre sera de la plus grande importance et l'on s'attend à ce que le discours du trône traite de la question de Mossoul; du règlement de la dette italienne; de la prochaine conférence impériale et des affaires européennes. Le programme législatif sera probablement très court parce que le gouvernement veut se reserver du temps afin de considérer la question du charbon d'après le rapport de la Commission Royale qui sera publié dans un mois.

La session sera très affairée avec le nouveau bill d'économie du gouvernement, son plan de pouvoir électrique et ses mesures d'aide à l'agriculture, sans compter les difficultés budgétaires du chancelier Churchill pour contrebalancer les £20,000,000 dépensés comme subside à l'exploitation du charbon. Le gouvernement retient pratiquement intacte sa majorité de 200 sur tous les autres partis.

Le parti travailliste a peu changé pendant que la parti libéral est plus divisé que jamais. Comme Sir Alfred Mond, C. F. Entwistle est passé dans les rangs des conservateurs.

La "Westminster Gazette" fait des prédictions sur le rapport des commissaires du charbon qui recommenderait le groupement des mines comme on a fait pour les chemins de fer, et la fermeture des puits inutiles. Un tel groupement serait essentiel à la réorganisation de l'industrie minière. On recommenderait aussi la migration intense. C'est-à-dire la migration des mineurs sans travail dans des régions où ils pourront trouver du travail.

Pendant que des heures plus longues et des salaires plus bas ne sont pas approuvés la commission considère que des salaires plus bas sont possibles.

LEGISLATURE DE QUEBEC

DEMANDE UNE RESERVE POUR L'I. D'ANTICOSTI

Le gouvernement de Québec prendrait les moyens de protéger le poisson et le gibier de cette île contre le braconnage—La Chambre s'ajourne en signe de deuil pour l'hon. Tourigny.

LES ARCHITECTES

Du correspondant du "Droit"

QUEBEC, 2. — Après une très courte séance, hier après-midi, l'assemblée législative s'est ajournée en signe de deuil à l'occasion de la mort de l'hon. M. Paul Tourigny, conseiller législatif. Cet ajournement fut proposé par l'hon. L. A. Taschereau, que M. Sauvé, chef de l'opposition, appuya. Les deux chefs ont fait quelques remarques. Le premier a rappelé les humbles débuts de l'ancien député d'Arthabaska, son esprit de travail et d'initiative. Le temps où il siégeait à la chambre. Le second a rappelé les qualités de M. Tourigny, citoyen modèle, compagnon généreux de coeur et large d'idées.

AFFAIRES DE ROUTINE

La séance fut employée à des affaires de routine à l'adoption de quelques projets de loi.

L'ILE D'ANTICOSTI

Un projet de loi important que le gouvernement annonce concerne l'île d'Anticosti. L'hon. M. Perreault, ministre de la colonisation de la pêche et de la chasse demandera à la chambre d'autoriser le gouvernement à créer une réserve sur l'île d'Anticosti, tout comme dans le parc des Laurentides. Il s'agit de préserver le poisson et les animaux à fourrures contre le braconnage et permettre ainsi au propriétaire de cette île, M. Meunier, de continuer les expériences commencées sans que les braconniers interviennent et nuisent à ces expériences intéressantes.

LES ARCHITECTES

M. Thériault, député de l'Islet, présente un projet de loi au sujet de la responsabilité des architectes et des entrepreneurs de travaux. Autrefois la loi disait que si un édifice périt en tout ou en partie dans les dix ans suivant la construction par le vice du sol, l'architecte et l'entrepreneur étaient responsables. M. Thériault veut que la période d'années soit diminuée à cinq ans et que l'architecte "ou" l'entrepreneur soit responsable.

DES EXPERTS VONT ETUDIER LA QUESTION

TORONTO, 2.—Des experts seront nommés par la ville pour assister W. H. Butler, C. R. procureur de la ville et l'hon. Charles Laurendeau, avocat afin de s'opposer à la demande de la compagnie Bell Telephone devant le bureau des commissaires des chemins de fer pour une augmentation du tarif téléphonique. Ceci fut décidé par un comité spécial d'échevins chargés d'étudier la question.

DEVAIT REPONDRE A UNE ACCUSATION ET MEURT SUBITEMENT

Presse Canadienne

TORONTO, 2.—J. A. M. Armstrong, ancien député au fédéral, qui devait répondre devant les tribunaux à plusieurs accusations de fraude ,de faux, et autres est décédé chez lui à Lloydtown, Ont., ce matin. Il devait comparaître en cour demain étant en liberté sous cautionnement de $50,000. Il était âgé de 56 ans.

MORTS DE FROID.

BOSTON, Mass., 2.—Une forte tempête qui sévissait dans cette partie de la Nouvelle Angleterre depuis dimanche soir s'est apaisée soudain hier soir, mais deux hommes n'ont pu échapper à la mort par suite de l'exposition au froid. Les tramways et les autobus ont été paralysés et des centaines d'automobilistes ont dû laisser leurs machines dans des garages et prendre les autobus et les tramways.

Thé dont la saveur est une révélation.

C'est la pureté et l'arome du

THÉ "SALADA"

F13

qui lui ont valu son immense popularité.

Etiquette brune, 75c. - Mélange Orange Pekoe, 85c.

LE CENTENAIRE DES OBLATS SERA FÊTÉ AVEC POMPE ET SPLENDEUR

La paroisse de St-Sauveur, Québec, fêtera en même temps que le centenaire de la congrégation, le 75ème anniversaire de l'arrivée des Oblats dans la vieille capitale.

LE PROGRAMME

Du correspondant du "Droit"

QUEBEC, 2. — Les Oblats de Saint-Sauveur, avec leurs paroissiens, préparent de grandes fêtes pour célébrer le centenaire de la fondation de leur ordre et le 75ème anniversaire de l'arrivée des Oblats à Québec. Les fêtes du centenaire dureront trois jours, soit les 14, 15 et 16 février, et un programme chargé est en voie de préparation pour ces trois jours de célébration.

C'est en effet le 17 février 1826 que Léon XII, alors régnant à Rome, approuva la société fondée 10 ans auparavant par le Père de Mazenode, devenu plus tard évêque de Marseille, et à laquelle il donna lui-même le nom de Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée. Les Oblats de Québec, ainsi que leurs frères répandus dans les cinq parties du monde au nombre d'environ 3,000, veulent célébrer comme il convient cet anniversaire qui marque une glorieuse étape dans leur histoire. Les paroissiens de Saint-Sauveur, dirigés par ces missionnaires depuis bientôt soixante-quinze ans, ont décidé de se joindre à leurs pasteurs pour prouver qu'ils savent les apprécier. Un comité paroissial, ayant à sa tête comme président d'honneur, M. le notaire Joseph Savard, comme président actif, M. N. N. Shink, comme vice-président, M. D. J. Marsan et comme secrétaire, M. L. P. Garneau, s'est formé pour organiser ces trois jours de célébration.

Les organisateurs de ces grandes fêtes sont à l'oeuvre depuis quelque temps. Pour extérioriser le plus possible la joie qui sera dans tous les coeurs. Il est question de dresser cinq magnifiques arcs de triomphe, l'un à l'entrée de la paroisse, au boulevard Langelier, et les quatre autres, aux quatre coins des avenues qui conduisent à l'église. Les paroissiens seront invités à pavoiser et à illuminer leur demeure. L'église et le presbytère, nous assure-t-on, sous la direction du comité du Sacré-Coeur, seront splendidement décorés et illuminés, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. On pourra même voir des transparents représentants le pape Léon XII, le fondateur de l'Ordre, le Père de Mazenode, la Vierge Immaculée, les armes des Pères Oblats.

Les fêtes commenceront le dimanche, 14 février, par une grand'messe solennelle à laquelle assistera S. G. Mgr J. A. Langlois, administrateur du diocèse de Québec. Le sermon de circonstance sera donné par un orateur sacré de renom. Ce dimanche sera la grande journée paroissiale. La deuxième journée, qui commencera également par une messe solennelle, sera consacrée aux dames et aux jeunes filles de la paroisse, tandis que la troisième, avec messe solennelle le matin elle aussi, sera pour tous les enfants. Deux autres prédicateurs bien connus prononceront un sermon à chacune de ces cérémonies. Durant ces trois jours de célébration, il y aura en l'église de St-Sauveur, un grand concert sacré et un banquet inoubliable, à la salle Saint-Pierre, qui réunira des invités d'honneur et tous les paroissiens de St-Sauveur. Plusieurs discours seront prononcés. Des agapes plus intimes rassembleront aussi, au presbytère de Saint-Sauveur, aux côtés des Pères Oblats, les membres du clergé séculier et régulier de la ville.

Lord Willingdon ne croit pas ces rumeurs

Presse Canadienne

WINNIPEG, 2.—"Toutes sortes de rumeurs se font entendre, mais je n'en crois pas une seule", déclarait Lord Willington, alors qu'on lui demandait s'il était vrai qu'on lui avait offert de succéder au Baron Byng comme gouverneur-général du Canada.

CREPES

Qui n'en est pas friand? Papa, Maman—et jusqu'au bébé, tous en demande encore—quand elles sont bien faites. Voici une recette éprouvée:

1 tasse Lait St-Charles Borden
1 tasse eau
2 cuillerées à soupe beurre
1 oeuf bien battu
3 tasses farine blanche
1 cuillerée à thé sel
4 cuillerées à thé poudre à pâtisserie
2 cuillerée à soupe sucre

Mêlez le lait et l'eau, ajoutez le beurre fondu, le sucre et l'oeuf, puis en battant, les ingrédients secs tamisés ensemble. Battez bien et faites cuire sur une tôle légèrement graissée ou sur une plaque en aluminium non graissée. Pour faire des crêpes bien minces, on ajoute en plus deux cuillerées à soupe de Lait St-Charles et d'eau.

La conférence reprend

PHILADELPHIE, 2. — La conférence de négociations sur l'anthracite a été reprise aujourd'hui et jusqu'à présent aucun plan nouveau n'a été soumis. La question de l'arbitrage est apparemment la cause principale du deadlock.

CETTE FEMME EST BIEN AUJOURD'HUI

Ses souffrances soulagées et sa santé rétablie par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Toronto, Ont. — "Je suis très reconnaissante pour le bien que j'ai retiré du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Au début du printemps, je souffrais tant d'une perte de sang que je ne croyais pas en revenir, les remèdes des médecins ne me soulageant que temporairement. J'ai vu l'annonce du Composé Végétal dans le "Toronto Star," mais j'ai pris les tablettes du Composé Végétal qui me vont mieux. Je les prends depuis le printemps et me propose d'en garder toujours sous la main. Après avoir lu le Manuel Confidentiel, j'ai vu qu'il est nécessaire d'employer le "Sanative Wash," et je puis dire que je suis toute différente. Mes amies remarquent ma bonne apparence. Je suis très occupée mais toujours prête à louanger vos remèdes." — Mme Charles Giffin, 949 Lansdowne Ave., Toronto, Ontario.

Peut-être que votre cas ressemble à celui de Mme Giffin et vous aimez à savoir ce qu'elle a fait. Toute femme malade peut compter sur le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, pour la soulager, car on nous dit qu'il soulage 98 femmes sur 100 qui le prennent.

Tous les pharmaciens le vendent.

Nous vous présentons Jack Horwitz "Votre Bijoutier" spécialiste en les diamants

ESCOMPTE APRES L'INVENTAIRE

Argenterie Rogers, Holmes & Edwards et plusieurs autres marques de haut ton.

1/3 off

Une aubaine par excellence de se procurer de l'argenterie de choix à de véritables aubaines

ARGENTERIE

Des centaines de fascinants articles en Argenterie attendent votre choix à cette Vente Spéciale d'Escompte. Vous devriez profiter de cette occasion, même au point d'acheter pour vos besoins futurs.

JACK HORWITZ

74, rue Bank "VOTRE BIJOUTIER" Queen 332

GARNET MONDAIN

Le bal de la Garnison donné au Château Laurier, hier soir, comptera comme l'un des plus brillants événements mondains de la saison. Les invités d'honneur étaient. Leurs Excellences, le gouverneur-général et lady Byng de Vimy, M. et Mme A. F. Sladen, le lieutenant-colonel et Mme Humphrey Snow, le major et Mme H. Willis O'Connor, le capitaine C. Price Davis, le capitaine William Scott, le capitaine R. Stanyforth, Mlle Eva Sandford, l'hon. W. L. Mackenzie King, l'hon. M. et Mme Arthur Meighen, l'hon. et Mme G. P. Graham, M. et Mme G. J. Desbarats, le major-général J. H. Elmsley, de Kingston, l'hon. M. et Mme Hugh Guthrie, le major-général, l'hon. M. S. C. Mewburn et Mme Mewburn, Sir Edward Kemp, Mme Walter Hose, Mme J. H. MacBrien, Mme E. Stedman et Mlle Worsley, recevaient les invités. La salle de bal et la salle du souper étaient décorées de drapeaux et d'écussons. Le souper fut servi vers minuit dans la grande salle des banquets. Plus de trois cents invités assistaient à cette réception. Nous avons reconnu parmi l'assistance: le major général et Mme E. C. Ashton, le colonel et Mme T. V. Anderson, le major et Mme T. W. Blakeman, le lieutenant-colonel et Mme W. A. Blue, Mlle M. Bremner, le major et Mme Stuart Bell, le capitaine et Mme P. B. Bélanger, le major et Mme W. E. Coleman, le lieutenant A. A. Chevrier, le lieutenant et Mme Courtnay, le lieutenant et Mme P. Couture, Mlle Campeau, le colonel et Mme A. F. Duguid, le capitaine et Mme U. A. Dupré, Mlle C. Duford, le capitaine Adolphe Drouin, le colonel C. M. Edwards, le lieutenant-commandant et Mme Filleul, le capitaine J. E. Genet, Mme E. A. Genet, le lieutenant-colonel Rodolphe Girard, M. et Mme J. E. Gobeil, le lieutenant W. E. Gilbert, de Vancouver, le lieutenant Marcel Grison, le brigadier-général et Mme Hervey, le lieutenant-colonel et Mme E. W. Hubbell, le commodore Walter Hose, Mlle Kert, Mlle H. LeSueur, le colonel A. O. Lambert, le colonel M. G. LaRochelle, Mlle LaRochelle, le capitaine R. Larose, le lieutenant Marc Lavoie, Mlle Lavoie, le lieutenant-colonel L. R. LaFlèche, et Mme LaFlèche, le lieutenant-colonel et Mme J. A. Lomer, Mlle Alberte Labelle, el major-général J. H. MacBrien, le lieutenant Clarence Miller, Mme S. B. Major, le capitaine et Mme S. V. C. McCleneghan, le major et Mme L. C. Moyer, le major A. L. Normandin, Mme H. A. Parent, le capitaine et Mme Payne, le colonel et Mme L. A. G. Roy, Mlle Yvonne Roy, le lieutenant-colonel et Mme John Roy, le lieutenant E. C. Sherwood, Mlle Stirling, le lieutenant D. R. Street, Mlle A. Ste-Marie, le colonel C. Starnes, le colonel et Mme Shillington, le lieutenant et Mme A. Turner, le major et Mme A. B. Wilkes, le commissaire G. S. Worsley, le major et Mme Wood, Mlle Watt.

* * *

Le consul général de Chine et Madame Chow ont reçu hier après-midi de 4 à 6 heures. Les salons et la salle de thé étaient décorés de fleurs printanières. Mesdames J. G. Foster, E. L. Newcombe et J. A. Machado ont servi le thé aidées de Mesdames D. P. Cruickshank, Grigg, F. Peters et de Mesdemoiselles Eardley et F. Liang.

* * *

Madame Louis Bertrand a passé quelques jours à Montréal, la semaine dernière.

* * *

Mademoiselle Marcelle Barthe a reçu intimement à l'heure du thé, en l'honneur de Mademoiselle Thérèse Cimon, de Québec.

* * *

Madame et Mademoiselle Guimond, d'Outremont, sont les invitées de Madame Ulderic Tremblay.

* * *

Mademoiselle Louise de Salaberry partira cette semaine, pour Québec, où elle sera l'invitée du major et de Madame Georges Vanier.

* * *

Mesdemoiselles Marguerite et Jeanne St-Laurent passent quelques jours à Montréal.

* * *

Mademoiselle Gabrielle Dion, qui a passé un mois ici, l'invitée de son oncle et de sa tante, M. et Madame M. A. Bélanger, est retournée hier à Lévis.

* * *

M. et Madame J. B. Trudel, qui célèbreront le 4 février leur vingt-cinquième anniversaire de mariage recevront jeudi après-midi, de 2 à 6 heures, à leur résidence, 46 rue Baird.

* * *

M. et Madame Emery Lalonde, de Saint-Pascal Baylon qui ont passé quelques jours, dans la Capitale, à l'occasion des noces d'argent de M. et Madame Hormisdas Hogue sont retournés chez-eux aujourd'hui.

* * *

Avis Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain pourront se communiquer le soir par téléphone de 7 à 9 heures à R. 2154 ou par écrit à Case Postale, 554 le "Droit", Ottawa, Ont.

IMPORTANT

Le magasin Bryson-Graham Co. offre d'extraordinaires aubaines en Souliers de Satin. La vente bat actuellement son plein.

Ne dites pas "DU PAIN" mais du

HOLSUM

STANDARD BREAD CO.

Sh. 400 LIMITED Sh. 400

CALENDRIER

MERCREDI, 3 FEVRIER 1926
34ème jour de l'année

Lever du soleil	7.15
Coucher du soleil	5 03
Lever de la lune	10.38
Coucher de la lune	9 59

QUARANTE-HEURES

Ecole des Frères de S. Jean-Baptiste, 2, 3, 4 fév.

FETE DU JOUR

Saint Blaise, évêque et martyr.

LE MARCHE

MARDI, 2 FEVRIER, 1926.

LES PROVISIONS A MONTREAL

BEURRE—Le marché du beurre a été plus vigoureux, la semaine dernière, et a enregistré une augmentation de 2 1-2c à 3c par livre. Le beurre de crémerie pasteurisé No 1 des Cantons de l'Est s'est vendu à 44c la livre, et le No 2 à 43c; le beurre pasteurisé d'hiver a coté 43 1-2c la livre. La demande de beurre pasteurisé No 1 de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande s'est accrue aux prix de 43 12c à 44c la livre.

Les arrivages à Montréal durant la semaine finissant le 30 janvier dernier se sont totalisés à 623 boîtes, une diminution de 2,103 boîtes sur les arrivages de la semaine précédente, et de 305 boîtes sur ceux de la semaine correspondante de l'an 1925. Du 1er mai 1925, au 30 janvier 1926, les arrivages à Montréal accusent une diminution de 47,878 boîtes sur ceux de la période correspondante en 1924-15.

FRFOMAGE—Le marché du fromage est très calme. Les arrivages courants cotent de 17 1-4c à 17 3-4c la livre; le fromage de vieille fabrication se vend de 21c à 21 1-2c la livre.

Les arrivages à Montréal durant la semaine finissant le 30 janvier dernier se sont totalisés à 657 meules, une diminution de 293 meules sur les arrivages de la semaine précédente, et de 868 boîtes sur ceux de la semaine correspondante en 1926, les arrivages à Montréal montrent une augmentation de 98,402 meules sur ceux de la période correspondante en 1924-25.

OEUFS—Le marché des oeufs s'est raffermi au cours de la semaine dernière à cause du froid qui a sévi et des tempêtes qui se sont abattues à travers le Canada. On a coté, en grosse quantité pour le commerce du gros, les oeufs extras à 46c; les premiers à 42c, et les seconds à 36c la douzaine. Un wagon d'oeufs américains a été vendu à raison de 40 1-2c la douzaine dans le gros. Les oeufs d'entrepôts se sont vendus comme suit: fin de semaine dernière; extras, 35c; premiers, 30c; seconds, 24c la douzaine.

Le sarrivages à Montréal durant la semaine finissant le 30 janvier dernier se sont totalisés à 5,035 caisses, contre 7,038 la semaine précédente et 2,057 la semaine correspondante, en 1925. Du 1er mai 1925 au 30 janvier 1926, les arrivages à Montréal se sont chiffés à 386,805 caisses, contre 406,621 caisses durant la période correspondante en 1924-25.

VOLAILLES—Les arrivages ont été faibles, la semaine dernière, sur le marché de Montréal; les poulets bien engraissés et fraichement abattus ont été l'objet d'une demande très active. On a coté les prix suivants en fin de semaine: poulets de 6 livres et plus 35c la livre; de poids plus léger, 32c la livre; volaille de choix, 25c à 28c la livre. Les volailles gelées se sont vendues comme suit: poids lourds, 27c à 29c la livre; poids léger, 18c à 22c la livre; poids moyen, 23c à 25c la livre. Dinde fraichement abattue, 33c à 35c la livre; canards, 20c à 22c la livre; oies, 15c à 18c la livre.

SAISON AGRICOLE DE 1925

Semaine terminée 30 janv., 1926.

Dans l'ensemble, la saison agricole de 1920 a été excellente. Il a été possible de terminer les semailles plus tôt que dans les années précédentes. A la fin d'avril 33 p. c. du blé de printemps avait été semé au lieu de 12 p. c. en 1924 et 17 p. c. en 1923. Dans l'Ouest 60 p. c. du blé au Manitoba était semé au 30 avril, alors que dans les deux années précédentes, les semailles n'étaient pas encore commencées à cette date. Dans la Saskatchewan et l'Alberta, la proportion des semailles faites à cette date était double de celle de l'année précédente. La végétation a été retardée par le froid du printemps, mais comme juin a été plus chaud et qu'il y a eu abondance d'humidité les cultures ont fait beaucoup de progrès. En juillet et août, la chaleur et la sécheresse ont diminué, les perspectives en certaines parties de la Saskatchewan, spécialement dans le sud-ouest et un peu aussi dans le sud de l'Alberta: mais dans l'ensemble les dommages n'ont pas été aussi considérables qu'on ne l'avait craint et dans les deux provinces le battage a donné des résultats qui ont dépassé les prévisions. Les pluies continues d'octobre dans l'Ouest et dans presque tout le Canada, ont nui beaucoup au battage qui a pu cependant se terminer de bonne heure en novembre avec une température beaucoup plus favorable. L'excès de pluie a diminué la qualité des grains, dont une grande quantité a été affectée. Dans les provinces maritimes et le Québec les récoltes ont été généralement bonnes comme dans l'Ontario, excepté dans le sud et l'ouest, où le foin a été très maigre à la suite d'une longue sécheresse. Dans l'Est de l'Ontario, le foin et le grain ont donné d'excellentes récoltes.

LE BETAIL A MONTREAL

Arrivage, ce matin, 54 bêtes à cornes, 16 moutons, 537 porcs et 181 veaux.

Peu d'activité. Une demi-douzaine seulement de bêtes à cornes légères de boucherie et quelques têtes pour conserve ont été achetées: ces dernières de 2.25 à 3.25.

Maigre demande pour le veau, et toutes les ventes furent faites par petits lots. En bons lots, on cotait 11. à 11.50; un animal de choix a reçu 12.00; le reste, commun, se stabilisait à $10.50.

Moyenne des prix pour le porc, 14.75, et 14.50 selon l'apparence. Les porcs de choix ont conservé leur cote d'hier: 15.00. Les mères 12.50 à 12.75.

L'arrivage étant trop petit, il n'y a pas eu de cote pour les moutons et agneaux.

LE BLE A WINNIPEG

WINNIPEG, 2. — On cotait au plus haut prix à l'ouverture: Blé de mai, 1.61 1-2; juillet 1.60 3-4; octobre 1.40 1-2; Avoine de mai 49 7-8; Orge de mai 65; Lin de mai, 2.17 1-2; juillet 2.19; Seigle, de mai 1.06 1-2; juillet 1.06.

Rapidité
Sûreté
Economie

Voulez vous

Louer—maison, bureau, garage ?
Vendre—ménage, commerce, ferme ?
Echanger—auto, piano, lots ?
Obtenir—emploi, employé ?
Augmenter—affaires, clientèle ?
Trouver—article perdu ?

Téléphonez à Rideau 514

Mariages 2

BRISSON-AUCLAIR—M. e Mme Delphis Brisson, annoncent le mariage de leur fille, Arménosa avec M. François Auclair (du département de la Milice), fils de M. et Mme François Auclair, du Cap St-Ignace, Qué. La cérémonie aura lieu en l'église du Sacré-Coeur, le 15 février à 8 heures. Pas de faire part. 2-25

Naissances 3

EVRAIRE—M. et Mme E. A. Evraire (née Ithéa Paquette) désirent faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 27 janvier et baptisé sous les noms de Joseph-Eugène-Gérard-Marcel. Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Paquette, grands parents de l'enfant. Porteuse: Mme J. D. Hénault, tante de l'enfant. 3-25

MORIN—M. et Mme Alexandre Morin (née Josephine Brazeau) d'Ottawa, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 30 janvier, baptisée sous les noms de Marie-Cordélia-Lucille. Parrain et marraine: M. et Mme Ovila Brazeau. Porteuse: Mme Alfred Malbeuf. La mère et l'enfant se portent bien. 3-25

Décès 4

BERTHIAUME — Adophe Berthiaume, époux de feu Frézilde Bonenfant, décédé le 1 fevrier à l'âge de 74 ans et 6 mois. Funérailles demain matin à 9 heures à l'église Notre-Dame de Hull. Départ du cortège funèbre, 90, rue Laval à 8 h 45. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 4-25

OUELLETTE—A sa résidence, 141 rue Maple, lundi le 1er février est décédée Julia Brulé, épouse bien-aimée de Isaie Ouellette, âgée de 43 ans. Funérailles mercredi matin à 8 h. à l'église St-Jean-Baptiste. Départ du cortège funèbre, 141 rue Maple à 7 h. 45. Inhumation au cimetière St-Thomas d'Aquin, Billings Bridge. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 4-25

TREMBLAY, Remi, homme de lettres, décédé à l'hôpital Saint-Claude, Pointe-à-Pitre, Guadeloupe, le 30 janvier 1926, à l'âge de 78 ans, 9 mois. Un service sera chanté à l'église du Sacré-Coeur, jeudi matin à 8 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 4-26

TREMBLAY—Mardi le 19 janvier 1926 à l'âge de 76 ans et 11 mois à la résidence de sa fille, Mme Joseph Villeneuve de Détroit, Mich. E. U. A., est décédée Mme David Tremblay (née Rosalie Villeneuve) épouse de feu David Tremblay. Les funérailles ont eu lieu à Rockland, le vendredi 22 janvier. 4-25

Service anniversaire 6

GRATTON—Mercredi le 3 février à 7 h. 30 sera chanté à l'église Notre-Dame de Hull, le premier service anniversaire de la mort de Mme Adélard Gratton (née Corinne Sabourin). Parents et amis sont priés d'y assister. 6-25

Remerciements 8

MICHON—La famille Michel Michon remercie par l'entremise du "Droit" toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mme Michel Michon, soit par offrande de messes, fleurs, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles. 8-25

TREMBLAY—Mme D. Villeneuve (née Emily Tremblay) de Détroit, Michigan, E. U. A. et sa famille remercient par l'entremise du "Droit" toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mme David Tremblay, soit par offrandes de tributs floraux, messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles. 8-25

Perdu 10

CHIEN de chasse âgé de 1 an et demi, avec taches blanches et noires, collier (Peter Penocle Fishing Club.) Bonne récompense. Rid. 6496. 10-25

FOX TERRIER, mâle, à poil raide blanc, tache noire sur oeil droit. Retourner à 15 rue Principale, Hull. Sh. 1522. Récompense. 10-25

$50 à partir de 37 York jusque chez M. Slattery et retour, dans un petit portemonnaie. Le nom est dans le portemonnaie. Retourner au "Droit", Casier 5. Récompense. 10-26

Avis 11

CHAPEAUX teints et remis en les plus nouvelles formes. E. S. Wilson. 67 Bank, pr de Sparks, Q. 1152. 11

REMEDE de Mme R. Cockburn, pour l'asthme et la fièvre des foins. Grande découverte indienne. 220 Cumberland. 11

A Vendre ou à Louer 12

JOLIE RESIDENCE à vendre ou à louer. S'adresser A. W. Monette, agent d'immeubles, 119 rue Principale, Hull. Sh. 2059. 12

MAISON à louer ou à vendre, lot à vendre, collections, assurances. L. Bissonnette, 210 rue Principale, Hull. Rid. 1199. 12

On demande 13

JEUNE FILLE d'expérience pour la confection et la vente des chapeaux de dames. Parlant les deux langues. S'adresser Chambre 409, Edifice Birks, rue Sparks. 13-26

ON DEMANDE

DES REPORTEURS et VERIFICATEURS d'épreuves lithographiques. Pour renseignements, s'adresser à la Commission du Service civil, chambre 166, édifice Hunter.

HOMMES DEMANDES

Gagnez de $8.00 à $12.00 par jour. Apprenez un des métiers suivants richement rémunérés: barbier, construction des accumulateurs, 1 semaine d'essai pour chaque métier. Cours spéciaux en ignition, générateurs et enroulement d'armatures, magnétos, chargement d'accumulateurs, dessins des appareils électriques et tracés au bleu, mécanique automotive. Conduite de tous les autos. Classes du jour et du soir. Edifice Detroit Motor. 426 Gladstone. 37-25

Mécaniciens 18

CADIEUX—Mécanicien de Ford. Rectification des cylindres et possage de nouveau ("babbit"), prix spéciaux pour garages. Chars usagés et moteurs à vendre. 203 Cumberland. 18-48

Radiateurs 20

RADIATEURS d'automobiles, faits et réparés, garantis T. St-Jacques, 218 rue Murray. Rid. 1781-W 20

A Vendre 26

FOURNAISE bon marché. S'adresser 19 Guertin, Hull. Sh. 4435-W. 26-25

MANTEAU lapin blanc, pour dames, état impeccable. Sacrifice, $50. 108 Metcalfe. 26

MENAGE comprenant poêle neuf "Findlay", 2 matelas, $2 chacun, couchette complète, $2, sideboard (buffet) $5, autres articles à bon marché. S'adresser 103 Maisonneuve, Hull. 26-25

PHONOGRAPHE—$50, phonographe cabinet idéal, acajou, $5.00 comptant, $4.00 par mois. C. W. Lindsay, Ltd, 189 rue Sparks. 26-29

PHONOGRAPHE—$90 achètent un phonographe console Lindsay, acajou ou noyer, splendide aubaine, $10 comptant, $5 par mois. C. W. Lindsay Ltd, 189 Sparks. 26-29

PIANOS—Aubaine en pianos automatiques. Nous avons 15 pianos cotés à partir de $395. Faciles conditions de paiement. C. W. Lindsay Ltd, 189 rue Sparks. 26-29

PIANO—$135 piano de pratique Steinway, en état de premier ordre, bonne tonalité. Conditions: $10 comptant, $5 par mois. C. W. Lindsay Ltd. 189 rue Sparks. 26-29

PIANO, carrosse, tapis. S'adresser 14 Jogues. Sh. 4485-J. 26-27

A louer 27

APPARTEMENT avenue Laurier, Hull. 6 pièces, très chaud, améliorations modernes, garage, hangar, possession 1er mai. S'adresser Sh. 2203-J. 27-30

DEUX CHAMBRES chauffées, lumière électrique poêle à gaz. Pour couple ou deux personnes. S'adresser 589 rue Sussex. 27-25

BUREAUX à louer dans l'édifice Lindsay, 55 rue Principale, Hull. Chauffés, situation centrale. Pour détails, téléphonez à Queen 5727. 27-25

Divers 30

PAPIER CARBONE, tous les coloris, dimensions pour tous les besoins, facturiers de comptoirs, régistre autographique McCol Co. 36 Bank, Q. 4061. 30

Servantes demandées 36

SERVANTE générale. Bons gages. Références exigées. S'adresser 65 Robert, passé Frank sur Driveway. 36-25

SERVANTE demandée avec références. 331 Boulevard St-Joseph, Wrightville. 36-26

Emploi demandé 41

FEMME demande emploi comme garde-malade, aussi pour faire les bureaux. Sh. 1999-W. 41-26

Maisons à vendre 31

COTTAGE en madriers et brique, 7 pièces, lot 66 x 107, situé 157 ave Laurier, Hull. Système air chaud, hangar, poulailler, jardin, $6,500. S'adresser J. A. Bergeron, 157 ave Laurier, Hull. 31-45

DUPLEX, $4,000, avec terrain vacant 33 x 99 pds, près des tramways, 168 Glenora Tél: C. 6295-W. 31-24

MAISON de 7 pièces, à Wrightville, prête à briqueter, bien finie à l'intérieur, plâtrée, commodités, planchers de bois dur en bas, cuisine d'été, bonnes fondations, grande cave, installation pour poêle électrique. Construite sur deux lots 40 x 100, bien clôturés, grand poulailler. Le prix était de $3,300, réduit à $2,800 pour prompte vente. Peut être vus à 43 Nicolet, Wrightville, Hull. Téléphone: Sh. 6578. 31-39

Electriciens 69

EMILE MARTEL Entrepreneur-Electricien. Appareils électriques. 18½ Langevin. Tél. Sh. 3479-J. 69

EMILE BEAUDRY, 362 St-Patrice, Ottawa. Tél. Rid. 4406. Distributeur pour poêle électrique McClary. Accessoires pour radio. Entrepreneur-Electricien. 69

Ouvrage en fer

ECHELLES de sauvetage, clôtures, escaliers droits ou tournants en fer. Ottawa Iron Works, 96 Nelson P. 4267. 76-42

Couvreurs 70

E. LAMOUREUX—Expert en couvertures, feutre, gravois, ciments, 96 Murray. Rid. 2531. 70

L. MONGEON, 80, rue Murray. Rid. 156. Couvreur: feutre et gravois. Spécialité: peinturage de couvertures en tôle. 70

UN OUTILLAGE amélioré nous permets d'effectuer les réparations de toits en toute saison de l'année. J. D. Sanderson Co., couvreurs. Sh. 3125. 70

Entrepreneurs 71

H. DAGENAIS—Travaux de constructions. Expert. Réparations de tous genres. 158 St-Patrice. Rid. 1624. 71

Modistes 77

MADAME N. MYRE, modiste de chapeaux, confection de costumes, robes de bal, point d'ourlet. 227 Rideau. Tél: Rid. 4027. 77

Coiffeurs 78

SALON DE BEAUTE "Queen Elgin"—Shampooing, Grillage des cheveux, Marcellage, Ondulation, Manicure. Coupe des cheveux. Sous la direction de Mlle L. Farmer Tél: Q. 4198. 78

SALON DE BEAUTE "Mildred", Girard Coiffeur. Spécialité: Marcel, shampoo, manicure, massage, etc. 139-A. Rideau (en haut). Rideau 5694. 78

Peintres 82

GABEAU—Entrepreneur en peinture et décoration d'après système Européen. 130 Nelson R. 5421-W. 82

Avocats 96

PHILIPPE DUBOIS, B.A., avocat, notaire, Professeur de Droit à l'Université. Bureau 45, rue Rideau, Tél. R. 4020. 96

BELCOURT, LEDUC & GENEST, avocats, 18, rue Rideau, Ottawa (Edifice Banque Nationale) 96

J.-NOEL BEAUCHAMP, B.C.L., avocat, 121 Principale, en face du Théâtre Laurier. Hull. Sher. 1857. 96

AUGUSTE LEMIEUX, C.B., avocat, Ontario et Québec. 18, rue Rideau, Ottawa. (Edifice Banque Nationale). Tél: Queen 240. 96

SEGUIN, SAINT-JACQUES & CHARLEBOIS, avocats notaires. Argent à prêter. 18, rue Rideau, Ottawa. Tél. Queen 1186. 96

Médecins-chirurgiens 98 d'Ottawa

Dr J.-L. LAMY, Rid. 1818. Chirurgien à l'Hôpital Général. 211 Stewart, coin Stewar et Friel. 98

DOCTEUR M.-W. LEBEL, Chirurgien attaché à l'Hôpital Civique d'Ottawa. 252 Laurier-est, Ottawa. Tél: Sh. 5397. 98

DOCTEUR EUGENE GAULIN, Médecin-Chirurgien Ex-assistant étranger à l'Hôpital St-Antoine de Paris. 219 St-Patrice. Rid. 659.

DOCTEUR E. CHEVRIER, 168 Daly. Rid. 796. Chirurgie abdominale. Gynécologiste de l'Hôpital Général. Consultation 2 à 4. 98

Aux Annonceurs

L'insertion et la classification des petites annonces classées ne sont garanties que si elles sont reçues avant 6 hrs du soir la veille de la publication.

Médecins-chirurgiens 98 de Hull

DOCTEUR J.-LEO LALONDE, Médecin-Chirurgien, 167, Blvd St-Joseph, Hull. Consultation 2 à 4; 7 à 8. 98

Dr RAYMOND PAQUIN, Ex-interne au Hull. Tél: Sh. 1807-J. 98

Architectes 97

BRODEUR & PILON, 18 rue Rideau, Queen 3086; 2 rue Châteauguay. Sh. 2950. 97

Maladies des enfants

DOCTEUR ALBERT CHARLEBOIS—Maladies des enfants—Spécialiste à l'Hôpital Général, Ste-Marie, Miséricorde.—199 Chapel.—Tél: Rideau 302. 99

Spécialistes 100

DOCTEUR J. E. DE HAITRE, des Hôpitaux de Paris, Médecin chirurgien attaché à l'Hôpital Général de la rue Wate. Spécialités: Voies urinaires, chirurgie femmes. 161 Stewart. Tél. Rid. 63. 10.

Chirurgiens
ATTACHES A
L'HOPITAL GENERAL d'Ottawa
rue Water

Dr J. C. WOODS, B.A., 283 Sussex. Tél: Rid. 523.

Dentistes 101

DOCTEUR J.-A. GAUTHIER, Edifice de l'Union St-Joseph, 327, rue Dalhousie, Ottawa Tél. Rid 4248 101

DOCTEUR R. L. DESROSIERS, dentiste, 105 Rideau. Le soir par appointement, Tél: Rid. 4071. 101

Notaires 103

GEO.-H. BRUNET, B.A., 193 Principale, Hull. Sh. 5527 Argent à prêter. 103

Optométriste-horloger 114

LOUIS GAULIN, Edifice Monument National, Ottawa. Essaie de la vue gratis Satisfaction garantie. Réparations de montres et horloges 114

Optométriste-opticien 115

C.-R. LAFRENIERE, 99 rue Rideau, en haut, premier plancher. Tél: R. 4647. Heures de Bureau: 9 a.m. à 6 p.m. 114

Sellier

PAUL VINCENT, Successeur de S. & H. Borbridge. Gros et détails. Réparations de tous genres. 33 York. 84

Assurances 116

L. BISSONNETTE, 210 rue Principale, Hull. Courtier en assurances, collection, prêts, maison à vendre. Rid. 1199. 116

J.-HENRI BELANGER. — Assurances feu Etabli en 1900. 119 Principale, Hull. Sher. 2059, 2022. 116

Fourrure 125

SUPERBES MANTEAUX de fourrure. Fourrure pour garniture de toutes sortes Venez et vous serez étonnés de nos prix. Arthur Larose, 9 rue Nicolas, marchand tailleur en fourrures. Rid. 5422. 125

FOURURES—Manteaux de toutes sortes. Petites fourrures pour garniture, remodelage. Ouvrage garanti. J. A. Cloutier. 384 Somerset-ouest, près Bank. Q. 1506. 125

MANTEAUX DE FOURRURE Seal Chapal (unis) $115.00. Alfred Côté. — Le foyer des bonnes fourrures, 180 rue Rideau Tél: Rideau 766. 135

Combustibles 129

BOIS mou et bois franc à la corde ou au voyage (coupé). S'adresser J. D. Hébert, 54 Châteauguay, Hull. Sh. 1525-W. 129-30

BON BOIS sec de 4 pieds. $5.50 la corde. Rid. 346-W. 129-81

BOIS sec, 4 pds, $6 la corde; bois coupé, $2 le voyage; bois franc, $10.00 la corde. J. E. Séguin. Tél: Rid. 4563-W. 26-129

COKE, $15 Domestic lump, $12 la tonne; Bois de moulin, 4 pds, $6.50 la corde. J. A. Barrett. Tél: Sh. 4567. 129

A. LAROCQUE—Bois mou et bois franc coupé ou en longueur. Nous prenons commande pour scier le bois à domicile. Rid. 5155 W. 121 Botelier. 129

BELANGER FRERES & CIE LTEE. Gros et détail. 119 Principale, Hull. Sh. 2023-2059. 129

BOIS mou et bois franc sec. E. Lafleur, 248 Champlain, Hull. Sh. 4076 129

BOIS au voyage ou à la corde. Le plus gros voyage de bois sec pour $3.00. F. Telmosse. Rid. 3931. 129

O'REILLEY & BELANGER LIMITEE. Bureau, 22 Sparks, Ottawa. Queen 860-861. 129

BOIS dur, lots de wagons de 4 pds, $9.00 la corde, à la corde, $11; voyages, $4.50; aussi charbon, coke. J. Dolan & Fils, R. 1905. 135 Chapel. 129

OCULISTE

Dr Adolphe Drouin
Des Hôpitaux de Paris et Lyon
SPECIALISTE
Yeux, Oreilles, Nez et Gorge
Attaché à l'Hôpital Général
Consult.: 11-12, 2-5, 7-8
95, rue Rideau Tél: R. 4789

OCULISTE — AURISTE

Docteur J. M. RAVARY
SPECIALISTE
Maladies des Yeux, du Nez, des Oreilles et de la Gorge.
Consultations: 1-5 et 7-8.30 p.m.
433, RUE RIDEAU
Tél: Rideau 1435

REGION DE BUCKINGHAM

Mot d'ordre de la semaine: "Comme conclusion pratique de la soirée de dimanche dernier, répandons la bonne chanson française".

LA BONNE CHANSON DE FRANCE À BUCKINGHAM

Mme France Ariel-Duprat, M. Armand-J. Duprat et Mlle Estelle Rousseau donnent une soirée très agréable de la chanson française du XIIIe siècle à nos jours.

Le public qui se groupait, dimanche soir, à la salle du collège, fut témoin d'une soirée tout à fait intéressante et très goûtée qui mettait au programme des vieilles chansons françaises d'autrefois, quelques morceaux de musique choisie et des airs d'aujourd'hui.

Les artistes bien connus qui interprétèrent "la bonne chanson de France" sont Mme France-Ariel Duprat et M. Armand-J. Duprat, de l'ancien trio Larrieu, et Mlle Estelle Rousseau, jeune pianiste virtuose canadienne qui les accompagne dans leur tournée actuelle à travers notre pays et aux Etats-Unis. Ces artistes ont déployé avec aisance les qualités de leur beau talent et se sont acquittés à merveille de leur tâche. Ils ont su démontrer l'évolution de la chanson française, à partir du XIIIme siècle, touchant au XIVme, XVme et XVIIme siècles, glanant quelques perles à travers le somptueux XVIIIme siècle, donnant quelques exemples de la réaction du XIXme siècle, celui de la Révolution, pour faire ensuite une heureuse transition à la bonne chanson française contemporaine qui lutte efficacement contre les "jazz" américains et anticanadiens-français.

Bref, répétons que les artistes ont accompli leur bonne oeuvre avec délicatesse et finesse, que leur jeu de scène et leur expression des divers sentiments de ces chansons rappelaient bien leur fréquentation de maîtres du théâtre.

Le programme se divisait en quatre parties et Mme Duprat sut bien expliquer successivement les changements survenus peu à peu dans les chansons françaises des différents siècles remémorés. Ses paroles sont en même temps une double causerie éducationnelle, au point de vue de la bonne chanson, tout d'abord, et à celui de son histoire en France d'où nos ancêtres l'ont importée pour qu'elle continue à bercer, au Canada, l'âme de la race. Suit l'énumération des numéros du programme:

Première partie

La chanson française du XIIIme au XVIIme siècle.
Margot, labourez les vignes (XVme siècle)—Inconnu.
Corbleu Marion—Inconnu.
La légende St-Nicolas (XIVme siècle)—Inconnu.
Chanson de la mariée (XVIIme siècle)—Inconnu.
Nicolas va voir Jeanne (XVIIme siècle)—Inconnu.
Mignonne, allons voir si la rose (1576)—Ronsard.
Les métamorphoses.
Belle qui tient ma vie (XVIIme siècle).
Pavane chantée et dansée.—Inconnu.

Deuxième partie

La chanson française au XVIIIme siècle.
Les belles manières.—Inconnu.
La mère Bontemps.
Dans les prisons de Nantes.—Inconnu.
D'où viens-tu bergère? (Noël).—Inconnu.
Menuet chanté et dansé.—Exaudet.
Pièces de piano du XVIIIme siècle. —Interprétées par Mlle Rousseau.

Troisième partie

La chanson française au XIXme siècle, depuis la Révolution jusqu'en 1880.
Fanfan la Tulipe (1812)—Debraux.
Le viel habit.—Béranger.
Le clairon.—A. De Musset.
La dot d'Auvergne.—L. Puget.
La demande en mariage—L. Puget.

Quatrième partie

La chanson française contemporaine. Elle fut précédée d'une magnifique pièce moderne de piano qu'exécuta Mlle Rousseau.
Les crêpes—Albert Larrieu.
La barque de Pierre.—Albert Larrieu.
Le long du petit ruisseau.—Albert Larrieu.

Toutes ces chansons furent bien applaudies. Remarquez que notre public a semblé goûter davantage les chansons énergiques, telle "Le clairon" de Déroulède. Les duos furent particulièrement intéressants et ceux de Puget reçurent une faveur signalée. Quant aux chansons de Larrieu, dont les artistes de dimanche soir sont les collaborateurs, les héritiers intellectuels et les continuateurs consciencieux, elles sont toujours d'une heureuse inspiration. "La barque de Pierre", chant du cygne de Larrieu, elle est d'une composition délicate en même temps qu'impressionnante et le choix des paroles est tout à fait heureux.

La soirée se termina par "O Canada" chanté en choeur par l'assistance.

FEU M. ROBILLARD

Nous regrettons vivement d'apprendre la mort de M. Alfred Robillard, père, âgé de 74 ans. Il est décédé à sa demeure hier après-midi, et était malade depuis quelques années. Détails demain. Le "Droit" présente ses sincères sympathies à la famille éprouvée.

AREX
COMPOUND CONTRE LE
RHUMATISME
INSOMNIE, MAUX de TETE
GRIPPE, NEVRALGIE etc.
Chez tous les pharmaciens
PRIX $1.00
THE AREX COMPANY LEVIS P.Q.

EN GARDE CONTRE TOUX ET RHUMES OPINIATRES

Les toux chroniques et les rhumes opiniâtres engendrent des troubles sérieux. Vous pouvez maintenant les enrayer avec la Créomulsion, émulsion de créosote agréable au goût. La Créomulsion est une nouvelle découverte médicinale qui produit double effet en calmant et soulageant les membranes enflammées et en enrayant le développement des germes.

Les médecins qui font autorité conviennent que la créosote est l'un des meilleurs agents guérisseurs connus contre toux et rhumes opiniâtres et contre toute forme de maladie de la gorge. La Créomulsion contient, outre la créosote, d'autres éléments qui adoucissent et soulagent les membranes enflammées et font cesser l'irritation et l'inflammation, pendant que la créosote pénètre dans l'estomac, est absorbée par le sang, attaque le mal à sa source même et enraie le développement des germes, causes de maux plus sérieux.

La Créomulsion est garantie donner satisfaction dans le traitement des toux et rhumes chroniques, de l'asthme bronchial, de la bronchite et des autres formes de maladies de la gorge, et elle est excellente comme reconstituant de l'organisme après les rhumes ou l'influenza. L'argent est remboursé si l'on ne réussit pas à se débarrasser de n'importe quel rhume ou toux après avoir suivi les directions. Demandez-le à votre pharmacien.
Créomulsion Co., Limited, Toronto, Ont.

American Coke . . $14.50
Domestic . . $12.00
(Grosseur "Stove")
BOIS FRANC $3.50
(au voyage)
Eastview Coal Co.
82, Chemin de Montréal
Tél: Rideau 1273

Dr J. H. Lapointe
Des Hôpitaux de Paris
Médecin de l'Hôpital Général d'Ottawa
Spécialité: Maladies de l'estomac et de l'intestin.
Consultations, 2-4, 7-8 p.m.
163 Laurier-Est R. 3524

Le Meilleur en
Lait et Beurre
Livrés quotidiennement
Producers Dairy
Tél: Q. 630-631

FEUILLETON DU "DROIT"

"LES FILETS BLEUS"

(Roman couronné par l'Académie française)

par LUCIEN DE VISSEC

No. 16

Dans cette grande tache de foule, au noir des costumes s'opposent le blanc des coiffes et les fronts nus des hommes.

Le soleil empêche de voir la flamme des cierges que les femmes à genoux tiennent devant leurs lèvres priantes, devant leurs yeux fixes d'extase. La blancheur du linge donne à leur visage quelque chose de très pur, de très spirituel, et comme une sérénité céleste. C'est un tableau d'une si complète immobilité, que rien n'y semble vivre. On dirait d'innombrables légions d'élus, groupées aux portes du paradis, comme dans une fresque de peintre primitif, ou sur la page enluminée d'un missel.

Quelques hommes,— le sel mouvement qu'il y ait là, — tournent autour de la chapelle, passant à intervalles réguliers. En corps de chemise, tête nue, pieds nus, le rosaire aux mains, ils accomplissent un voeu de prière. Il y a des jeunes. Il y a des vieux en bragoubraz et en guêtres de toile. Sous les boucles soyeuses de leurs longs cheveux en mérovingiens, ils vont avec un anatisme de front têtu, dressé vers une conquête d'idéal, et ce sont eux qui semblent conduire l'escouade. Le silence est tel que, chaque fois qu'ils approchent, un cliquetis cadencé de chapelets annonce leur passage.

Gaïd, qui ne regarde qu'en elle, tourne la tête à ce bruit, et, au premier rang, dans un groupe qui se tient debout, près de la porte latérale de la chapelle, elle aperçoit un col bleu de marin, et reconnait Reun. D'abord elle pâlit, puis la voici toute rouge: ils se sont vus. Ils ne font pas un mouvement. Par gêne, leurs yeux se fuient. Puis, quand l'office est terminé, la foule se lève, bouge, s'épaissit autour d'eux. Ils n'osent pas s'approcher, s'en vont à la dérive, se perdent de vue. Mais, portés par les remous, ils sont ramenés l'un vers l'autre, et se trouvent soudain face à face, devant le portail de la chapelle, parmi les flammes des cierges. Ils restent un instant empruntés, sans paroles, et puis Gaïd demande comment il est venu à Sainte-Anne. Il commence à le lui expliquer. Les cloches sonnent en gai carillon, et couvrent leurs paroles. Les portes s'ouvrent pour la procession, qui va sortir, et ils s'agenouillent côte à côte.

Comment il est venu? Reun songe à cela, en tournant son béret dans sa main. Il songe à ce qu'il lui dira, et à ce qu'il ne lui dira pas.

Certes, il n'est pas venu à Sainte-Anne pour revoir Gaïd, dont il s'est bien promis de détourner la tête, si le hasard voulait qu'il la rencontrât au milieu de tout ce monde. Il n'a pas suivi ses camarades qui ont voulu l'emmener au fond des rues borgnes de Brest, là où les matelots dansent au son de l'accordéon. Dans ces bouges là, il a toujours gardé une gêne, un grand écoeurement à la pensée du bel amour pur qu'il a eu, et qui lui a laissé tout le parfum de son enfance. Et il s'est dit: "Pendant ma permission de deux jours, j'irai à la Palue". Mais il n'a pas osé l'avouer aux camarades, qui se seraient moqués de lui, s'il leur avait dit: "Allez là, si vous voulez! Moi, j'irai demander un bon voyage à Mme sainte Anne, qui protège les marins sur la mer. Je vais parce que j'ai toujours fait chaque année, parce que ce sont des choses auxquelles nos pères ont cru, parce que sainte Anne a aussi une belle statue à la chapelle Saint-Maudez, là où je suis né, et que je reverrai les gars de Douarnenez, qui me parleront du pays où je ne peux plus aller à cause de Gaïd.

Il voit toutes ces raisons là, et il voit aussi, près de lui, la grande pureté de la procession qui passe, la croix qui scintille en tête, les dalmatiques dorées des prêtres qui portent la statue, précédés par les tambours qui roulent en sourdine, le blanc et le bleu, lamé d'argent, des jeunes filles qui portent la châsse, pareilles à des prêtresses, le grand geste de bénédiction de l'évêque, dont le regard plane sur la foule, l'essor des lourdes bannières, à glands d'or, qui sont venues des paroisses lointaines, et qui, l'une après l'autre, s'abaissent, afin de passer sous le portail, puis se redressent et se découpent sur l'azur, en s'éloignant, enfin la foule, vaste troupeau qui se rue sous le soleil de la lande, dans un grand nuage de poussière soulevée en chantant le cantique du pardon:

Santez Anna hor patronez (1)
Ni ho salud gant karantez

Eux aussi se lèvent et suivent. Pendant qu'elle marche parmi les femmes, Gaïd aperçoit la tête de Reun devant elle, parmi les hommes, son grand col bleu de marin, qui tranche sur le noir des vestes, et laisse à nu la belle jeunesse de son cou. Le coeur lui bat, et elle se dit, anxieuse: Après la procession, restera-t-il avec moi? Il ne sait pas que je suis venue sans mes parents, que j'ai perdu mes compagnes, que je suis seule ici, au milieu de cette grande assemblée.

Et les mains jointes sur son cierge, elle remercie sainte Anne de les avoir réunis, le jour de son pardon.

XXVI

Pas après pas, sans s'en douter, ils s'étaient éloignés de la foule, et, par des sentiers, à travers les dunes, avaient gagné la grève. De la lande, au loin, arrivaient encore le battement sourd de la grosse caisse du cirque, et, un peu aussi, les trompettes criardes de l'orgue des chevaux de bois. D'un pied silencieux, sur le sable uni, ils s'avancèrent, et là, plus rien du bruit de la fête. Ils allaent, longeant la mer. Derrière eux, vers Tréfuntec, des pardonneurs faisaient tache, ici et là. Devant eux, c'était la grande étendue déserte des sables roux, qui, au lointain, tournait avec la courbe de la baie, avec la ligne des hauteurs de la côte, vaporeuse dans la chaleur du jour:

—Nulle part, savez-vous bien? Gaïd, il n'y a de si belle fête qu'à Sainte-Anne! Il y a les jolies demoiselles de partout, des costumes si chouettards, qu'on ne peut pas dire lesquels on préfère. Et chacun marche avec fierté derrière la bannière de son pays. Tout ça, c'est gentil, c'est coquet et on n'a rien à payer pour le voir, tandis qu'à Brest on s'ennuie, les jours de permission. On va au concert, ou bien on traîne, bras dessus bras dessous, sur le pavé, en chantant **Caroline.**

Et il marchait à son côté, tout en parlant de son métier nouveau, de sa vie d'apprenti-marin, de son futur embarquement pour les mers de Chine ou d'Amérique. Et, comme il voyait Gaïd lever les yeux vers son pompon, il fredonnait gaiement une chanson de la rue de Siam:

Le marin aim' son pompon,
Qu'il soit en soie ou en coton,
Car des marins du monde entier,
C'est ce qui le fait remarquer,
Et ça lui donne un air hautain,
Comme le coq chantant l'matin.

Gaïd l'écoutait, heureuse et tremblante à la fois. Il y avait en elle beaucoup de gêne et de tumulte, quand il gardait, lui, une grande maîtrise de soi, et l'insouciance que donne un sort qu'on a pour toujours accepté.

Elle le regardait, l'oeil souriant, inattentive à ce qu'il racontait, l'esprit plein du passé, et anxieuse de savoir. Tout de suite vinrent des plaintes. Pourquoi avait-il quitté le pays, comme cela, sans rien dire? Comme il ne répondait pas, s'excusant simplement du sans-gêne des camarades, et de tout "le train" qu'il y avait eu au bal, à cause de lui, elle continua, lui reprochant de s'être montré indifférent, dédaigneux pour elle. Pourquoi se sauver dès qu'il la voyait, elle qui allait à lui avec tout son coeur, et ne lui voulait que du bien, elle qui avait mis de côté pour lui, s'il venait à manquer? Est-ce ainsi qu'on traitait une amie comme elle? Elle faisait parler son amitié d'enfance, au nom d'un grand amour qui se taisait.

Reun avait encore toute son assurance, mais il avait perdu sa gaieté. Il trouvait dur de s'entendre accuser pareillement, quand, ayant tant souffert, il avait tout refoulé au fond de lui. Mais il préférait cacher cela toujours à Gaïd:

—Tu ne sais pas! dit-il. On voit bien que tu ne sais pas! Et puis, tu n'as pas besoin de savoir!

—Tu ne pensais qu'à boire, reprit-elle. Les marins aiment mieux ça que d'aller avec les jeunes filles.

Piqué au vif, il n'y tint plus.

—Eh bien, oui! Je vais te dire, maintenant que c'est passé. Il n'y aura plus longtemps, avant que je sois embarqué pour les colonies, et quand je viendrai de retour au pays, après mes vingt mois de navigation, je te retrouverai mariée. Que sainte Anne te fasse heureuse!

Et comme il entendait, à côté de lui, un petit sanglot:

—Moi aussi, je t'aimais! avouet-il. J'avais, sais-tu? un tas de petites pensées jolies pour toi, des souvenirs de nous enfants, et de notre clocher, là-bas. Tout ça sentait bon le thym et l'ajonc! Mais faut plus penser! C'est fini!... Ah! j'en ai eu du tourment à cause de toi, quand je te voyais tourner partout où j'étais! Je te regardais du coin de l'oeil, et quand toi, tu me regardait, c'était comme l'hameçon. Ca me crochait dans le coeur, ça me cuisait partout, quelque chose de terrible, qui me faisait mou comme une chique. Je posais mes condes au parapet du môle, et tout ça se remuait dedans mon coeur, et me remontait comme une bouffée, pendant que je restais à cracher dans l'eau.

(1) Sainte Anne, notre patronne, nous vous saluons avec amour.

APRES UN BAIN AVEC LE
Savon Cuticura
saupoudrez de
Talc Cuticura.
Médicaments et odeur agréables.

SPECIAL

Vente de Souliers de Satin. Régulier $6.50. Pour $2.65. Empressez-vous. Bryson-Graham & Co.

LES ENFANTS CRIENT POUR AVOIR DU "CASTORIA"

Un substitut inoffensif pour Huile de Ricin, Parégorique, Pastilles et Sirops Calmants—Pas de Narcotiques!

Mère! Le Castoria de Fletcher sert depuis plus de 30 ans à soulager les bébés et les enfants de la Constipation, de la Flatulence, des tins, il stimule l'assimilation de la régularisant l'Estomac et les intes Coliques et de la Diarrhée; chassant la Fièvre qui s'ensuit, et, en Nourriture: assurant un sommeil ble porte la signature de naturel sans narcotiques. Le véritable

Chas. H. Fletcher

Faits-Ottawa

L'Ottawa Boys's Club a déployé une grande activité durant l'année écoulée, comme le montrent les rapports présentés hier après-midi à son assemblée annuelle, à sa salle de l'avenue Laurier, par M. Fred McCann, le directeur. Le nombre des membres a augmenté de 232 et l'assistance a augmenté de 16,597.

Une classe d'aide d'urgence a été formée et des instructions techniques ont été données.

Dans son rapport le secrétaire Lowery mentionne que le nombre des membres a été porté de 550 à 832. Quatre nouveaux noms ont été ajoutés à ceux des directeurs actuels: MM. W. E. McEachern, P. T. Coolicon, Dr J. J. Heagerty et A. E. Corrigan.

* * *

Le conférencier de ce soir au Club des Arts et des Lettres à la bibliothèque Carnegie sera M. F. T. O'Hara, qui donnera une causerie sur "Une semaine à Hawaï", avec projections lumineuses.

* * *

Un homme et deux garçonnets entendirent hier soir les hurlements d'un chien venant d'une touffe d'arbres, dans une partie déserte de l'avenue Spencer. Ils se rendirent dans cette direction et aperurent un petit chien attaché à un arbre. On coupa immédiatement la corde et le chien se dirigea immédiatement vers la ville.

* * *

On s'est occupé de questions de routine hier après-midi à l'assemblée de la Commission d'embellissement d'Ottawa. On discuta quelque peu différentes propositions en vue de l'embellissement des approches de la ville, à partir du Driveway, telle que préconisée par l'hon. Charles Murphy au banquet du centenaire civique et par le magistrat Hopewell au comité du trafic, mais rien ne fut décidé, vu que la Commission n'a pas juridiction tant qu'elle ne recevra pas instructions de la part du gouvernement de même que l'assurance de fonds.

M. J. B. Fraser, président de la Commission, partira sous peu pour l'Angleterre et sera remplacé pendant son absence par M. P. H. Murphy. Les membres présents étaient: MM. J. B. Fraser, président; W. E. Matthews, P. H. Murphy, W. T. Macoun, le Dr R. Chevrier, A. E. Provost, le maire Balharrie et le secrétaire O'Meara.

* * *

La cause de Harry Pearson, Central Chambers, Ottawa, qui comparaissait en cour de police ce matin sous accusation du vol d'une bouteille de crème de l'Ottawa Dairy, a été remise à la huitaine par le magistrat Joynt. L'accusé, traduit en cour la semaine dernière pour la première fois avait nié sa culpabilité. Ce matin, il a été trouvé coupable. L'accusation était portée par le constable P. Bohmer.

* * *

Le magistrat W. Joynt a remis à demain la cause d'Alexis Pauzé et d'Arthur Guillbeault, de Montréal, accusés en cour de police ce matin d'être entré sur la propriété du National Canadien et d'avoir violé le droit de propriété de cette Compagnie.

Les deux accusés ont dit venir de Montréal. Ils ont été arrêtés par le constable Melvin New du National Canadien.

* * *

Alexandre Désormeaux, comparaissait à nouveau en cour de police ce matin, sous accusation de viol de la propriété de Fernando Beaudet, 459 Besserer. Le magistrat William Joynt a remis la cause à la huitaine.

En faisant sa tournée régulière, le 26 janvier matin, le constable C. Brown aperçut Désormeaux qui regardait à l'intérieur du logis de M. Beaudet. Le lendemain, Désormeaux paraissait en cour de police. La cause avait été remise à aujourd'hui.

* * *

Le magistrat W. Joynt a remis à la huitaine la cause d'Arthur Dubien et de Mary Scharfe, traduits en cour de police ce matin sous accusation de corruption d'enfants. Le détective Frost avait l'affaire en mains. C'est lui qui arrêta les accusés, domiciliés au no. 118 rue Dalhousie.

LES ESSAIS SUR LA PROTEINE

M. John Millar, député progressiste de Qu'Appelle, Sask., désire que le laboratoire des recherches agricoles, à Winnipeg, tente des essais sur la protéine dans un nombre limité de fourgons de blé.

Voici le texte de la résolution de M. Millar:

M. Millar—Mercredi prochain—Résolution—Vu que la qualité et la quantité de protéine du blé sont des facteurs importants dans la détermination de la valeur marchande, et

Attendu qu'un système accordant de l'importance comme facteur à la teneur en protéine dans le classement du blé, est depuis des années suivi avec succès aux Etats-Unis d'Amérique,

De l'avis de la Chambre il est résolu que, comme moyen d'établir un système faisant de la protéine un facteur dans la fixation du prix quand il s'agit de classer le blé, le laboratoire des recherches à Winnipeg devrait être outillé et muni du personnel voulu pour faire les essais du protéine dans un nombre limité de fourgons de blé, chaque jour, sur demande des expéditeurs ou de leurs agents.

DIRECTEURS CHEZ LES INCURABLES

Les directeurs pour la paroisse Notre-Dame, du comité de l'Hôpital des Incurables tels que choisis à l'assemblée de dimanche dernier sont le Dr J. C. Woods, le Dr H. Rhéaume, médecin en chef de la maison St-Vincent, et M. C. A. Séguin, avocat.

AVIS

L'adresse de Frank Malehon Eckman, imprimeur de son métier, est demandée par Anna L. Eckman, sa mère, qui réside au No 630 rue Philadelphie Est, York, Pennsylvanie.

POLITIQUE D'ASSAINISSEMENT MORAL DES FASCISTES

(Presse Associée)

ROME, 2.—La tâche du fascisme pour 1926 sera de viser à une amélioration constante technique et moraie, afin de former une armée civile protectrice de la révolution fasciste, a déclaré aujourd'hui le premier ministre Mussolini à Signor Scorsa, chef du parti fasciste à Lucca.

"L'existence d'individus privilégiés qui n'a d'autre but que de faire des profits au moyen des autres est inadmissible, dit le premier ministre. Il est nécessaire d'expulser du parti les personnes qui cherchent la querelle. Il faut expulser sans merci tous ceux qui en sont indignes. En dehors du parti point de salut; les petits courants sont destinés à sombrer dan la boue."

LES OEUVRES DE CHEZ NOUS

Une excellente manière d'encourager les arts, surtout celui de la peinture, consiste à fréquenter les expositions où les artistes exposent celles de leurs oeuvres qu'ils croient les meilleures. Cette semaine le Musée Victoria a attribué deux étages de ses galeries aux artistes de chez nous, artistes du pinceau, du crayon et de la plume. Depuis quelques jours les admirateurs se sont faits nombreux dans ces salles d'exposition de l'art canadien, surtout dimanche après-midi, alors que les visiteurs se sont fait particullièrement nombreux.

L'exposition vaut, dans son ensemble, véritablement la peine qu'on se dérange pour aller la voir. Les tableaux, les aquarelles, les pastels et les travaux à la plume sont d'abord très nombreux, et puis ils révèlent aussi de très belles qualités. Les sujets sont très variés: paysages, portraits, scènes champêtres, scènes de plages, scènes marines, couchers de soleil sur la terre, la forêt, l'océan et combien d'autres, qu'il serait trop long d'énumérer ici, et qu'il vaut la peine de voir de ses propres yeux.

La tendance de nos peintres semble se diriger vers des méthodes réalistes, qui donnent aux couleurs fortes un sens qui n'est appréciable qu'à distance. Les connaisseurs seuls s'y délectent, et les non initiés se demanderaient volontiers quelle a bien pu être le procédé de l'artiste. Par contre la méthode classique a des triomphes éclatants surtout dans les portraits, méthode qui donne toute la valeur qu'il faut aux nuances, qui exploite les ombres juste dans la mesure qu'il faut, en autant que le relief de la figure le demande.

Les nudités se font un peu plus rares que de coutume. Le nu, dans l'art, a été une erreur de la Renaissance, et il y a encore quelques peintres qui oublient que nous ne somme plus dans la Renaissance. Une nudité qui offense la morale—et trois ou quatre tableaux appartienent à cette catégorie — est toujours déplacée, et n'appartient nullement à l'art, qui a, avec maintes autres règles qu'il faut respecter, celles aussi de la morale.

Nos artistes auraient-ils une tendance à oublier ce point fondamental de leur art?

C'est ce qu'il faudrait conclure, non de la généralité des tableaux exposés au Musée Victoria cette semaine, mais de quelques exceptions.

Ces expositions ont pour premier but de former le goût. Aussi est-ce de toutes nes forces que nous conseillons aux gens qui n'ont pas de goût artistique comme à ceux qui prétendent en avoir, de s'y rendre. Leur jugement devra sans doute intervenir pour corriger telle ou telle chose, pour critiquer telle ou telle méthode, pour aimer ces tableaux-ci de préférence à ceux-là, en donnant les raisons des corrections et des préférences.

C'est à cette condition, et à celle-là seulement, que les expositions d'art deviennent une école de bon goût.

MME D. TREMBLAY MEURT A DETROIT

Mardi le 19 janv., 1926, à l'âge de 76 ans et 11 mois, à la résidence de sa fille, Mme Joseph Villeneuve, à Détroit, Mich., Etats-Unis, est décédée Mme David Tremblay, née Rosalie Villeneuve, épouse de feu David Tremblay.

Elle laisse pour pleurer sa perte, trois filles: Mme Joseph Villeneuve, née Emilie; Mme Télesphore Guindon, née Rosa, toutes deux de Détroit et Mme Xavier Lafrance, née Malvina, de Thurso P. Québec; cinq garçons: Eusèbe, de Rockland, Ont., Alphonse et Victor, d'Ottawa; Magloire, de Gogama, Ont., Narcisse, de Timmins, Ont., et deux soeurs et cinq frères.

Le service et les funérailles ont eu lieu à Rockland, Ont., vendredi, le 22 janvier, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis, parmi lesquels se trouvaient: Mme Joseph Villeneuve et ses deux fils, Adorice et Rodolphe, de Détroit; M. Eusèbe Tremblay, M. et Mme Xavier Lafrance, M. Octave Villeneuve, M. Narcisse Villeneuve, Mme Liboire Villeneuve, Mme Louis Gagnon, Mme Magloire Dupuis et ses fils, Magloire, David, Arthur, Mme Magloire Dupuis, Mme Dorice Dupuis, Mme Z. Dupuis, M. et Mme Joseph Dupont, M. Balthazar Dupont, M. Alphonse Segouin, M. David Segouin, M. Léon Segouin, Mme Albert Bourdon, Mme Elzéar Lafleur, Mme M. Laviolette, Mme M. Normand, Mme Hilaire Laviolette, Mme J.-Bte Philbert, M. Donat Gendron, M. E. St-Jacques ainsi qu'un grand nombre de petits enfants.

A la famille éplorée le "Droit" offre sa sincère sympathie.

LE MARCHE

Le marché était de peu d'importance ce matin. La plupart des produits conservent leurs prix de samedi dernier. Les débits de viandes sont les plus achalandés. Le prix du porc léger de carcasse ne varie guère depuis quelques semaines. Il reste à 18 et 19 cents la livre. Le quartier d'avant est de 18 à 20 cents la livre et le quartier d'arrière de 20 à 22 cents.

Le prix du boeuf n'a pas changé non plus. Le quartier d'avant est de 6 à 8 cents la livre et le quartier d'arrière se vend généralement 11 cents la livre.

Le prix général des oeufs de première qualité est de 55 cents la douzaine. On en rencontrait cependant ce matin une variété (petits) à 45c. Les autres produits étaient peu abondants.

LEGUMES	
Céleri, la douz	0.50 à 1.00
Oignons, le sac	1.50 à 2.00
Betteraves, le sac	0.75
Navets	0.60 à 0.75
Pois, la pinte	0.15
Fèves, la pinte	0.15
Choux, la douz.	0.35 à 0.75
Choux rouges, la douz.	0.75
Panais, le sac	0.75 à 1.00
Carottes, le sac	0.60 à 0.75
Piment fort, le panier	1.00
Piment sucré, la douz.	0.50
LES VIANDES	
Porc léger, carcasse	0.18 à 0.19
Porc pesant	0.12 à 0.14
Porc, devant	0.18 à 0.20
Boudin, le paquet	0.10
Porc, arrière	0.20 à 0.22
Boeuf, devant	0.06 à 0.08
Boeuf arrière	0.11
Veau, avant	0 06 à 0.08
Veau, carcasse	0.14 à 0.15
Mouton, carcasse	0.12 à 0.14
Agneau, quartier	1 50 a 2.00
Agneau, carcasse	0.25 à 0.28
Poulets, la livre	0.30 à 0.33
Poules, la livre	0.23 à 0.25
Poulets, le couple	1.50 à 2.75
Veau, arrière	0.16 à 0.18
POISSON	
Haddock, frais, la livre	0.09
Truite, la livre	0.15
Flétan, la livre	0.25
Morue fraiche, la livre	0.12½
Morue des T. Rivières, 3 lvs pour	0.25
Saumon, la livre	0.20
Perchaude, la livre	0.25
Maquereau, la livre	0.15
Doré, la livre	0.25
Hareng frais	3 lvs pour 0.25
Poisson blanc	0.20
TABAC	
Quesnel	0 60
Petit Rouge	0.40
Grand Rouge	0.45
Petit Havane	0.45
Grand Havane	0.40
Feuilles étendues, rouge et Havane	0.50
LES GRAINS	
Orge, boisseau	0.70 à 0.80
Sarrazin	0.80 à 0.90
Avoine, boisseau	0.45 à 0.50
Blé, boisseau	1.75
Foin	9.00 à 13.00
Paille	7.00 à 8.00
LES FRUITS	
Pommes McIntosh, douz.	0.25 à 0.30
Spies	0.20 à 0.25
Raisin bleu, la livre	0.15
Raisin vert, la livre	0.25
Pamplemousses, 2 pour	0.25
Bananes	0.25 à 0.30
Oranges, Sunkist, douz.	0.25 à 0.50
BOIS	
Bois mou, le voyage	2.00 à 2.50
Bois mou, la corde	3.00
Bois dur, le voyage	3.00 à 3.50
Bois dur, la corde	3.50
Bois dur mêlé, corde de 4 pds	$10 à 12
DIVERS	
Beurre, la livre	0.42 à 0.50
Oeufs, douz.	0.45 à 0.55
Crème, la pt.	0.50
Miel, en rayon de 1 livre	0.20
Miel, la livre	0.15

HATEZ-VOUS

La location commencée hier matin pour les trois pièces que nous donnera la Troupe Française se fait rapidement et indique qu'il y aura foule à chacune des représentations. La vogue universelle dont jouissent les trois pièces annoncées ne pouvait manquer d'attirer le grand public et les prix populaires des places rendent accessibles à tout le monde des spectacles admirablement choisis. Il y avait queue hier matin au contrôle du Russell et l'activité ne s'est pas relâchée un instant depuis l'ouverture de la location. Tous ceux qui se proposent d'assister aux représentations de "La Belle Aventure", des "Surprises du Divorce" et de "Knock, ou le Triomphe de la Médecine" feront bien de ne pas attendre à la dernière minute pour retenir leurs places: les bons sièges s'enlèvent rapidement et les premiers rendus seront les mieux servis.

Grand euchre pour la paroisse St-Bonaventure

Jeudi soir à huit heures il y aura à la salle St-Antoine un grand euchre au profit de l'église St-Bonaventure de Bellevue. Le prix de présence sera de cinq dollars et plusieurs autres magnifiques prix seront distribués aux gagnants du plus grand nombre de parties. Que tous se rendent en foule à cette partie de cartes.

PERDU

MONTRE marque Seaton avec bracelet en argent, perdue ce matin à partir de 382 Booth jusque chez Murphy-Gamble. Récompense. Retourner à Sher. 3015. 10-27

OTTAWA SE CLASSE QUATRIEME POUR LA CONSTRUCTION

LE RAPPORT MacLEAN DONNE DES STATISTIQUES INTERESSANTES SUR LA CONSTRUCTION EN 1925 A OTTAWA ET DANS LES PRINCIPALES VILLES DU PAYS.

Avec un total de près de cinq millions dépensés en constructions au cours de 1925, Ottawa vient au quatrième rang parmi les villes du Canada. D'après la MacLean Daily Building Reports Ltd., les nouvelles constructions à Ottawa pendant 1925 représentent une valeur de $4,908,687.

Toronto vient en premier lieu, avec un total de $25,797,196; vient ensuite Montréal, avec $25,703,923. Les villes frontières ensemble forment un total de $8,181,919; Vancouver avec $7,-963,375, vient en troisième lieu parmi les villes prises isolément.

Le rapport MacLean dit en partie: "Les contrats de construction canadienne pour le mois de janvier a été de $12,669,000, en comparaison de $12,675,300 en décembre dernier et de $8,934,700 en janvier de l'an dernier. Les mois de la mi-hiver ont dans le passé donné le plus petit total. Les rapports pour janvier indiquent que la construction d'hiver va augmentant. Les grandes entreprises semblent maintenant aller de l'avant aussi bien l'hiver que l'été. Les propriétaires et les constructeurs se rendent compte qu'une épargne dans le coût peut être réalisée en construisant quand les matériaux et le travail sont le plus disponibles.

"La répartition par province est comme suit: Québec, 33 pour 100; Ontario, 28.2 p. 100; provinces des prairies, 31.4 p. 100; Colombie Anglaise, 6.6 p. 100; provinces maritimes, 7 p. 100."

En janvier dernier, des permis pour des sommes considérables ont été inscrits: $75,000 pour la construction d'une bâtisse d'énergie à l'Hôpital Lady Grey et $134,000 pour l'aile Whitney du Sanatorium Royal d'Ottawa; deux de $7,000 chacun pour réparations au café Langdon, rue Metcalfe et pour la construction d'une maison de briques, rue Water, par M. H. Dagenais; Moyneur Cooperative Co., Ltd., addition à son édifice, rue York, $3,500; propriété Fleming, altérations à des appartements, angle Daly et Chapel, $3,000.

IL EST CONDAMNE POUR TRANSPORT DE BOISSON

Walter Scott, environ 60 ans, demeurant à 11 rue Nepean, Ottawa, a pu se rendre compte ce matin en cour de police que la Loi de Tempérance d'Ontario oblige les vieux aussi bien que les jeunes et qu'il n'y a pas de distinction d'âg lorsqu'il s'agit d'appliquer les punitions contre les délits à cette loi. Après avoir été arrêté hier soir par les détectives B. Lauzon et W. Frost, de la police municipale, Scott s'est avoué coupable d'avoir transporté de la boisson sans permis. Le magistrat W. Joynt a condamné le coupable à une amende de $200 plus les frais ou à trois mois de prison. Scott a dû choisir la prison.

QUEL SERAIT LE COUT DU TRANSPORT?

La question de l'approvisionnement de la houille pour le Canada est à l'ordre du jour depuis plusieurs semaines. Conservateurs et progressistes ont posé toutes sortes de questions, au début des séances de la Chambre sur l'approvisionnement et le transport du charbon de la Nouvelle-Ecosse et de l'Alberta. De plus, M. T. L. Church, député conservateur de Toronto-nord-ouest, et M. J. E. Armstrong, député conservateur de Lambton-est, ont des résolutions spéciales inscrites à ce sujet.

Voici que M. E. J. Garland, progressiste, député de Bow River, Alb. demande au gouvernement de faire une enquête pour vérifier le coût minimum du transport de la houille entre les localités de l'est et de l'ouest du Canada et le centre." Voici le texte de la résolution de M. Garland:

"Vu qu'un comité du Parlement a jugé en 1923 que le gouvernement canadien devrait prendre tous les moyens de rendre le Canada indépendant des autres pays quant à son approvisionnement de houille; Et attendu que le comité a déclaré que le tarif de $9.00 la tonne entre l'Alberta et l'Ontario n'aidera pas au mouvement considérable de la houille; Et attendu que le comité a recommandé que le gouvernement entreprenne immédiatement une enquête pour vérifier le coût réel du transport de la houille entre l'Est, l'Ouest et le Centre du Canada; Et attendu que la recommandation n'a pas été suivie pendant l'administration du dernier parlement; Il est résolu.—De l'avis de la Chambre qu'il est opportun pour le gouvernement de faire immédiatement une enquête pour vérifier le coût minimum du transport de la houille entre les localités de l'est et de l'ouest du Canada et le centre, afin d'instituer une politique nationale d'approvisionnement houiller.

NE PAS CONFONDRE

Ernest Gariépy, condamné hier à payer les arrérages de salaire à un employé, n'est pas M. Joseph-Ernest Gariépy, entrepreneur, 25 rue Maud, Eastview.

SPECIAL

Vente de Souliers de Satin. Régulier $6.50. Pour $2.65. Empressez-vous. Bryson-Graham & Co.

LA CONFÉRENCE IMPOSSIBLE SANS L'ÉGALITÉ DE TOUS LES PAYS

(Presse Associée)

PARIS, 2.—Dans une interview à Moscou avec le représentant de l'agence Havas, Christian Rakovsky, ambassadeur soviet en France, à la veille de son départ pour Paris, déclara que la conférence proposé sur les armements, d'après lui, ne serait possible qu'à condition que tous les pays qui y participent soient sur un pied égal.

AU CERCLE LITTERAIRE

"Impressions de mon séjour au Canada"

Par M. Georges Guidi, vice-consul italien au Canada, au cercle littéraire de l'Institut Canadien-français, hier soir.

Le cercle littéraire de l'Institut Canadien-Français a donné hier soir sa première conférence de la deuxième partie de la saison.

Le salon était rempli; plusieurs ne purent entrer. Le R. P. Canestrelli, supérieur des Servites de Marie, à Ottawa, et le R. P. Prosperi, curé de la paroisse St-Antoine, étaient présents.

M. Régis Roy, président du cercle littéraire, avant de présenter le conférencier, remercia ceux présents d'être venus aussi nombreux et annonça quà tous les lundis la série de conférences se continuerait. Il présenta ensuite M. Georges Guidi, vice-consul italien, dont il loua l'affabilité et la vive sympathie pour les Canadiens français. Il fit remarquer que nous appartenons, les Italiens et les Canadiens français, à la grande famille latine et qu'il est par conséquent naturel que nous soyons unis par des liens d'amitié.

M. GUIDI

"Le fermier c'est le champion de votre race, conservant avec ténacité toutes vos traditions", dit M. Georges Guidi en commençant sa causerie sur les "Impressions de mon séjour en Canada". M. Guidi est originaire d'Italie et cependant il parle le français avec une aisance parfaite. Il possède une voix chaude qui charme.

La première impression, la première connaissance du Canada pour M. Guidi fut reçue dans une école d'Italie. On lui disait que le Canada était un grand pays, peu habité avec de grandes forêts, des plaines incommensurables, des richesses naturelles pas encore exploitées avec deux vieilles villes, Québec et Montréal, une plus nouvelle Ottawa, et deux en formation Winnipeg et Edmonton.

Puis son père lui donne un livre où l'on raconte la vie indienne et certaines aventures qui excitent son imagination.

Ces souvenirs d'enfance conduisent M. G. Guidi vers le Canada. Il se sent attiré vers ce pays nouveau et vient s'établir dans l'ouest où il apprend à connaître le fermier canadien avec toutes les qualités qui caractérisent la race, l'ardeur au travail, sa largesse, son hospitalité, "il offre tout ce qu'il a et apprécie la grandeur morale du don qui est fait", l'indomptable énergie et sa confiance en l'avenir. "Le fermier, c'est le splendide champion de votre race, conservant avec ténacité toutes vos belles traditions".

LES SAISONS

Les beautés naturelles du pays frappent M. Guidi et ici il fait une longue et belle description du changement des saisons.

Pendant la traversée, j'avais lu un ou deux livres de votre pays; qui m'ont fortement impressionné; c'est pour cela qu'en remontant votre majestueux St-Laurent et en visitant Québec je pouvais comprendre et partager très bien le sentiment que tous vous avez pour ces lieux, berceau de votre histoire. Le soleil était à peine couché, et l'horizon avait perdu tous ses détails, en se réduisant à une masse unie, d'une couleur violette sombre, presque noire, qui se découpait sur le ciel, et vers lequel émergeait la silhouette aigüe du clocher de l'église, et celle plus massive des élévateurs, perdant dans cette lumière, leur caractère prosaïque, ressemblant à des tours d'un château du moyen-âge.

Apparaissaient devant moi des collines, des touffes d'arbres superposées, d'une couleur toujours plus claire à mesure qu'elles étaient plus près de moi et en finissant par prendre une teinte gris-feutre, bordée de rose dans les bords supérieurs.

Tout ceci se détachait sur la neige qui couvrait le sol et prenait des couleurs différemment sombres en suivant les sinuosités du terrain, et de l'ombre des objets. Le ciel, orange pâle à l'horizon, s'estompait dans une couleur d'or, puis vert, verdâtre et en finissant dans une couleur cendrée presque indéfinissable.

Le tout était d'un fini délicat, et d'une beauté incomparable.

LE PRINTEMPS

La transformation rapide de ce même paysage au printemps, frappe l'étranger. Dans l'espace de deux semaines la neige a disparue, et la terre se revêt d'une verdure tendre très délicate, sur laquelle s'élèvent les masses brunes des arbres et des arbrisseaux, nuancés par le vert jaune des bourgeons. Peu de jours après, tout est vert, avec des taches brunâtres, des troncs et des branches. C'est une myriade de verts que la palette d'un artiste ne pourrait rendre tant les nuances sont nombreuses.

L'ETE

En été, ce même paysage, rapidement, se colorie d'or — quand les foins son coupés, quand l'orge, l'avoine, les blés sont mûrs les feuilles des arbres commencent à jaunir. L'immense étendue de terrains cultivés ondoie largement et s'anime au plus petit souffle du vent, semblable à une mer d'or de laquelle émerge la masse chrome des feuilles, tachetée par le brun ds troncs et par les petites nuances argentées du tremble.

L'AUTOMNE

L'automne des pays forestiers est aussi d'une beautée exquise. La masse des bois pour vouloir donner une suprême preuve de leur beauté avant de mourir, se revêt d'un manteau de pourpre, vraiment royale; auquel fait digne encadrement la gloire de vos couchers de soleil, orange clair à l'horizon et qui s'estompe et finit dans une poussière d'or vert en s'élevant dans le dôme du ciel.

Et quand, la nuit venue, sur ce paysage abrunit, dans ce ciel piqué d'une miriade d'étoiles, court et se développe dans sa beauté féérique, la splendeur d'une aurore boréale, croyez-moi, messieurs, devant cette beauté de la nature on s'extasie ,et on comprend combien est grande la Divine Majesté d'un Dieu qui nous permet de jouir de ses beautés terrestres

A OTTAWA

Puis M. Guidi est appelé à Ottawa, où il est reçu avec le même accueil et la même hospitalité. Il note dans la masse de la population les mêmes qualités remarquées chez les pionniers de l'ouest, mais plus adoucies.

La jeunesse surtout est admirable par son ardeur à l'étude et son amour des beaux arts. Ici M. Guidi se permet de faire aux gens quelques recommandations: "Soyez fiers, dit-il d'être ce que vous êtes. Maintenez vos traditions, votre mentalité, votre langue et votre éducation traditionnelle et surtout que l'idéal, en vous ne soit pas supprimé par le soucis du matériel".

En terminant M. Guidi fait allusion à l'"étroite parenthèse" qui existe entre sa race et la nôtre. Rien de plus naturel puisque nous appartenons à la même race latine. Et même les ressemblances sont plus sensibles qu'entre autres frères latins.

"Je ne veux pas finir sans vous avoir rappelé l'étroite parenté qui existe entre votre race et la mienne.

Le grand arbre, qui a ces racines à Rome, a étendu ses branches à travers la France et l'Espagne, jusque dans l'Amérique du Sud et jusqu'ici. Rien de plus naturel que nous nous comprenons facilement, car j'ai trouvé bien des ressemblances entre nous; et j'oserais dire que ces ressemblances sont plus visibles entre nous qu'avec les autres races latines. La preuve en est: les mariages heureux entre Italien et canadienne et vice versa, que j'ai rencontrés pendant mon séjour.

Laissez-moi vous exprimer le désir que cette sympathie naturelle entre nous se développe toujours plus, que nos pays se connaissent mieux, avec de mutuelles ententes et un meilleur échange d'idées et de commerce.

Nous sommes riches en homme, vous êtes riches en terres; rien de plus facile de comprendre nos besoins réciproques.

La franche cordialité avec laquelle vous accueillez nos émigrants, est hautement appreciée par nous, et je puis vous assurer que vous n'aurez pas à vous plaindre d'eux, car leur pouvoir d'assimilation est bien grand.

A l'ombre de l'école dont la Commission des écoles séparées a bien voulu nous gratifier, bien des amitiés et d'alliances se formeront qui cimenteront toujours plus nos relations amicales."

Avant la conférence, deux jeunes musiciennes de talents, Mlles Hamel et Grison rendirent les deux morceaux de piano à quatre mains suivants:

Rhapsodie hongroise ... Koeling
Scherzo staccato ..... Koeling

M. Roy remercia M. Guidi et annonça que la prochaine conférence sera donnée par M. Antonin Proulx.

L'USAGE QU'ON A FAIT DE NOTRE MARINE

D'autre part, M. J. E. Armstrong, député conservateur de Lambton est, veut savoir "combien de navires sous le contrôle de la marine marchande du gouvernement canadien n'ont pas été exploités en 1925 et combien d'entre eux sont capables de recevoir de la houille ou du grain?"

IL EST ARRETE AVEC 30 BOUTEILLES DE BOISSON

Arrêté avec 30 bouteilles de liqueur en sa possession quelques minutes avant de prendre le train pour North Bay hier soir vers 11 h. 25, George Horen, de Cobalt a comparu en cour de police ce matin sous accusation de transport illégal de boisson. Le magistrat Joynt a remis sa cause à demain.

Horen, qui, selon la police, cachait la boisson dans un sac, dans une sacoche et dans les poches de ses habits n'a pas échappé cette fois à la surveillance des inspecteurs A. Sykes, M. W. Russell et R. Woods qui étaient sur ses traces depuis quelque temps.

Au moment de son arrestation, Horen ne résista point et demeura calme. Il fut aussitôt amené au poste de police. L'inspecteur Sykes dit que la boisson avait toute été achetée de la Commission des Liqueurs de Québec et était de première qualité.

L'ACTUALITE LITTERAIRE

LA TERRE VIVANTE

(roman de terroir)

par Harry Bernard.

couronné lauréat du Prix du Concours d'Action Intellectuelle.

La Terre Vivante est l'oeuvre d'un jeune écrivain de talent. Elle est tout aimable d'observation et d'intérêt local. Se lit comme un roman.

En vente au "Droit" à 75 sous.

LA BALANCE DE MON ASSORTIMENT ECOULE A VOTRE PRIX

Il faut vider nos tablettes avant le 1er février.
Ameublement, Comptoirs et Fixtures à vendre à sacrifice.

R. J. BASTIEN
Bijoutier-Optométriste
370, rue Dalhousie, Ottawa

Murphy-Gamble Limited

Exposition d'Ouvrages à l'Aiguille

La première exposition de son genre faite à Ottawa aura lieu dans notre Rayon d'Ouvrages à l'Aiguille commodément situé au Rez-de-chaussée.

Une Semaine Seulement, du 3 au 10 Février

Une exposition éducationnelle de ce que l'art de l'aiguille a produit de plus nouveau.

Mercredi matin, à 9 heures précises, tout sera prêt pour l'ouverture de notre Exposition d'Ouvrages à l'Aiguille.

Des quatre coins du monde proviennent des articles habilement confectionnés, de conceptions variées, avec la caractéristique spéciale de l'endroit de leur origine, des articles des plus attrayants. Cet étalage est si vaste qu'il ne nous est pas possible de faire la description dans cet espace limité. Il vous faudra venir à cette exposition pour vous rendre compte de tout le charme de ces confections. Tout a été agencé de façon à rendre votre visite agréable agréable et éducative. Conséquemment, ne manquez pas de venir à cette splendide Foire d'Ouvrages à l'Aiguille, où règnent la beauté et l'inspiration.

Robes de Portique
Dans les teintes de bleu, mauve, jaune et tangerine, étampées pour la broderie **$1.25**

Tabliers
Etampés pour la broderie sur mousseline grise avec le nouveau porte-blanc à même **$1.00**

Attrayantes Vareuses
Avec manches longues, à fascinantes dispositions claires au poncis pour finir avec piqûres **$1.35**

Fascinants Couvre-pieds de Mull
Disposition rayée rose, garnis de dentelle Val de choix, étampés pour la broderie en dispositions tête de dame et fleuries. Une splendide aubaine à ... **$7.50**
Dessus de meubles, 18 x 36 pcs, **$1.15**; 18 x 45 pcs, **$1.25**; Oreillers, **$1.15**; Garnitures de Tables-Coiffeuses, **$1.75**; Couvertures de Pelotes à Epingles, **35c**. Tous pour assortir les Couvre-pieds.

Services de Lunch de 5 morceaux
Etampées pour la broderie sur tissu cannon écru. Disposition au poncis jaune pour piqûres. Le service **$1.25**

Rompers de Piqué
Tailles 1-2 ans. Poche de duck, étampés pour la broderie **$1.25**

Couvertures de Lits pour Bébés
Etampées pour la broderie, en attrayante disposition de sablier, sur coton rose. Chacune **$1.55**
Dessus d'Oreillers pour assortir **40c**

Couvertures de Lits d'Enfants
Mousseline blanche. Etampées pour la broderie, en attrayantes dispositions pouponnières ... **$1.65**
Dessus d'Oreillers pour Bébés, pour assortir. Chacun **50c**

Robes pour Enfants
De mull rayé, rose et bleu. Ces robes sont joliment garnies de dentelle. Tailles 1 à 4 ans. Etampées pour la broderie **$1.75**

Garnitures de Buffet de 3 morceaux
Etampées en d'attrayantes dispositions, avec insertions de dentelle guipure. La garniture **50c**

Napperons à Lunch de 40 pcs
Centre chamois avec bordure blanche de 3 pcs, étampées pour la broderie en dispositions de fruits. Chacune **$1.95**
Serviettes de 10 pcs pour assortir **15c**

Serviettes de Toile Huck
Finies avec dentelle et étampées pour la broderie en dispositions de marguerites et noeuds français. Chacune **85c**

Nappes à Thé de 36 pcs de Toile Huck
Etampées pour la broderie avec angles découpés bleus et finies avec glands bleus **$1.35**
Serviettes de 10 pcs pour assortir **10c**

Coussins de Boudoir de Mull
Effet de feuille ronde en ravissantes combinaisons de teintes. Etampés pour la broderie. Seulement **$1.35**

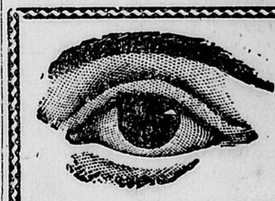
Modèles finis en étalage pour servir d'exemple.

IMPORTANT
Le magasin Bryson-Graham Co. offre d'extraordinaires aubaines en Souliers de Satin. La vente bat actuellement son plein.

Médecin traitant à l'Hôpital St-Joseph. Tél: 1997
R. TANGUAY
Sudbury, Ont.
Médecin-Chirurgien
94, rue Elm, 2e étage—En face de la Banque Canadienne Nationale. Edifice Cooper.

RUSSELL Sièges maintenant en vente
MERCREDI et JEUDI, 3-4 Fév.
JEUDI en matinée
Prix du soir 50c, 75c, $1.00
Matinée Jeudi. Meilleurs sièges, $1.00
La pièce la plus comique qui soit
THE GORILLA

Russell, Ven. et Sam.
LA
Troupe Française
Avec Mlle Marg. Romanne et les Artistes de l'Orphéum
VEN. SOIR:
La Belle Aventure
Par de Flers, Caillavet et Rey.
SAM. MATINEE:
Surprises du Divorce
SAM. SOIR:
KNOCK ou le Triomphe de la Médecine
Mat., 35c à $1. Soir, 50c à $2.



MAUX DE TETE
Vos yeux en sont peut-être la cause. Consultez
A. M. BELANGER
Optométriste
Spécialiste pour la Vue
561, rue Sussex - Ottawa

Nos Nouveaux Numéros
CARLING
6700
6701
SERVICE Nous avons été contraints d'augmenter notre Service téléphonique pour vous, en installant un autre téléphone. Veuillez, s. v. p., remarquez le changement de numéro.
HOUSEHOLD LAUNDRY CO.
31-35, 37, avenue Chamberlain — Ottawa

Docteur **Georges Laframboise**
SPECIALISTE

Maladies:	Bureau:	Consultations:
YEUX	**91, rue Rideau**	10 à 12 a.m.
OREILLES	(Angle Mosgrove)	1 à 5 p.m.
NEZ	Téléphone: Rideau 763	7 à 9 p.m.
GORGE		